

# Chorale ‘ ‘Les chants de la rue’ ’



Rdv tous les 1er lundis et 3eme jendis à 20h au C.A.D. 6 rue Henry René (Montpellier)

... et dans les manifs.

Web: ‘ ‘<http://www.maretmann.org/chorale/>’ ’, mel: ‘ ‘chantsdelarue à maretmann.org’ ’  
Édition du 10 mai 2019

# Chorale ‘ ‘Les chants de la rue’ ’



Rdv tous les 1er lundis et 3eme jendis à 20h au C.A.D. 6 rue Henry René (Montpellier)

... et dans les manifs.

Web: ‘ ‘<http://www.maretmann.org/chorale/>’ ’, mel: ‘ ‘chantsdelarue à maretmann.org’ ’  
Édition du 10 mai 2019

## Index, 10 mai 2019

- A**
- L’Affiche rouge..... 3
  - L’âge d’or..... 21
  - À la Guerre..... 4
  - A las barricadas..... 133
  - L’Amour anarchiste..... 102
  - Anar**
    - L’âge d’or..... 21
    - A las barricadas..... 133
    - L’Amour anarchiste..... 102
    - Les Anarchistes..... 5
    - La java de Benoît Broutchoux..... 107
    - La java des bons enfants..... 48
    - Makhnovstchina..... 57
    - Le Triomphe de l’anarchie..... 92
    - Les Anarchistes..... 5
    - Anne, ma soeur Anne..... 106
    - L’antigestion, la seule solution..... 113
    - Aux marches d’la Préfecture..... 6
    - Ay, Carmela..... 7
  - B**
    - Ballade des gens qui sont nés qq part..... 8
    - La Bande à Riquiqui..... 124
    - Bandiera rossa..... 9
    - Bella ciao..... 10
    - Les bucaucrates se ramassent à la pelle..... 132
    - La Butte rouge..... 11
  - C**
    - Les Canuts..... 12
    - Carmagnole des Chômeurs..... 13
    - La carmagnole des femmes..... 14
    - Cause toujours, tu m’intéresses..... 16
    - Centrales dans les prés..... 119
    - Chanson des G.L.F. de Marseille..... 15
    - Chanson des Marcheurs..... 17
    - Chanson du Conseil pour le maintien des occupations..... 108
    - Le Chant des Partisans..... 18
    - La Chasse..... 19
    - Chômage**
      - Carmagnole des Chômeurs..... 13
      - Chanson des Marcheurs..... 17
      - Les Chômeurs et les Précaires..... 20
      - Courts textes contre le chômage..... 23
      - Je chôme..... 50
      - Loto, Chômage, Prozac..... 56
      - Rendez-vous avec la thune..... 78
      - STO’Song..... 85
      - Les Chômeurs et les Précaires..... 20
      - Comme de bien entendu..... 22
      - La Commune de Paris..... 122
      - Contre la vidéo-surveillance..... 24
      - Contre les Lois Sécuritaires..... 38
      - Courts textes anti-fascistes..... 25
      - La Chanson de Craonne..... 2
      - La Cucaracha..... 27
    - D**
      - Le Déserteur..... 29
      - Dans le coeur de nos villes..... 1
      - Dans leur sac de socialo..... 28
    - E**
      - Écolo**
        - Centrales dans les prés..... 119
        - Comme de bien entendu..... 22
        - Laisse l’OGM..... 52
        - Vélo..... 93
        - Elle n’est pas morte..... 135
      - El pueblo unido..... 125
      - L’Estaca..... 100
      - Être Une Nana dans l’Hexagone..... 120
      - F**
        - Facho-naze**
          - Anne, ma soeur Anne..... 106
          - Courts textes anti-fascistes..... 25
          - La Mémoire de Papon..... 66
          - Texte de Needermeyer..... 89
          - Y’en a ras l’front..... 99
          - Y’en a ras l’Sarko..... 99
        - Féministe**
          - La carmagnole des femmes..... 14
          - Cause toujours, tu m’intéresses... 16
          - Chanson des G.L.F. de Marseille 15
          - Être Une Nana dans l’Hexagone120
          - L’Horaire mobile..... 39
          - Hymne des femmes..... 40
          - Il portait une capote..... 43
          - Internationale des femmes..... 45
          - Le Martin, je me lève en chantant62
          - Non, tu n’as pas de nom..... 121
          - La pilule oubliée..... 73
          - Prenez garde..... 75
          - Le Front des Travailleurs..... 30
      - G**
        - Général à vendre..... 32
        - Guerre**
          - À la Guerre..... 4
          - La Butte rouge..... 11
          - La Chanson de Craonne..... 2
          - Le Déserteur..... 29
          - Général à vendre..... 32
          - Giroflée Girofla..... 136
          - La java de bouche en blair..... 31
        - Général à vendre..... 32
        - Le Front des Travailleurs..... 30
      - H**
        - Hymne des femmes..... 40
      - I**
        - Il portait une capote..... 43
      - J**
        - Je chôme..... 50
      - K**
        - Karmagnole des femmes..... 14
      - L**
        - La Mémoire de Papon..... 66
      - M**
        - Makhnovstchina..... 57
      - N**
        - Non, tu n’as pas de nom..... 121
      - O**
        - Occupations..... 108
      - P**
        - Papon..... 66
      - Q**
        - Quelques textes anti-fascistes..... 25
      - R**
        - Rendez-vous avec la thune..... 78
      - S**
        - Seule solution..... 113
      - T**
        - Texte de Needermeyer..... 89
      - U**
        - Unido..... 125
      - V**
        - Vélo..... 93
      - W**
        - Wagon..... 100
      - X**
        - Xénos..... 100
      - Y**
        - Y’en a ras l’front..... 99
        - Y’en a ras l’Sarko..... 99
      - Z**
        - Zéro..... 100

- La Java des bombes atomique... 46  
 Je vous salue Fratries... 51  
 La Marseillaise de la Paix... 61  
 La Marseillaise des Requins... 61  
 Le petit commerce... 71  
 Que la guerre est douce... 111  
 Le Tango des Bouchers de la Villette  
     86  
 V'là l'sal' temps... 35  
**H**  
 Hexagone... 36  
 L'Horaire mobile... 39  
 Hymne des femmes... 40  
**I**  
 Il est cinq heures, Paris s'éveille... 41  
 Il portait une capote... 43  
 Ils ont voté, et puis après?... 42  
 L'Internationale... 44  
 Internationale des femmes... 45  
**J**  
 La Java de Benoît Broutchoux... 107  
 La Java de bouche en blair... 31  
 La Java des bombes atomique... 46  
 La Java des bons enfants... 48  
 La Java des chaussettes à clous... 49  
 La Java des Sans-Droits... 117  
 Je chôme... 50  
 Je suis fils... 134  
 Je vous salue Fratries... 51  
**L**  
 Laissez l'OGM... 52  
 Laissez passer les Sans Papiers... 112  
 Laissez rester les Sans Papiers... 53  
 La Légga... 54  
 Lily... 55  
 Loto, Chômage, Prozac... 56  
**M**  
 Les maîtres de forges... 118  
 Maknlovstchina... 57  
 Mamadou m'a dit... 128  
 Marcos... 58  
 Les Marseillaises... 59-61  
 Le Matin, je me lève en chantant... 62  
 La Mauvaise herbe... 63  
 La Mauvaise réputation... 64  
 La Mémoire de Papon... 66  
 La mitraillette... 131  
 Montpellier... 67  
 La Montpelléraine... 68  
 Morts les enfants... 103  
**N**  
 Non, tu n'as pas de nom... 121  
**O**  
 On lâche Rien... 130  
 On n'est pas là pour se faire engueuler69  
**P**  
 Parole, parole... 115  
 Passez la monnaie... 70  
 Le Pere Duchesne... 34  
 Le petit commerce... 71  
 Les petits papiers... 72  
 La pilule oubliée... 73  
 Potemkine... 74  
 Prenez garde... 75  
**Q**  
 Qu'est-ce qu'on attend?... 110  
 Que la guerre est douce... 111  
**R**  
 La Ravachole... 76  
 Régularisation... 77  
 Rendez-vous avec la thune... 78  
**S**  
 Sacco et Vanzetti... 79  
 Sans haine, sans arme et sans violence129  
 Sans la nommer... 123  
**Sans-Papiers**  
 Aux marches d'Ia Préfecture... 6  
 Laissez passer les Sans Papiers... 112  
 Laissez rester les Sans Papiers... 53  
**Sans-Papiers**  
 Aux marches d'Ia Préfecture... 6  
 Laissez passer les Sans Papiers... 112  
 Laissez rester les Sans Papiers... 53  
 Lily... 55  
 La Marseillaise de la Double-Peine  
     59  
 Régularisation... 77  
 Les Sans Papiers... 104  
 Terre d'accueil... 88  
 Les Sans Papiers... 104  
 La Semaine sanglante... 80  
 Ce Social-là... 82  
 Socialands... 83  
 Socialands, Gros salands... 105  
 Société, tu m'auras pas... 84  
 Solidaires par milliers... 65  
 STO'Song... 85  
**T**  
 Le Tango des Bouchers de la Villette... 86  
 Le Temps des cerises... 87  
 Terre d'accueil... 88  
 Texte de Needemeyer... 89  
 Tout fout le camp... 90  
 Tranche de vie... 126  
 Tremblez financiers et patrons... 91  
 Le Triomphe de l'anarchie... 92  
**V**  
 Vélo... 93  
 La Vie s'écoule... 97

Le Visionneur des télé.....	98	<b>Y</b>	Y'en a ras l'Sarko.....	99
V'là l'sal' temps .....	35	Y'a Chirac.....	<b>Z</b>	
V'là les flics .....	109	Y'en a ras l'front.....	Les z'hommes.....	114

Le Visionneur des télé.....	98	<b>Y</b>	Y'en a ras l'Sarko.....	99
V'là l'sal' temps .....	35	Y'a Chirac.....	<b>Z</b>	
V'là les flics .....	109	Y'en a ras l'front.....	Les z'hommes.....	114

## Introduction

### Nous chantons quoi ?

Nous chantons des chansons qui racontent les luttes des hommes et des femmes contre l'oppression et l'injustice, des chansons qui expriment notre colère, nos rêves, nos idéaux ou nos espoirs. Des chansons d'hier ou d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, ou des chansons que nous écrivons nous-mêmes (ou venant d'autres groupes/personnes au hasard des manifs, des échanges).

### Pourquoi ?

Nous chantons d'abord pour le simple plaisir de chanter : parce que, à travers le chant, par la voix, le souffle, le corps, s'ex-priment les émotions, les sentiments, les aspirations de l'âme... et que c'est bon.

Nous chantons pour le plaisir de chanter ensemble : parce que chanter ensemble, c'est s'écouter les uns des autres, c'est vibrer ensemble, c'est éprouver ensemble la puissance multipliée du chant... et que c'est bon.

### Qui sommes-nous ?

La Chorale des *Chants de la rue* est ouverte à tous ceux qui ont envie de chanter, qu'ils aient une belle voix ou pas, à tous ceux qui ont envie d'ouvrir leur gueule dans les manifs, tous ceux qui en ont marre d'y trainer les pieds derrière un délégué à la sono, chargé de hurler, seul pour tous, les mêmes slogans indigestes.

La Chorale des *Chants de la rue* n'a pas pour vocation de devenir un chœur de professionnels, ni de se donner en spectacle.

Dans les manifs, notre objectif est simplement de continuer à faire vivre un répertoire de chants révolutionnaires; nous distribuons les photocopies des paroles afin que tous ceux, qui se reconnaissent dans ces textes puissent chanter aussi avec nous.

## Introduction

### Nous chantons quoi ?

Nous chantons des chansons qui racontent les luttes des hommes et des femmes contre l'oppression et l'injustice, des chansons qui expriment notre colère, nos rêves, nos idéaux ou nos espoirs. Des chansons d'hier ou d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, ou des chansons que nous écrivons nous-mêmes (ou venant d'autres groupes/personnes au hasard des manifs, des échanges).

### Pourquoi ?

Nous chantons d'abord pour le simple plaisir de chanter : parce que, à travers le chant, par la voix, le souffle, le corps, s'ex-priment les émotions, les sentiments, les aspirations de l'âme... et que c'est bon.

Nous chantons pour le plaisir de chanter ensemble : parce que chanter ensemble, c'est s'écouter les uns des autres, c'est vibrer ensemble, c'est éprouver ensemble la puissance multipliée du chant... et que c'est bon.

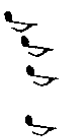
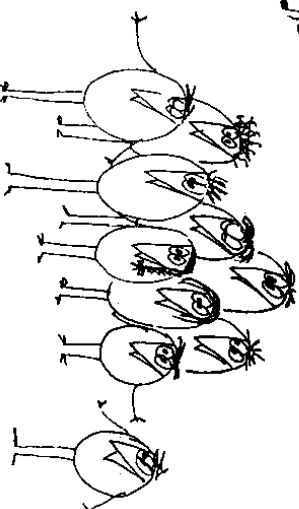
### Qui sommes-nous ?

La Chorale des *Chants de la rue* est ouverte à tous ceux qui ont envie de chanter, qu'ils aient une belle voix ou pas, à tous ceux qui ont envie d'ouvrir leur gueule dans les manifs, tous ceux qui en ont marre d'y trainer les pieds derrière un délégué à la sono, chargé de hurler, seul pour tous, les mêmes slogans indigestes.

La Chorale des *Chants de la rue* n'a pas pour vocation de devenir un chœur de professionnels, ni de se donner en spectacle.


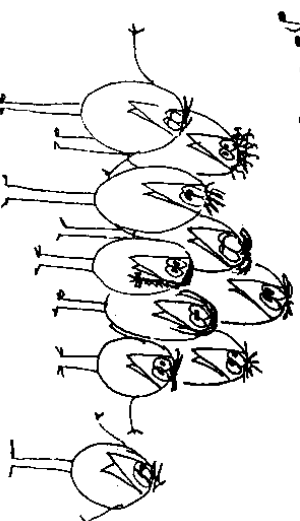
Dans les manifs, notre objectif est simplement de continuer à faire vivre un répertoire de chants révolutionnaires; nous distribuons les photocopies des paroles afin que tous ceux, qui se reconnaissent dans ces textes puissent chanter aussi avec nous.

**Groupons-nous  
et demain...**

<http://www.maretmann.org/chorale/>

**Groupons-nous  
et demain...**

<http://www.maretmann.org/chorale/>

# Le Centre Ascaso-Durruti, qu'est ce que c'est ?

## Un local

Le Centre Ascaso-Durruti (CAD) est un lieu de rencontre organisé autour de la bibliothèque d'Abel Paz, militant anarchiste espagnol et écrivain né le 12 août 1921 à Almeria et mort le 13 avril 2009 à Barcelone.

**La vocation du CAD est de faire connaître et de promouvoir les idéaux anarchistes.**

Le thème principal de la bibliothèque est la révolution espagnole de 1936, mais elle contient aussi un grand nombre d'ouvrages concernant notamment les autres mouvements libertaires dans le monde : Mai 68, le mouvement ouvrier, l'histoire sociale, etc.

Des archives, ainsi que des documents vidéo et audio peuvent également y être consultés.

## Un fonctionnement libertaire

Le Centre Ascaso-Durruti revendique un fonctionnement libertaire.

Il est géré par l'assemblée générale de tous ses adhérents.

L'association est propriétaire du local. Son budget est composé uniquement des cotisations et de dons. Elle ne bénéficie d'aucune subvention de quelque type que ce soit.

Les décisions sont toutes prises en commun et les tâches sont partagées.

## Des débats

Le Centre Ascaso-Durruti organise régulièrement des débats, des présentations de livres, des projections de films.

Il est ouvert à tous ceux qui ont quelque chose d'intéressant à dire et permet aussi de parler la bouche pleine devant un verre.

Le centre est ouvert tous les samedis de 14h30 à 18h30.

### Centre Ascaso-Durruti

6 rue Henri-René, 34 000 Montpellier

04 99 52 20 24, [http ://ascaso-durruti.info/](http://ascaso-durruti.info/) , est aussi sur facebook.

# Le Centre Ascaso-Durruti, qu'est ce que c'est ?

## Un local

Le Centre Ascaso-Durruti (CAD) est un lieu de rencontre organisé autour de la bibliothèque d'Abel Paz, militant anarchiste espagnol et écrivain né le 12 août 1921 à Almeria et mort le 13 avril 2009 à Barcelone.

**La vocation du CAD est de faire connaître et de promouvoir les idéaux anarchistes.**

Le thème principal de la bibliothèque est la révolution espagnole de 1936, mais elle contient aussi un grand nombre d'ouvrages concernant notamment les autres mouvements libertaires dans le monde : Mai 68, le mouvement ouvrier, l'histoire sociale, etc.

Des archives, ainsi que des documents vidéo et audio peuvent également y être consultés.

## Un fonctionnement libertaire

Le Centre Ascaso-Durruti revendique un fonctionnement libertaire.

Il est géré par l'assemblée générale de tous ses adhérents.

L'association est propriétaire du local. Son budget est composé uniquement des cotisations et de dons. Elle ne bénéficie d'aucune subvention de quelque type que ce soit.

Les décisions sont toutes prises en commun et les tâches sont partagées.

## Des débats

Le Centre Ascaso-Durruti organise régulièrement des débats, des présentations de livres, des projections de films.

Il est ouvert à tous ceux qui ont quelque chose d'intéressant à dire et permet aussi de parler la bouche pleine devant un verre.

Le centre est ouvert tous les samedis de 14h30 à 18h30.

### Centre Ascaso-Durruti

6 rue Henri-René, 34 000 Montpellier

04 99 52 20 24, [http ://ascaso-durruti.info/](http://ascaso-durruti.info/) , est aussi sur facebook.

## Dans le coeur de nos villes

Sur l'air: dans le port d'Amsterdam (de Jacques Brel), auteur : Chants de la rue, date : octobre 2003

Dans le coeur de nos villes,  
Trop de gens qui se meurent,  
Sans amis, loin des leurs  
Sans aucun domicile ;  
Dans le coeur de nos villes,  
Clandestins, sans-papiers  
Traînent sur les pavés  
Leur désespoir, livides.  
Dans le coeur de nos villes,  
La foule de chômeurs  
Espère encore l'heure  
D'un ciel qui s'illumine ;  
Dans le coeur de nos villes  
Les précaires s'entassent  
Rêvant, de guerre lasse,  
A des jours plus faciles.

Dans le coeur de nos villes,  
Les gros bourgeois s'engraissent,  
Et sans honte ils encaissent,  
Brisant les plus fragiles ;  
Le clinquant, le prestige,  
La thune, ils les étalent,  
Et se foutent pas mal  
De ceux qui agonisent.  
Ils se croient généreux,  
Si des fois ils extirpent  
De sous leurs belles fripes  
La pièce aux miséreux ;  
Sous leurs masques blafards,  
Se cachent des cafards,  
Pleins de haine, roublards,  
Amassant des dollars.

Dans le coeur de nos villes,  
S'affairent les politiques,  
Arrogants, hypocrites,  
Arrivistes et serviles ;  
Ils se disent intègres,  
Mais s'accrochent au pouvoir  
Comme des charognards,  
Préservant leur carrière.  
Ils s'allient la justice  
Pour mieux gruger le fisc,  
Puis cajolent les flics,  
Les patrons et les riches.  
Dans ces temps de grisaille,  
Cet amas de racailles  
Nous vident les entrailles,  
Puis vont faire ripaille.

Mais au coeur de nos villes,  
Loin de cette vermine,  
Des îlots se dessinent  
Où l'on trouve un asile.  
On y parle, on s'active,  
On s'entraide, on ravive  
Les rêves d'abolir  
Les états, les empires ;  
Dans la chaleur des fêtes,  
On retrouve l'espoir  
De voir le rouge et noir  
Flotter dessus nos têtes,  
Alors, la rage au coeur,  
On pousse une gueulante,  
Pour qu'enfin sonne l'heure  
De lendemains qui chantent.

Dans le coeur de nos villes,  
Dans le coeur de nos villes .....

*Dans le coeur de nos villes*

## Dans le coeur de nos villes

Sur l'air: dans le port d'Amsterdam (de Jacques Brel), auteur : Chants de la rue, date : octobre 2003

Dans le coeur de nos villes,  
Trop de gens qui se meurent,  
Sans amis, loin des leurs  
Sans aucun domicile ;  
Dans le coeur de nos villes,  
Clandestins, sans-papiers  
Traînent sur les pavés  
Leur désespoir, livides.  
Dans le coeur de nos villes,  
La foule de chômeurs  
Espère encore l'heure  
D'un ciel qui s'illumine ;  
Dans le coeur de nos villes  
Les précaires s'entassent  
Rêvant, de guerre lasse,  
A des jours plus faciles.

Dans le coeur de nos villes,  
Les gros bourgeois s'engraissent,  
Et sans honte ils encaissent,  
Brisant les plus fragiles ;  
Le clinquant, le prestige,  
La thune, ils les étalent,  
Et se foutent pas mal  
De ceux qui agonisent.  
Ils se croient généreux,  
Si des fois ils extirpent  
De sous leurs belles fripes  
La pièce aux miséreux ;  
Sous leurs masques blafards,  
Se cachent des cafards,  
Pleins de haine, roublards,  
Amassant des dollars.

Dans le coeur de nos villes,  
S'affairent les politiques,  
Arrogants, hypocrites,  
Arrivistes et serviles ;  
Ils se disent intègres,  
Mais s'accrochent au pouvoir  
Comme des charognards,  
Préservant leur carrière.  
Ils s'allient la justice  
Pour mieux gruger le fisc,  
Puis cajolent les flics,  
Les patrons et les riches.  
Dans ces temps de grisaille,  
Cet amas de racailles  
Nous vident les entrailles,  
Puis vont faire ripaille.

Mais au coeur de nos villes,  
Loin de cette vermine,  
Des îlots se dessinent  
Où l'on trouve un asile.  
On y parle, on s'active,  
On s'entraide, on ravive  
Les rêves d'abolir  
Les états, les empires ;  
Dans la chaleur des fêtes,  
On retrouve l'espoir  
De voir le rouge et noir  
Flotter dessus nos têtes,  
Alors, la rage au coeur,  
On pousse une gueulante,  
Pour qu'enfin sonne l'heure  
De lendemains qui chantent.

Dans le coeur de nos villes,  
Dans le coeur de nos villes .....

*Dans le coeur de nos villes*

## La Chanson de Craonne

Sur l'air: "Bonsoir M'Amour" d'Adémar Sablon, auteur : anonyme ; , date : guerre 14/18

*L'auteur fut recherché sur toutes les lignes du front par l'état-major qui alla jusqu'à offrir, sans succès, un million de francs-or à qui le dénoncerait. L'air est de la même époque.*

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,  
On va r'prendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personn' ne veut plus marcher,  
Et le coeur bien gros, commi' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots.  
Même sans tambour, même sans trompette,  
On s'en va là haut en baissant la tête.  
Adieu la vie, adieu l'amour, adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés,  
C'est nous les sacrifiés

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,  
C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.

2

## La Chanson de Craonne

Sur l'air: "Bonsoir M'Amour" d'Adémar Sablon, auteur : anonyme ; , date : guerre 14/18

*L'auteur fut recherché sur toutes les lignes du front par l'état-major qui alla jusqu'à offrir, sans succès, un million de francs-or à qui le dénoncerait. L'air est de la même époque.*

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,  
On va r'prendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personn' ne veut plus marcher,  
Et le coeur bien gros, commi' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots.  
Même sans tambour, même sans trompette,  
On s'en va là haut en baissant la tête.  
Adieu la vie, adieu l'amour, adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés,  
C'est nous les sacrifiés

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,  
C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.

→ **Refrain**  
C'est malheureux d'voir sur les grands bouli'vards  
Tous ces gros qui font leur foire ;  
Si pour eux la vie est rose,  
Pour nous c'est pas la mém' chose.  
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,  
F'raient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendre' leurs biens, car nous n'avons rien,  
Nous autr'is, les pauvr'is purtoins.  
Tous les camarades sont enterrés là,  
Pour défendre' les biens de ces messieurs-là.  
Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,  
Car c'est pour eux qu'on crève.  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève.  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,  
De monter sur l'plateau,  
bis | Car si vous voulez la guerre,  
bis | Payez-la de votre peau !

→ **Refrain**  
C'est malheureux d'voir sur les grands bouli'vards  
Tous ces gros qui font leur foire ;  
Si pour eux la vie est rose,  
Pour nous c'est pas la mém' chose.  
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,  
F'raient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendre' leurs biens, car nous n'avons rien,  
Nous autr'is, les pauvr'is purtoins.  
Tous les camarades sont enterrés là,  
Pour défendre' les biens de ces messieurs-là.  
Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,  
Car c'est pour eux qu'on crève.  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève.  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,  
De monter sur l'plateau,  
bis | Car si vous voulez la guerre,  
bis | Payez-la de votre peau !

La Chanson de Craonne



## L'Affiche rouge

Sur l'air: Léo Ferré, auteur : Aragon, date : 1955

*Strophes pour se souvenir*

Vous n'aviez réclamé ni la gloire ni les larmes  
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants  
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans  
Vous vous étiez servi simplement de vos armes  
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans.  
Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes  
Noirs de barbes de nuit, hirsutes menaçants  
L'affiche qui semblait une tache de sang  
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles  
Y cherchait un effet de peur sur les passants  
Nul ne semblait vous voir français de préférence  
Les gens allaient sans yeux pour vous  
Le jour durant  
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants  
Avaient écrit sous vos photos  
MORTS POUR LA FRANCE  
Et les mornes matins en étaient différents

L'Affiche rouge

3

## L'Affiche rouge

Sur l'air: Léo Ferré, auteur : Aragon, date : 1955

*Strophes pour se souvenir*

Vous n'aviez réclamé ni la gloire ni les larmes  
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants  
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans  
Vous vous étiez servi simplement de vos armes  
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans.  
Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes  
Noirs de barbes de nuit, hirsutes menaçants  
L'affiche qui semblait une tache de sang  
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles  
Y cherchait un effet de peur sur les passants  
Nul ne semblait vous voir français de préférence  
Les gens allaient sans yeux pour vous  
Le jour durant  
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants  
Avaient écrit sous vos photos  
MORTS POUR LA FRANCE  
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre  
A la fin février pour vos derniers moments  
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement  
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre  
Je meurs sans haine en moi pour le peuple alle-  
mand  
Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses  
Adieu la vie adieu la lumière et le vent  
Marie-toi, sois heureuse et pense à moi souvent  
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses  
Quand tout sera fini plus tard en Erivan  
Un grand soleil d'hiver éclaire la colline  
Que la nature est belle et que le coeur me fend  
La justice viendra sur nos pas triomphants  
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline  
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant  
Ils étaient vingt-et-trois quand les fusils fleurirent  
Vingt-et-trois qui donnaient leur coeur  
avant le temps  
Vingt-et-trois étrangers et nos frères pourtant  
Vingt-et-trois amoureux de vivre à en mourir  
Vingt-et-trois qui criaient la France en s'abattant

Tout avait la couleur uniforme du givre  
A la fin février pour vos derniers moments  
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement  
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre  
Je meurs sans haine en moi pour le peuple alle-  
mand

Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses  
Adieu la vie adieu la lumière et le vent  
Marie-toi, sois heureuse et pense à moi souvent  
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses  
Quand tout sera fini plus tard en Erivan  
Un grand soleil d'hiver éclaire la colline  
Que la nature est belle et que le coeur me fend  
La justice viendra sur nos pas triomphants  
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline  
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant  
Ils étaient vingt-et-trois quand les fusils fleurirent  
Vingt-et-trois qui donnaient leur coeur  
avant le temps  
Vingt-et-trois étrangers et nos frères pourtant  
Vingt-et-trois amoureux de vivre à en mourir  
Vingt-et-trois qui criaient la France en s'abattant

## À la Guerre

Sur l'air: Malbrougt s'en va-t-en guerre, auteur : Les Chants de la rue, date : septembre 2001

George Bush s'en va-t-en guerre  
 Il se prend pour le maître de la terre  
 George Bush s'en va-t-en guerre  
 bis | En guerre contre l'Irak

Moi j'crois que ça nous mène  
 Terrorisme d'états de la haine  
 Moi j'crois que ça nous mène  
 bis | À la voyoucratie

Il va tuer des femmes  
 Déjà que l'embargo les affame  
 Il va tuer des femmes  
 bis | Et des petits enfants

Quand est-ce que l'on s'arrête  
 Faudra-t-il attendre que ça pête ?  
 Quand est-ce que l'on s'arrête  
 ter | De croire en leurs conneries

Il paraît que ça mène  
 Le pétrole est au prix de la haine  
 Il paraît que ça mène  
 bis | À la démocratie

## À la Guerre

Sur l'air: Malbrougt s'en va-t-en guerre, auteur : Les Chants de la rue, date : septembre 2001

George Bush s'en va-t-en guerre  
 Il se prend pour le maître de la terre  
 George Bush s'en va-t-en guerre  
 bis | En guerre contre l'Irak

Moi j'crois que ça nous mène  
 Terrorisme d'états de la haine  
 Moi j'crois que ça nous mène  
 bis | À la voyoucratie

Il va tuer des femmes  
 Déjà que l'embargo les affame  
 Il va tuer des femmes  
 bis | Et des petits enfants

Quand est-ce que l'on s'arrête  
 Faudra-t-il attendre que ça pête ?  
 Quand est-ce que l'on s'arrête  
 ter | De croire en leurs conneries

Il paraît que ça mène  
 Le pétrole est au prix de la haine  
 Il paraît que ça mène  
 bis | À la démocratie

## Les Anarchistes

auteur : Léo Ferré, date : 1968

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent  
La plupart espagnols, allez savoir pourquoi  
Faut croire qu'en Espagne on ne les comprend pas,  
... les anarchistes

Ils ont tout ramassé les beignes et les pavés  
Ils ont gueulé si fort qu'ils peuvent gueuler encore  
Ils ont le coeur devant et leurs rêves au mitan  
Et puis l'âme toute rongée par des foutues idées

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent  
La plupart fils de rien ou bien fils de si peu,  
Qu'on ne les voit jamais que lorsqu'on a peur d'eux  
... les anarchistes.

Ils sont morts cent dix fois pour que dalle et pourquoi ?  
Avec l'amour au poing sur la table ou sur rien  
Avec l'air entêté qui fait le sang versé  
Ils ont frappé si fort qu'ils peuvent frapper encore

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent  
Et s'il faut commencer par des coups de pied au cul  
Faudrait pas oublier qu'ça descend dans la rue  
... les anarchistes

Ils ont un drapeau noir en berne sur l'espoir  
Et la mélancolie pour traîner dans la vie  
des couteaux pour trancher le pain de l'amitié  
et des armes rouillées pour ne pas oublier

Qu'y en a pas un sur cent et qu'pourtant ils existent  
et qu'ils se tiennent bien, bras-dessus bras-dessous, joyeux  
et c'est pour ça qu'ils sont toujours debout  
... les anarchistes.

## Les Anarchistes

auteur : Léo Ferré, date : 1968

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent  
La plupart espagnols, allez savoir pourquoi  
Faut croire qu'en Espagne on ne les comprend pas,  
... les anarchistes

Ils ont tout ramassé les beignes et les pavés  
Ils ont gueulé si fort qu'ils peuvent gueuler encore  
Ils ont le coeur devant et leurs rêves au mitan  
Et puis l'âme toute rongée par des foutues idées

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent  
La plupart fils de rien ou bien fils de si peu,  
Qu'on ne les voit jamais que lorsqu'on a peur d'eux  
... les anarchistes.

Ils sont morts cent dix fois pour que dalle et pourquoi ?  
Avec l'amour au poing sur la table ou sur rien  
Avec l'air entêté qui fait le sang versé  
Ils ont frappé si fort qu'ils peuvent frapper encore

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent  
Et s'il faut commencer par des coups de pied au cul  
Faudrait pas oublier qu'ça descend dans la rue  
... les anarchistes

Ils ont un drapeau noir en berne sur l'espoir  
Et la mélancolie pour traîner dans la vie  
des couteaux pour trancher le pain de l'amitié  
et des armes rouillées pour ne pas oublier

Qu'y en a pas un sur cent et qu'pourtant ils existent  
et qu'ils se tiennent bien, bras-dessus bras-dessous, joyeux  
et c'est pour ça qu'ils sont toujours debout  
... les anarchistes.

**Aux marches d'la Préfecture**

Sur l'air : Aux marches du Palais 1730, auteur : Chants de la rue, date : mars 2001

bis | Aux marches d'la Préfecture

bis | Y a une tant belle file lon la

bis | Dès quatre heures du matin

bis | Hommes et femmes attendent lon la

bis | Ce sont des exilés

bis | Venus faire leur demande lon la

bis | La France, si tu voulais

bis | Nous vivrions ensemble lon la

**Aux marches d'la Préfecture**

Sur l'air : Aux marches du Palais 1730, auteur : Chants de la rue, date : mars 2001

bis | Aux marches d'la Préfecture

bis | Y a une tant belle file lon la

bis | Dès quatre heures du matin

bis | Hommes et femmes attendent lon la

bis | Ce sont des exilés

bis | Venus faire leur demande lon la

bis | La France, si tu voulais

bis | Nous vivrions ensemble lon la

**Ay ! Carmela**

auteur : anonyme espagnol, date : 1937

*Sur Mai 1937 à Barcelone, son titre est en fait "Chant des journées de Mai"*

bis	La garde d'assaut marche	bis	A Valence et à Moscou
bis	Bouun badabouun badabouun bambam	bis	Bouun badabouun badabouun bambam
bis	Au central téléphonique	bis	Le même ordre nous condamne
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela
bis	Défi aux prolétaires	bis	Ils ont juré d'abattre
bis	Bouun badabouun badabouun bambam	bis	Bouun badabouun badabouun bambam
bis	Provocations staliniennes	bis	L'autonomie ouvrière
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela
bis	On ne peut laisser faire	bis	Pour la lutte finale
bis	Bouun badabouun badabouun bambam	bis	Bouun badabouun badabouun bambam
bis	Le sang coule dans la ville	bis	Que le front d'Aragon vienne
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela
bis	POUM et FAI et CNT	bis	Camarade ministre
bis	Bouun badabouun badabouun bambam	bis	Bouun badabouun badabouun bambam
bis	Avaient seuls pris Barcelone	bis	Dernière heure pour comprendre
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela
bis	La république somme	bis	Honte à ceux qui choisissent
bis	Bouun badabouun badabouun bambam	bis	Bouun badabouun badabouun bambam
bis	Mais d'abord contre nous autres	bis	L'aliénation étatique
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela

Ay ! Carmela

7

**Ay ! Carmela**

auteur : anonyme espagnol, date : 1937

*Sur Mai 1937 à Barcelone, son titre est en fait "Chant des journées de Mai"*

bis	La garde d'assaut marche	bis	A Valence et à Moscou
bis	Bouun badabouun badabouun bambam	bis	Bouun badabouun badabouun bambam
bis	Au central téléphonique	bis	Le même ordre nous condamne
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela
bis	Défi aux prolétaires	bis	Ils ont juré d'abattre
bis	Bouun badabouun badabouun bambam	bis	Bouun badabouun badabouun bambam
bis	Provocations staliniennes	bis	L'autonomie ouvrière
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela
bis	On ne peut laisser faire	bis	Pour la lutte finale
bis	Bouun badabouun badabouun bambam	bis	Bouun badabouun badabouun bambam
bis	Le sang coule dans la ville	bis	Que le front d'Aragon vienne
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela
bis	POUM et FAI et CNT	bis	Camarade ministre
bis	Bouun badabouun badabouun bambam	bis	Bouun badabouun badabouun bambam
bis	Avaient seuls pris Barcelone	bis	Dernière heure pour comprendre
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela
bis	La république somme	bis	Honte à ceux qui choisissent
bis	Bouun badabouun badabouun bambam	bis	Bouun badabouun badabouun bambam
bis	Mais d'abord contre nous autres	bis	L'aliénation étatique
bis	Ay Carmela, ay Carmela	bis	Ay Carmela, ay Carmela

**La Ballade des gens qui sont nés quelque part**

auteur : Brassens

C'est vrai qu'ils sont plaisants tous ces petits villages  
Tous ces bourgs, ces hameaux, ces lieux-dits, ces cités  
Avec leurs châteaux-forts, leurs églises, leurs plages  
Ils n'ont qu'un seul point faible et c'est d'être habités  
Et c'est d'être habités par des gens qui regardent  
Le reste avec mépris du haut de leur remparts  
La race des chauvins, des porteurs de cocardes  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.  
Maudits soient ces enfants de leur mère patrie  
Empalés une fois pour toutes sur leur clocher  
Qui vous montrent leurs tours leurs musées leur mairie  
Vous font voir du pays natal jusqu'à loucher  
Qu'ils sortent de Paris, ou de Rome ou de Sète  
Ou du diable vauvert ou bien de Zanzihar  
ou même de Montauq, ils s'en flattent mazette  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Le sable dans lequel douillettes leurs autruches  
Enfouissent la tête, on trouve pas plus fin  
Quant à l'air qu'ils emploient  
pour gonfler leurs bandruches  
Leurs bulles de savon, c'est du souffle divin  
Et petit à petit, les voilà qui se montent  
Le cou jusqu'à penser que le crottin fait part  
Leurs chevaux même en bois rend jaloux tout le monde  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.  
C'est pas un lieu commun, celui de leur naissance  
Ils plaignent de tout coeur les pauvres malchanceux  
Les petits maladroits qui n'eurent pas la présence  
La présence d'esprit de voir le jour chez eux  
Quand somme le tocsin sur leur bonheur précaire  
Contre les étrangers tous plus ou moins barbares  
Ils sortent de leur trou pour aller à la guerre  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.  
Mon Dieu, qu'il ferait bon sur la terre des hommes  
Si l'on n'y rencontrerait cette race incongrue  
Cette race importune et qui partout foisonne  
La race des gens du terroir, des gens du cru  
Que la vie serait belle en toute circonstance  
Si vous n'aviez tiré du néant ces jobards  
Preuve peut-être bien de votre inexistence  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

**La Ballade des gens qui sont nés quelque part**

auteur : Brassens

C'est vrai qu'ils sont plaisants tous ces petits villages  
Tous ces bourgs, ces hameaux, ces lieux-dits, ces cités  
Avec leurs châteaux-forts, leurs églises, leurs plages  
Ils n'ont qu'un seul point faible et c'est d'être habités  
Et c'est d'être habités par des gens qui regardent  
Le reste avec mépris du haut de leur remparts  
La race des chauvins, des porteurs de cocardes  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.  
Maudits soient ces enfants de leur mère patrie  
Empalés une fois pour toutes sur leur clocher  
Qui vous montrent leurs tours leurs musées leur mairie  
Vous font voir du pays natal jusqu'à loucher  
Qu'ils sortent de Paris, ou de Rome ou de Sète  
Ou du diable vauvert ou bien de Zanzihar  
ou même de Montauq, ils s'en flattent mazette  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Le sable dans lequel douillettes leurs autruches  
Enfouissent la tête, on trouve pas plus fin  
Quant à l'air qu'ils emploient  
pour gonfler leurs bandruches  
Leurs bulles de savon, c'est du souffle divin  
Et petit à petit, les voilà qui se montent  
Le cou jusqu'à penser que le crottin fait part  
Leurs chevaux même en bois rend jaloux tout le monde  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.  
C'est pas un lieu commun, celui de leur naissance  
Ils plaignent de tout coeur les pauvres malchanceux  
Les petits maladroits qui n'eurent pas la présence  
La présence d'esprit de voir le jour chez eux  
Quand somme le tocsin sur leur bonheur précaire  
Contre les étrangers tous plus ou moins barbares  
Ils sortent de leur trou pour aller à la guerre  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.  
Mon Dieu, qu'il ferait bon sur la terre des hommes  
Si l'on n'y rencontrerait cette race incongrue  
Cette race importune et qui partout foisonne  
La race des gens du terroir, des gens du cru  
Que la vie serait belle en toute circonstance  
Si vous n'aviez tiré du néant ces jobards  
Preuve peut-être bien de votre inexistence  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

**Bandiera rossa**

auteur inconnu

*Chant révolutionnaire italien, arrangement : Lame-Giuffrida*

Avanti popolo, alla riscossa  
 Bandiera rossa, bandiera rossa  
 Avanti popolo, alla riscossa  
 Bandiera rossa trionferà  
 ter | Bandiera rossa la trionferà  
 Evviva il comunismo e la libertà.  
 Dans les usines, et sur la terre  
 Sont ceux qui peinent, et qui espèrent.  
 Allons c'est l'heure, à la rescousse,  
 Notre bannière triomphera.  
 ter | Bannière rouge tu triompheras  
 Et le communisme nous libétera.

Avante pueblo, a la victoria  
 Con su querida, bandera roja.  
 Ella es mi estrella, ella es mi guía  
 Ella valiente y triunfará.  
 ter | Esta bandera brilla mas que el sol  
 Que viva el comunismo y la libertad.  
 Non più nemici, non più frontiere  
 Solo ai confini, rosse bandiera.  
 O proletari, alla riscossa  
 Bandiera rossa trionferà.  
 ter | Bandiera rossa la trionferà  
 Evviva il comunismo e la libertà.

Steht auf ihr Arbeiter, steht auf Genossen  
 Die rote Fane, weht siegentschlossen.

Steht auf ihr Arbeiter, steht auf Genossen

Die rote Fahne, weht siegentschlossen

ter | Die rote Fahne, erkämpft die Macht

Vorwärts Kommunisten zur Freiheitsschlacht.

**Bandiera rossa**

auteur inconnu

*Chant révolutionnaire italien, arrangement : Lame-Giuffrida*

Avanti popolo, alla riscossa  
 Bandiera rossa, bandiera rossa  
 Avanti popolo, alla riscossa  
 Bandiera rossa trionferà  
 ter | Bandiera rossa la trionferà  
 Evviva il comunismo e la libertà.  
 Dans les usines, et sur la terre  
 Sont ceux qui peinent, et qui espèrent.  
 Allons c'est l'heure, à la rescousse,  
 Notre bannière triomphera.  
 ter | Bannière rouge tu triompheras  
 Et le communisme nous libétera.

Avante pueblo, a la victoria  
 Con su querida, bandera roja.  
 Ella es mi estrella, ella es mi guía  
 Ella valiente y triunfará.  
 ter | Esta bandera brilla mas que el sol  
 Que viva el comunismo y la libertad.  
 Non più nemici, non più frontiere  
 Solo ai confini, rosse bandiera.  
 O proletari, alla riscossa  
 Bandiera rossa trionferà.  
 ter | Bandiera rossa la trionferà  
 Evviva il comunismo e la libertà.

Steht auf ihr Arbeiter, steht auf Genossen  
 Die rote Fane, weht siegentschlossen.

Steht auf ihr Arbeiter, steht auf Genossen

Die rote Fahne, weht siegentschlossen

ter | Die rote Fahne, erkämpft die Macht

Vorwärts Kommunisten zur Freiheitsschlacht.

**Bella ciao**

auteur inconnu

*Chant de partisan italien*

Una mattina, mi son svegliato  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Una mattina, mi son svegliato  
 Ed ho trovato l'invasor  
 Oh Partigiano portami via  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Oh Partigiano portami via  
 Che mi sento di morir  
 E se io muoio da Partigiano  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 E se io muoio da Partigiano  
 Tu mi devi seppellir  
 Mi seppellirai lassu in montagna  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Me seppellirai lassu in montagna  
 Sotto l'ombra di un bel fior

E le genti che passeranno  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 E le genti che passeranno  
 Mi diranno : " Oh Che bel fior ! "  
 E' questo é il fiore del partigiano  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 E' questo é il fiore del partigiano  
 Morto per la libertà  
 Era rossa la sua bandiera  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Era rossa la sua bandiera  
 bis| C'era scritto libertà.

**Bella ciao**

auteur inconnu

*Chant de partisan italien*

Una mattina, mi son svegliato  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Una mattina, mi son svegliato  
 Ed ho trovato l'invasor  
 Oh Partigiano portami via  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Oh Partigiano portami via  
 Che mi sento di morir  
 E se io muoio da Partigiano  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 E se io muoio da Partigiano  
 Tu mi devi seppellir  
 Mi seppellirai lassu in montagna  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Me seppellirai lassu in montagna  
 Sotto l'ombra di un bel fior

E le genti che passeranno  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 E le genti che passeranno  
 Mi diranno : " Oh Che bel fior ! "  
 E' questo é il fiore del partigiano  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 E' questo é il fiore del partigiano  
 Morto per la libertà  
 Era rossa la sua bandiera  
 Oh Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Era rossa la sua bandiera  
 bis| C'era scritto libertà.



## La Butte rouge

auteur : Montéhus

*Sur la guerre de 14-18, la Butte rouge est en Champagne*

Sur cette butte-là y avait pas d'gigolettes  
Pas de marlous ni de beaux muscadins  
Ah ! c'était loin du moulin d'Ia Galette  
Et de Paname, qu'est le roi des patelins.  
C'qu'elle en a bu du beau sang, cette terre,  
Sang d'ouvriers et sang de paysans  
Car les bandits qui sont cause des guerres  
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents.

La Butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui montaient roulaient dans le ravin ...  
Aujourd'hui, y a des vignes, il y pousse du raisin,  
Qui boira ce vin-là boira l'sang des copains.

Sur c'te butte-là on n'y f'sait pas la noce  
Comme à Montmartre où l'champagne coule à flots  
Mais les pau' gars qu'avaient laissé des gosses  
Y f'saient entendre de terribles sanglots.  
C'qu'elle en a bu des larmes, c'ette terre,  
Larmes d'ouvriers, larmes de paysans  
Car les bandits qui sont cause des guerres  
Ne pleurent jamais car ce sont des tyrans !

La Butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin  
Aujourd'hui, y a des vignes, il y pousse du raisin,  
Qui boit de ce vin-là boit les larmes des copains.

Sur cette butte-là on y r'fait des vendanges,  
On y entend des cris et des chansons  
Filles et gars doucement y échangent  
Des mots d'amour qui donnent le frisson.  
Peuvent-ils songer, dans leurs folles étreintes,  
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers  
J'ai entendu la nuit monter des plaintes  
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé !

La Butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin ...  
Maintenant, y a des vignes, il y pousse du raisin,  
Mais moi j'y vois des croix portant l'nom des copains.

## La Butte rouge

auteur : Montéhus

*Sur la guerre de 14-18, la Butte rouge est en Champagne*

Sur cette butte-là y avait pas d'gigolettes  
Pas de marlous ni de beaux muscadins  
Ah ! c'était loin du moulin d'Ia Galette  
Et de Paname, qu'est le roi des patelins.  
C'qu'elle en a bu du beau sang, cette terre,  
Sang d'ouvriers et sang de paysans  
Car les bandits qui sont cause des guerres  
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents.  
La Butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui montaient roulaient dans le ravin ...  
Aujourd'hui, y a des vignes, il y pousse du raisin,  
Qui boira ce vin-là boira l'sang des copains.

Sur c'te butte-là on n'y f'sait pas la noce  
Comme à Montmartre où l'champagne coule à flots  
Mais les pau' gars qu'avaient laissé des gosses  
Y f'saient entendre de terribles sanglots.  
C'qu'elle en a bu des larmes, c'ette terre,  
Larmes d'ouvriers, larmes de paysans  
Car les bandits qui sont cause des guerres  
Ne pleurent jamais car ce sont des tyrans !

La Butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin  
Aujourd'hui, y a des vignes, il y pousse du raisin,  
Qui boit de ce vin-là boit les larmes des copains.

Sur cette butte-là on y r'fait des vendanges,  
On y entend des cris et des chansons  
Filles et gars doucement y échangent  
Des mots d'amour qui donnent le frisson.  
Peuvent-ils songer, dans leurs folles étreintes,  
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers  
J'ai entendu la nuit monter des plaintes  
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé !

La Butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin ...  
Maintenant, y a des vignes, il y pousse du raisin,  
Mais moi j'y vois des croix portant l'nom des copains.

### Les Canuts

auteur : Aristide Briant, date : 1910

*Hommage aux ouvriers tisserands lyonnais révoltés en 1831*

bis | Pour chanter "Veni creator"

bis | Il faut une chasuble d'or.

Nous en tissons pour vous, gens de l'église,

Et nous pauvres canuts, n'avons pas de chemise.

#### Refrain :

| C'est nous les Canuts

| Nous sommes tous nus !

bis | Pour gouverner il faut avoir

bis | Manteaux et rubans en sautoir.

Nous en tissons pour vous, grands de la terre,

Et nous pauvres canuts, sans drap on nous enterre.

#### → **Refrain**

bis | Mais notre règne arrivera

bis | Quand votre règne finira.

Nous tisserons le linceul du vieux monde,

Et l'on entend déjà la révolte qui gronde.

bis | C'est nous les Canuts !

bis | Nous n'irons plus nus !

### Les Canuts

auteur : Aristide Briant, date : 1910

*Hommage aux ouvriers tisserands lyonnais révoltés en 1831*

bis | Pour chanter "Veni creator"

bis | Il faut une chasuble d'or.

Nous en tissons pour vous, gens de l'église,

Et nous pauvres canuts, n'avons pas de chemise.

#### Refrain :

| C'est nous les Canuts

| Nous sommes tous nus !

bis | Pour gouverner il faut avoir

bis | Manteaux et rubans en sautoir.

Nous en tissons pour vous, grands de la terre,

Et nous pauvres canuts, sans drap on nous enterre.

#### → **Refrain**

bis | Mais notre règne arrivera

bis | Quand votre règne finira.

Nous tisserons le linceul du vieux monde,

Et l'on entend déjà la révolte qui gronde.

bis | C'est nous les Canuts !

bis | Nous n'irons plus nus !

### **Carmagnole des Chômeurs**

Sur l'air: La Carmagnole, auteur inconnu

bis | Les socialistes avaient promis  
bis | du fric et du travail aussi  
Mais ils nous ont menti  
ils servent les rentiers  
Voilà qu'il y en a marre  
vive le son vive le son  
Voilà qu'il y en a marre  
vive le son de l'explosion  
Ah ça ira, ça ira, ça ira !  
la bourgeoise rose à la lanterne  
Ah ça ira, ça ira, ça ira !  
comme la droite on la pendra !

Ah ça ira, ça ira, ça ira !  
tous les commerçants de la souffrance  
Ah ça ira, ça ira, ça ira !  
dans leurs villas on les brûlera !  
bis | Non les chômeurs n'ont pas besoin  
bis | ni de tuteurs ni de conseils  
Ils veulent du travail  
et surtout le partage  
Partage des richesses  
et du travail et du travail  
Partageons les richesses  
et travaillons modérément

bis | Tous les chômeurs ont pour amis  
bis | tous ceux qui vivent de leur travail  
Mais ils ont pour ennemis  
les boîtes d'insertion  
qui exploitent notre misère  
Insoumission ! insoumission !  
Qui exploitent notre misère  
et manipulent l'opinion

Ah ça ira, ça ira, ça ira !  
la bourgeoise rose à la lanterne  
Ah ça ira, ça ira, ça ira !  
comme la droite on la pendra !

### **Carmagnole des Chômeurs**

Sur l'air: La Carmagnole, auteur inconnu

bis | Les socialistes avaient promis  
bis | du fric et du travail aussi  
Mais ils nous ont menti  
ils servent les rentiers  
Voilà qu'il y en a marre  
vive le son vive le son  
Voilà qu'il y en a marre  
vive le son de l'explosion  
Ah ça ira, ça ira, ça ira !  
la bourgeoise rose à la lanterne  
Ah ça ira, ça ira, ça ira !  
comme la droite on la pendra !

bis | Tous les chômeurs ont pour amis  
bis | tous ceux qui vivent de leur travail  
Mais ils ont pour ennemis  
les boîtes d'insertion  
qui exploitent notre misère  
Insoumission ! insoumission !  
Qui exploitent notre misère  
et manipulent l'opinion

Ah ça ira, ça ira, ça ira !  
tous les commerçants de la souffrance  
Ah ça ira, ça ira, ça ira !  
dans leurs villas on les brûlera !  
bis | Non les chômeurs n'ont pas besoin  
bis | ni de tuteurs ni de conseils  
Ils veulent du travail  
et surtout le partage  
Partage des richesses  
et du travail et du travail  
Partageons les richesses  
et travaillons modérément

Ah ça ira, ça ira, ça ira !  
la bourgeoise rose à la lanterne  
Ah ça ira, ça ira, ça ira !  
comme la droite on la pendra !

**La carnagnole des femmes**

Sur l'air: La Carnagnole, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

bis | Le père Debré aurait voulu  
 bis | Qu'on fasse des enfants tant et plus  
 Mais on ne veut pas faire  
 Des enfants pour la guerre  
 Pas d'enfant pour la Nation  
 bis | Nous disons non  
 Pas d'enfant pour les patrons  
 Et vive la contraception !

bis | Le vieux Lejeune aurait voulu  
 bis | Qu'on garde tous les petits fœtus  
 Mais on ne veut pas faire  
 Des enfants de misère  
 Plus d'enfants à la chaîne  
 bis | Nous disons non  
 Plus de chaînes pour les enfants  
 Et vive la contraception !  
 bis | Le Vatican aurait voulu  
 bis | Qu'on garde tous les enfants d'Jesus  
 Mais lui n'en a que faire  
 D'arrêter la misère  
 Pas d'enfant que nous n'voulions  
 bis | Nous disons non  
 Seulement quand nous voulons  
 Et vive la contraception !

**La carnagnole des femmes**

Sur l'air: La Carnagnole, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

bis | Le père Debré aurait voulu  
 bis | Qu'on fasse des enfants tant et plus  
 Mais on ne veut pas faire  
 Des enfants pour la guerre  
 Pas d'enfant pour la Nation  
 bis | Nous disons non  
 Pas d'enfant pour les patrons  
 Et vive la contraception !

bis | Le vieux Lejeune aurait voulu  
 bis | Qu'on garde tous les petits fœtus  
 Mais on ne veut pas faire  
 Des enfants de misère  
 Plus d'enfants à la chaîne  
 bis | Nous disons non  
 Plus de chaînes pour les enfants  
 Et vive la contraception !  
 bis | Le Vatican aurait voulu  
 bis | Qu'on garde tous les enfants d'Jesus  
 Mais lui n'en a que faire  
 D'arrêter la misère  
 Pas d'enfant que nous n'voulions  
 bis | Nous disons non  
 Seulement quand nous voulons  
 Et vive la contraception !

**Chanson des G.L.F. de Marseille**

Sur l'air: La Carmagnole, auteur : G.L.F. de Marseille, date : début décennie 1970

bis | Depuis toujours opprimées  
 bis | Depuis toujours exploitées  
 Humiliées, ignorées, parias de la société.

**Refrain :**

bis | Voilà qu'il y en a marre ! Vive le son ! Vive  
 le son !  
 Ah ! Ça ira ! Ça ira ! Ça ira !  
 Le mouvement des femmes se f'ra quand même !  
 Ah ! Ça ira ! Ça ira ! Ça ira !  
 Et cette société on la changera !

bis | Pour une fille son destin  
 bis | C'est de devenir mère ou putain  
 Pas de sexualité hors d'la maternité.

→ **Refrain**

bis | Sous la Commune de Paris  
 bis | Les Pétroleuses avaient surgi  
 En les voyant lutter, les bourgeois ont tremblé.

→ **Refrain**

bis | Contre cette société pourrie  
 bis | Les femmes lutteront aussi  
 Opprimées, exploitées, il faut s'organiser.

Pour prendre not' vie en mains,

→ **Refrain**

bis | Dans notre société infecte  
 bis | Y'en a que pour les mecs  
 Bonniches à la maison, esclaves pour le patron

→ **Refrain**

bis | Sous-formées et sous-qualifiées  
 bis | Pas embauchées, premières vidées  
 Salaires de misère et cadences d'enfer.

→ **Refrain**

*Chanson des G.L.F. de Marseille*

15

**Chanson des G.L.F. de Marseille**

Sur l'air: La Carmagnole, auteur : G.L.F. de Marseille, date : début décennie 1970

bis | Depuis toujours opprimées  
 bis | Depuis toujours exploitées  
 Humiliées, ignorées, parias de la société.

**Refrain :**

bis | Voilà qu'il y en a marre ! Vive le son ! Vive  
 le son !  
 Ah ! Ça ira ! Ça ira ! Ça ira !  
 Le mouvement des femmes se f'ra quand même !  
 Ah ! Ça ira ! Ça ira ! Ça ira !  
 Et cette société on la changera !

bis | Dans notre société infecte  
 bis | Y'en a que pour les mecs  
 Bonniches à la maison, esclaves pour le patron

→ **Refrain**

bis | Sous-formées et sous-qualifiées  
 bis | Pas embauchées, premières vidées  
 Salaires de misère et cadences d'enfer.

→ **Refrain**

bis | Pour une fille son destin  
 bis | C'est de devenir mère ou putain  
 Pas de sexualité hors d'la maternité.

→ **Refrain**

bis | Sous la Commune de Paris  
 bis | Les Pétroleuses avaient surgi  
 En les voyant lutter, les bourgeois ont tremblé.

→ **Refrain**

bis | Contre cette société pourrie  
 bis | Les femmes lutteront aussi  
 Opprimées, exploitées, il faut s'organiser.

Pour prendre not' vie en mains,

→ **Refrain**

**Cause toujours, tu m'intéresses ...**

Sur l'air: "C'est vrai" de Misinguette, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Ils disent qu'on est des hystériques  
 Des salopes excentriques : C'EST VRAI!  
 Ils disent que l'on a dans nos slips,  
 Des couteaux électriques : C'EST VRAI!  
 Ils peuvent toujours causer, nous on s'en fiche  
 Notre libération, ce n'est pas du bidon.  
 Ils disent : on n'est pas tous salauds  
 On n's'rait pas MLF s'ils n'étaient pas phallos.

Ils disent qu'on est toutes des r'foulées,  
 Des frustrées mal baisées : C'EST VRAI!  
 Ils disent qu'on est toutes des lesbiennes,  
 Agressives, pleines de haine : C'EST VRAI!  
 Mais ça ils nous le disent quand on les plaque  
 Et que leur cinéma tombe complètement à plat.  
 Ils disent : tu n'sais pas c'que tu rates  
 Caresse-moi l'omoplate et tu verras c'que c'est.

Ils disent qu'ils ont tous des problèmes  
 Qu'ils voudraient qu'on les aime : C'EST VRAI!  
 Ils disent : nous laissez pas en rade  
 Soyez nos camarades : C'EST VRAI!  
 Expliquez nous un peu, on n'est pas clair  
 Keksé cette oppression,  
 faudrait qu'nous en causions  
 Ils disent : on court à la scission  
 S'agit pas d'division, s'agit d'libération

**Cause toujours, tu m'intéresses ...**

Sur l'air: "C'est vrai" de Misinguette, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Ils disent qu'on est des hystériques  
 Des salopes excentriques : C'EST VRAI!  
 Ils disent que l'on a dans nos slips,  
 Des couteaux électriques : C'EST VRAI!  
 Ils peuvent toujours causer, nous on s'en fiche  
 Notre libération, ce n'est pas du bidon.  
 Ils disent : on n'est pas tous salauds  
 On n's'rait pas MLF s'ils n'étaient pas phallos.

Ils disent qu'on est toutes des r'foulées,  
 Des frustrées mal baisées : C'EST VRAI!  
 Ils disent qu'on est toutes des lesbiennes,  
 Agressives, pleines de haine : C'EST VRAI!  
 Mais ça ils nous le disent quand on les plaque  
 Et que leur cinéma tombe complètement à plat.  
 Ils disent : tu n'sais pas c'que tu rates  
 Caresse-moi l'omoplate et tu verras c'que c'est.

Ils disent qu'ils ont tous des problèmes  
 Qu'ils voudraient qu'on les aime : C'EST VRAI!  
 Ils disent : nous laissez pas en rade  
 Soyez nos camarades : C'EST VRAI!  
 Expliquez nous un peu, on n'est pas clair  
 Keksé cette oppression,  
 faudrait qu'nous en causions  
 Ils disent : on court à la scission  
 S'agit pas d'division, s'agit d'libération

## Chanson des Marcheurs

Sur l'air: Salut au 17ème, auteur inconnu, date : 1933  
*Marches de la Faim du 18 novembre au 2 décembre 1933*

Les ouvriers chassés des usines,  
Maintenant se chiffrent par millions,  
Sont la proie du froid, de la famine,  
Pour eux ce n'est que privations,  
Enfin lassés d'être victimes,  
Pour assurer le pain des leurs,  
Sont dressés contre le régime,  
Qui ne profitent qu'à tous les exploités

### Refrain :

Du travail et du pain!  
Voilà notre cri de souffrance  
Les Marcheurs de la Faim  
Sur Paris résolus s'avancent  
Du travail et du pain!  
Clamons partout notre colère,  
Des milliers de familles ont faim  
Et des enfants meurent de misère

Depuis plus de trois ans la misère  
S'est installée dans nos foyers,  
Sans travail ni ressources ni salaires,  
C'est la rente pour nous les ouvriers.  
En vain nous cherchons de l'ouvrage,  
Pendant des mois et des années,  
Luttons, nous, victimes du chômage,  
Pour exiger notre droit d'exister

→ **Refrain**

De partout des villes et des campagnes,  
Sont en route les marcheurs de la Faim,  
Et pendant ce temps-là le champagne  
Coule à flots chez tous les rupins,  
On ose insulter la misère  
Qui nous étroit, nous, les chômeurs.  
Ouvriers, paysans, soyons frères  
Et ripostons à tous les affameurs

→ **Refrain**

Contre les radiations, les brimades,  
pour supprimer le travail forcé.  
Tous unis, en avant camarades,  
La bourgeoisie devra reculer.  
Exigeons que toutes promesses,  
De nos élus les députés,  
Soient mises à jour et qu'apparaisse  
Notre assurance chômage tant réclamée

→ **Refrain**

De l'argent, on en trouve pour la guerre,  
Des milliards pour les oeuvres de mort,  
Mais pour nous autres il n'y en a guère,  
Pourtant nous voulons vivre d'abord  
Le fascisme gagnant le monde  
Menace aussi notre pays,  
Mais partout la voix des gueux gronde,  
Qui n'ont plus foi en ceux qui ont trahi

→ **Refrain**

## Chanson des Marcheurs

Sur l'air: Salut au 17ème, auteur inconnu, date : 1933  
*Marches de la Faim du 18 novembre au 2 décembre 1933*

Les ouvriers chassés des usines,  
Maintenant se chiffrent par millions,  
Sont la proie du froid, de la famine,  
Pour eux ce n'est que privations,  
Enfin lassés d'être victimes,  
Pour assurer le pain des leurs,  
Sont dressés contre le régime,  
Qui ne profitent qu'à tous les exploités

### Refrain :

Du travail et du pain!  
Voilà notre cri de souffrance  
Les Marcheurs de la Faim  
Sur Paris résolus s'avancent  
Du travail et du pain!  
Clamons partout notre colère,  
Des milliers de familles ont faim  
Et des enfants meurent de misère

Depuis plus de trois ans la misère  
S'est installée dans nos foyers,  
Sans travail ni ressources ni salaires,  
C'est la rente pour nous les ouvriers.  
En vain nous cherchons de l'ouvrage,  
Pendant des mois et des années,  
Luttons, nous, victimes du chômage,  
Pour exiger notre droit d'exister

→ **Refrain**

De partout des villes et des campagnes,  
Sont en route les marcheurs de la Faim,  
Et pendant ce temps-là le champagne  
Coule à flots chez tous les rupins,  
On ose insulter la misère  
Qui nous étroit, nous, les chômeurs.  
Ouvriers, paysans, soyons frères  
Et ripostons à tous les affameurs

→ **Refrain**

Contre les radiations, les brimades,  
pour supprimer le travail forcé.  
Tous unis, en avant camarades,  
La bourgeoisie devra reculer.  
Exigeons que toutes promesses,  
De nos élus les députés,  
Soient mises à jour et qu'apparaisse  
Notre assurance chômage tant réclamée

→ **Refrain**

De l'argent, on en trouve pour la guerre,  
Des milliards pour les oeuvres de mort,  
Mais pour nous autres il n'y en a guère,  
Pourtant nous voulons vivre d'abord  
Le fascisme gagnant le monde  
Menace aussi notre pays,  
Mais partout la voix des gueux gronde,  
Qui n'ont plus foi en ceux qui ont trahi

→ **Refrain**

### **Le Chant des Partisans**

auteur : J. Kessel, M. Druon, A. Marly

Ami entends-tu le vol noir des corbeaux dans la plaine ?

Ami entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?

Ohé ! Partisans, ouvriers et paysans c'est l'alarme !

Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !

Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades !

Ohé ! Francs tireurs, à la balle ou au couteau, tuez vite !

Ohé ! Saboteur, attention à ton fardeau ! Dynamite.

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.

La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.

Il est des pays où les gens, au creux des lits, font des rêves.

Ici, nous, vois-tu, nous, on marche, nous, on tue, nous, on crève.

Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe.

Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place.

Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes.

Chantez compagnons ! Dans la nuit la Liberté nous écoute.

### **Le Chant des Partisans**

auteur : J. Kessel, M. Druon, A. Marly

Ami entends-tu le vol noir des corbeaux dans la plaine ?

Ami entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?

Ohé ! Partisans, ouvriers et paysans c'est l'alarme !

Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !

Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades !

Ohé ! Francs tireurs, à la balle ou au couteau, tuez vite !

Ohé ! Saboteur, attention à ton fardeau ! Dynamite.

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.

La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.

Il est des pays où les gens, au creux des lits, font des rêves.

Ici, nous, vois-tu, nous, on marche, nous, on tue, nous, on crève.

Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe.

Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place.

Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes.

Chantez compagnons ! Dans la nuit la Liberté nous écoute.



## La Chasse

auteur : Henri Tachan

Sur une boîte de conserve, sur un pigeon d'argile,  
vingt dieux, c'est pas pareil,  
pour les chasseurs les vrais  
il faut de la chair tiède avec du sang vermeil,  
pour les chasseurs les vrais  
il faut que ça palpite de plume et de ramage  
il faut que ça ait peur, il faut que ça se sauve,  
bref que ça soit sauvage :

la chasse, c'est le défoulement national,  
c'est la soupape des frustrés,  
la chasse, c'est la guéguerre permise  
aux hommes en temps de paix

Chaque mois de septembre, le plumet au chapeau,  
ils partent comme en quarante  
rallumer la flafamme du chasseur inconnu  
qu'avait du poil au ventre,  
en carte, comme des putes, ils draguent à Rambouillet,  
ils tapinent en Sologne,  
mais quand ils tirent un coup leur client  
de passage se réveille charogne :

la chasse, c'est le défoulement national,  
c'est le coït des frustrés,  
la chasse, c'est la guéguerre permise  
aux hommes en temps de paix

## La Chasse

auteur : Henri Tachan

Sur une boîte de conserve, sur un pigeon d'argile,  
vingt dieux, c'est pas pareil,  
pour les chasseurs les vrais  
il faut de la chair tiède avec du sang vermeil,  
pour les chasseurs les vrais  
il faut que ça palpite de plume et de ramage  
il faut que ça ait peur, il faut que ça se sauve,  
bref que ça soit sauvage :

la chasse, c'est le défoulement national,  
c'est la soupape des frustrés,  
la chasse, c'est la guéguerre permise  
aux hommes en temps de paix

Chaque mois de septembre, le plumet au chapeau,  
ils partent comme en quarante  
rallumer la flafamme du chasseur inconnu  
qu'avait du poil au ventre,  
en carte, comme des putes, ils draguent à Rambouillet,  
ils tapinent en Sologne,  
mais quand ils tirent un coup leur client  
de passage se réveille charogne :

la chasse, c'est le défoulement national,  
c'est le coït des frustrés,  
la chasse, c'est la guéguerre permise  
aux hommes en temps de paix

Regardez les marcher l'arrogance au visage,  
le coeur sur la gachette,  
ces spadassins ventrus, ces héros d'Epinal,  
ces tueurs de fauvettes,  
regardez les marcher ces Zarok de banlieue,  
ces Hemingway d'Neully,  
vers la mare à canards, vers le trou à lapins,  
y faire leur safari :

la chasse, c'est le défoulement national,  
c'est la Vilette des frustrés,  
la chasse, c'est la guéguerre permise  
aux hommes en temps de paix

Un soldat ça s'enraye, un soldat ça se rouille,  
c'est comme les carabines  
ton service militaire, tu l'continnes plus tard  
à coup de chevrotines,  
pour le chasseur français, y'avait le perdreau  
boche et le lièvre fellouze,  
pour le chasseur franquiste, l'anarchiste  
rouge-gorge et la chienne andalouse :

la chasse, c'est le défoulement national,  
c'est le p'tit Vietnam des frustrés,  
la chasse, c'est la guéguerre permise  
aux hommes en temps de paix!  
aux hommes en temps de paix?

Regardez les marcher l'arrogance au visage,  
le coeur sur la gachette,  
ces spadassins ventrus, ces héros d'Epinal,  
ces tueurs de fauvettes,  
regardez les marcher ces Zarok de banlieue,  
ces Hemingway d'Neully,  
vers la mare à canards, vers le trou à lapins,  
y faire leur safari :

la chasse, c'est le défoulement national,  
c'est la Vilette des frustrés,  
la chasse, c'est la guéguerre permise  
aux hommes en temps de paix

Un soldat ça s'enraye, un soldat ça se rouille,  
c'est comme les carabines  
ton service militaire, tu l'continnes plus tard  
à coup de chevrotines,  
pour le chasseur français, y'avait le perdreau  
boche et le lièvre fellouze,  
pour le chasseur franquiste, l'anarchiste  
rouge-gorge et la chienne andalouse :

la chasse, c'est le défoulement national,  
c'est le p'tit Vietnam des frustrés,  
la chasse, c'est la guéguerre permise  
aux hommes en temps de paix!  
aux hommes en temps de paix?

## Les Chômeurs et les Précaires

auteur inconnu

### Refrain :

Prenez garde ! Prenez garde !  
 Vous les banquiers, les financiers, les gavés, et les curés  
 V'là les chômeurs,  
 V'là les précaires,  
 Qui descendent sur le pavé.  
 C'est la lutte finale qui commence  
 C'est la revanche de tous les meurt-de-faim  
 C'est la révolution qui s'avance  
 Et qui sera victorieuse demain.  
 Prenez garde ! Prenez garde !  
 V'là les chômeurs et les précaires !

Enfants de la misère,  
 Chômeurs et précaires en colère,  
 CES, stages ou RMI,  
 Nous n'sommes pas pour autant soumis.  
 Nous combattons pour la justice,  
 Nous n'voulons plus d'boutot factice,  
 Nous ne voulons plus de promesses.  
 Nous voulons l'partage des richesses.

→ **Refrain**

## Les Chômeurs et les Précaires

auteur inconnu

### Refrain :

Prenez garde ! Prenez garde !  
 Vous les banquiers, les financiers, les gavés, et les curés  
 V'là les chômeurs,  
 V'là les précaires,  
 Qui descendent sur le pavé.  
 C'est la lutte finale qui commence  
 C'est la revanche de tous les meurt-de-faim  
 C'est la révolution qui s'avance  
 Et qui sera victorieuse demain.  
 Prenez garde ! Prenez garde !  
 V'là les chômeurs et les précaires !

Enfants de la misère,  
 Chômeurs et précaires en colère,  
 CES, stages ou RMI,  
 Nous n'sommes pas pour autant soumis.  
 Nous combattons pour la justice,  
 Nous n'voulons plus d'boutot factice,  
 Nous ne voulons plus de promesses.  
 Nous voulons l'partage des richesses.

→ **Refrain**

## L'âge d'or

auteur : Léo Ferré

Musique : Jean Ferrat, Maurice Vandair

Nous aurons du pain,  
Doré comme les filles  
Sous les soleils d'or.  
Nous aurons du vin,  
De celui qui pétille  
Même quand il dort.  
Nous aurons du sang  
Dedans nos veines blanches.  
Et, le plus souvent,  
Lundi sera dimanche.

Nous aurons des lits  
Creusés comme des filles  
Dans le sable fin.  
Nous aurons des fruits,  
Les mêmes qu'on grappille  
Dans le champ voisin.  
Nous aurons, bien sûr,  
Dedans nos maisons blêmes,  
Tous les becs d'azur  
Qui là-haut se promènent.

Nous aurons la mer  
A deux pas de l'étoile  
Les jours de grand vent.  
Nous aurons l'hiver  
Avec une cigale  
Dans ses cheveux blancs.  
Nous aurons l'amour  
Dedans tous nos problèmes.  
Et tous les discours  
Finitront par "je t'aime".

bis | Vienne, vienne alors,  
Vienne l'ÂGE D'OR.

## L'âge d'or

auteur : Léo Ferré

Musique : Jean Ferrat, Maurice Vandair

Nous aurons du pain,  
Doré comme les filles  
Sous les soleils d'or.  
Nous aurons du vin,  
De celui qui pétille  
Même quand il dort.  
Nous aurons du sang  
Dedans nos veines blanches.  
Et, le plus souvent,  
Lundi sera dimanche.  
Mais notre âge alors  
Sera l'ÂGE D'OR.

Nous aurons des lits  
Creusés comme des filles  
Dans le sable fin.  
Nous aurons des fruits,  
Les mêmes qu'on grappille  
Dans le champ voisin.  
Nous aurons, bien sûr,  
Dedans nos maisons blêmes,  
Tous les becs d'azur  
Qui là-haut se promènent.  
Mais notre âge alors,  
Sera l'ÂGE D'OR.

Nous aurons la mer  
A deux pas de l'étoile  
Les jours de grand vent.  
Nous aurons l'hiver  
Avec une cigale  
Dans ses cheveux blancs.  
Nous aurons l'amour  
Dedans tous nos problèmes.  
Et tous les discours  
Finitront par "je t'aime".

bis | Vienne, vienne alors,  
Vienne l'ÂGE D'OR.

**Comme de bien entendu**

Sur l'air : Comme de bien entendu, auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2000

Il bouffait d'l'OGM, comme de bien entendu.

Ça lui posa problème, comme de bien entendu.

Prions donc pour ses gènes, comme de bien entendu.

L'expert lui a dit qu'i'était pas son problème,  
comme de bien entendu.

Il planta plus de graines, comme de bien entendu.

Ça lui posa problème, comme de bien entendu.

La nature devint blème, comme de bien entendu.

L'expert lui a dit : « Vous nous d'vez 3 millions,  
comme de bien entendu.

Faut plus de production, OUAIS, comme de bien entendu.

La santé, on s'en fout, OUAIS, comme de bien entendu.

Nous, on veut les gros sous, OUAIS, comme de bien entendu.

Et on va te brevité jusqu'au trou du cul,  
comme de bien entendu ».

**Comme de bien entendu**

Sur l'air : Comme de bien entendu, auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2000

Il bouffait d'l'OGM, comme de bien entendu.

Ça lui posa problème, comme de bien entendu.

Prions donc pour ses gènes, comme de bien entendu.

L'expert lui a dit qu'i'était pas son problème,  
comme de bien entendu.

Il planta plus de graines, comme de bien entendu.

Ça lui posa problème, comme de bien entendu.

La nature devint blème, comme de bien entendu.

L'expert lui a dit : « Vous nous d'vez 3 millions,  
comme de bien entendu.

Faut plus de production, OUAIS, comme de bien entendu.

La santé, on s'en fout, OUAIS, comme de bien entendu.

Nous, on veut les gros sous, OUAIS, comme de bien entendu.

Et on va te brevité jusqu'au trou du cul,  
comme de bien entendu ».

### Courts textes contre le chômage

auteur : Chorale des Chômeurs, date : janvier/février 98

Sur l'air : J'ai la rate qui s'dilate, auteur : Ouvrad

Ouvriers précarisés

Immigrés chartérisés

Les chômeurs clochardisés

bis | On n'est plus au moyen-âge

bis | On exige le partage

Sur l'air : La Carmagnole

bis | Le gouvernement avait promis

bis | De réduire la fracture sociale

Mais ils nous ont mentis

Nous virent à coup de matraque

Dansons la Carmagnole

Vive le son, vive le son

Dansons la Carmagnole

Vive le son, vive le son de l'explosion

Ah, ça ira, ça ira, ça ira

Tous les technocrates à la lanterne

Ah, ça ira, ça ira, ça ira

Tous les technocrates, on les pendra

Sur l'air : Le travail, c'est la santé

Répartition des richesses

Plus personne dans la misère

Plus d'apparts innocupés

Ni de gens dehors

Sur l'air : Ay! Carmela

bis | Les chômeurs en colère

bis | Bonm badaboum badaboum bamm bamm

bis | Ras l'bol de la misère

bis | Ay Carmela, ay Carmela

bis | Tous dans la même galère

bis | Bonm badaboum badaboum bamm bamm

bis | Salariés solidaires

bis | Ay Carmela, ay Carmela

*Courts textes contre le chômage*

23

### Courts textes contre le chômage

auteur : Chorale des Chômeurs, date : janvier/février 98

Sur l'air : J'ai la rate qui s'dilate, auteur : Ouvrad

Ouvriers précarisés

Immigrés chartérisés

Les chômeurs clochardisés

bis | On n'est plus au moyen-âge

bis | On exige le partage

Sur l'air : La Carmagnole

bis | Le gouvernement avait promis

bis | De réduire la fracture sociale

Mais ils nous ont mentis

Nous virent à coup de matraque

Dansons la Carmagnole

Vive le son, vive le son

Dansons la Carmagnole

Vive le son, vive le son de l'explosion

Ah, ça ira, ça ira, ça ira

Tous les technocrates à la lanterne

Ah, ça ira, ça ira, ça ira

Tous les technocrates, on les pendra

Sur l'air : Le travail, c'est la santé

Répartition des richesses

Plus personne dans la misère

Plus d'apparts innocupés

Ni de gens dehors

Sur l'air : Ay! Carmela

bis | Les chômeurs en colère

bis | Bonm badaboum badaboum bamm bamm

bis | Ras l'bol de la misère

bis | Ay Carmela, ay Carmela

bis | Tous dans la même galère

bis | Bonm badaboum badaboum bamm bamm

bis | Salariés solidaires

bis | Ay Carmela, ay Carmela

**Contre la vidéo-surveillance**

Sur l'air : Aux Champs-Élysées, auteur : Chorale des Chômeurs, date : mars 1999

bis | Dans tout Montpellier  
Au boulot, au MacDo,  
sur la place de la Comédie  
On est toujours espionné  
à Montpellier

**Contre la vidéo-surveillance**

Sur l'air : Aux Champs-Élysées, auteur : Chorale des Chômeurs, date : mars 1999

bis | Dans tout Montpellier  
Au boulot, au MacDo,  
sur la place de la Comédie  
On est toujours espionné  
à Montpellier

### Courts textes anti-fascistes

auteur : Ras L'Front Toulouse, date : milieu des années 90

Sur l'air : Bella Ciao

bis | Jacques Blanc, Jannet  
bis | Ils sont de trop  
Ils sont de trop, trop, trop  
Ils sèment la haine et l'exclusion  
Pas de nazillons à la région

Sur l'air : Da dou ron ron

Contre Le Pen  
Faut s'mobiliser  
C'est un danger pour  
nos libertés  
Facho, raciste  
Macho, antisocial  
Le Pen casse-toi toi  
Le Pen casse-toi

Oui à l'égalité,

Oui Solidarité

Non à tes idées fascistes

Le Pen casse-toi toi

Le Pen casse-toi

Sur l'air : Les amants, auteur : Edith Piaf

#### Refrain :

Comment ne pas perdre la tête  
avec cette France fascisée  
Le Pen, "les Mégrets" et ses chevaliers  
La démocratie en danger  
Nous sommes vigilants  
D'la liberté nous sommes les garants  
Nous la défendons  
Et en luttant nous gagnerons

Nous autres citoyens en colère

Tous unis dans la rue

On dit non aux idées de le Pen

L'égalité, c'est notre but

→ **Refrain**

Toulon, Marignane et Vitrolles

Et Orange, c'est la haine

Quand le fascisme montre son nez

les lois racistes sont appliquées

→ **Refrain**

Contre les fascistes il faut faire front

Tous ensemble dans la lutte

Aujourd'hui et demain dans la rue

Contre Le Pen et toute sa clique

→ **Refrain**

Courts textes anti-fascistes

25

### Courts textes anti-fascistes

auteur : Ras L'Front Toulouse, date : milieu des années 90

Sur l'air : Bella Ciao

bis | Jacques Blanc, Jannet  
bis | Ils sont de trop

Ils sont de trop, trop, trop

Ils sèment la haine et l'exclusion

Pas de nazillons à la région

Sur l'air : Da dou ron ron

Contre Le Pen

Faut s'mobiliser

C'est un danger pour

nos libertés

Facho, raciste

Macho, antisocial

Le Pen casse-toi toi

Le Pen casse-toi

Oui à l'égalité,

Oui Solidarité

Non à tes idées fascistes

Le Pen casse-toi toi

Le Pen casse-toi

Sur l'air : Les amants, auteur : Edith Piaf

#### Refrain :

Comment ne pas perdre la tête  
avec cette France fascisée  
Le Pen, "les Mégrets" et ses chevaliers  
La démocratie en danger  
Nous sommes vigilants  
D'la liberté nous sommes les garants  
Nous la défendons  
Et en luttant nous gagnerons

Nous autres citoyens en colère

Tous unis dans la rue

On dit non aux idées de le Pen

L'égalité, c'est notre but

→ **Refrain**

Toulon, Marignane et Vitrolles

Et Orange, c'est la haine

Quand le fascisme montre son nez

les lois racistes sont appliquées

→ **Refrain**

Contre les fascistes il faut faire front

Tous ensemble dans la lutte

Aujourd'hui et demain dans la rue

Contre Le Pen et toute sa clique

→ **Refrain**

Sur l'air : Mauvais garçon, auteur : Edith Piaf

C'est un mauvais garçon  
Une tête de cochon  
Un sale fasciste  
Nous prend pour des cons  
Avec son programme bidon

C'est un méchant gros tas  
Qui fait du dégât  
En démocratie  
Le Pen, ne croit pas que ça va durer  
On en a assez

Nous les pauv'gars, nous ne sommes pas aimés

Du front national qui nag<sup>7</sup> hors la loi  
Il faut avoir pour être à son goût  
Le profil bas et le cerveau mou

Et dans les villes qu'il gouverne  
Il ne répand que la haine  
Vi la façon dont ces villes sont gérées  
Il y a de quoi l'éradiquer

Sur l'air : Milord, auteur : Edith Piaf

**Refrain :**  
Allez, le Pen, casse-toi  
Nous, on vent pas de toi  
On vent l'égalité  
Français et immigrés

Qu'il'avort'ment soit un droit  
Que l'on ait tous un toit  
Et aussi un emploi  
Ensemble, on gagnera

→ **Refrain**

Pas d'France à la Mégret  
Pas de chasse aux sans-papiers  
Face à tes troupes armées  
On sera toujours là

→ **Refrain**

Sur l'air : Mauvais garçon, auteur : Edith Piaf

C'est un mauvais garçon  
Une tête de cochon  
Un sale fasciste  
Nous prend pour des cons  
Avec son programme bidon

C'est un méchant gros tas  
Qui fait du dégât  
En démocratie  
Le Pen, ne croit pas que ça va durer  
On en a assez

Nous les pauv'gars, nous ne sommes pas aimés

Du front national qui nag<sup>7</sup> hors la loi  
Il faut avoir pour être à son goût  
Le profil bas et le cerveau mou

Et dans les villes qu'il gouverne  
Il ne répand que la haine  
Vi la façon dont ces villes sont gérées  
Il y a de quoi l'éradiquer

Sur l'air : Milord, auteur : Edith Piaf

**Refrain :**  
Allez, le Pen, casse-toi  
Nous, on vent pas de toi  
On vent l'égalité  
Français et immigrés

Qu'il'avort'ment soit un droit  
Que l'on ait tous un toit  
Et aussi un emploi  
Ensemble, on gagnera

→ **Refrain**

Pas d'France à la Mégret  
Pas de chasse aux sans-papiers  
Face à tes troupes armées  
On sera toujours là

→ **Refrain**



### La Cucaracha

auteur : Zapatisistes, date : 1910

*Révolution au Mexique, les zapatisistes, dans cette chanson, s'y moquent des soldats gouvernementaux qui n'avanceraient que dopés.*

#### Refrain :

La cucaracha, la cucaracha  
Ya no puede caminar  
Porque no tiene, porque le falta  
Marihuana que fumar

Ya se van los carrancistas  
Ya se van para Perote  
Y no pueden caminar  
Por causa de sus bigotes

→ **Refrain**

Con las barbas de Carranza  
Voy a hacer una toquilla  
Pa ponerla al sombrero  
Del señor Francisco Villa.

→ **Refrain**

Para hacer la revolution  
Se necesita la hierba  
Porque sin Marijuana  
Non se puede hacer nada.

→ **Refrain**

### La Cucaracha

auteur : Zapatisistes, date : 1910

*Révolution au Mexique, les zapatisistes, dans cette chanson, s'y moquent des soldats gouvernementaux qui n'avanceraient que dopés.*

#### Refrain :

La cucaracha, la cucaracha  
Ya no puede caminar  
Porque no tiene, porque le falta  
Marihuana que fumar

Ya se van los carrancistas  
Ya se van para Perote  
Y no pueden caminar  
Por causa de sus bigotes

→ **Refrain**

Con las barbas de Carranza  
Voy a hacer una toquilla  
Pa ponerla al sombrero  
Del señor Francisco Villa.

→ **Refrain**

Para hacer la revolution  
Se necesita la hierba  
Porque sin Marijuana  
Non se puede hacer nada.

→ **Refrain**

### Dans leur sac de socialo

Sur l'air: l'Harmonica (des Naufragés), auteur : Chants de la Rue, date : janvier 2001

Dans leur sac de socialo  
 Ils ont mis ce qu'ils croyaient de plus beau  
 Une dose de perfidie  
 Et tout l'argent de leurs amis  
 Une liste de bonnes promesses  
 Des gorilles accrochés aux fesses  
 Ils y ont mis tout le pognon  
 Dont l'contribuable avait fait don

#### Refrain :

Arriveront les élections  
 Ils nous prendront encore pour des cons  
 Pour raffer les électeurs  
 Ils nous f'ront croire qu'ils ont du coeur

J'ai rencontré un nazi  
 Qui m'a parlé de son beau pays  
 Tout le monde était gentil  
 Pas très pensant mais très soumis  
 Il m'a dit que c'était l'milleur  
 Que j'devrais pas avoir peur  
 Quand ils auront tout le pays  
 On ne restera qu'entre amis

#### → Refrain

Et moi dans mon sac à dos  
 Je ne m'encombre pas de ragots  
 Je n'y mettrais que mon coeur  
 Le casse-croûte que m'a fait ma soeur  
 Pour ce qui est de leur connerie  
 J'y mettrais y'a pas d'souci  
 Une bombe de peinture  
 Pour écrire partout sur les murs.

#### → Refrain

### Dans leur sac de socialo

Sur l'air: l'Harmonica (des Naufragés), auteur : Chants de la Rue, date : janvier 2001

Dans leur sac de socialo  
 Ils ont mis ce qu'ils croyaient de plus beau  
 Une dose de perfidie  
 Et tout l'argent de leurs amis  
 Une liste de bonnes promesses  
 Des gorilles accrochés aux fesses  
 Ils y ont mis tout le pognon  
 Dont l'contribuable avait fait don

#### Refrain :

Arriveront les élections  
 Ils nous prendront encore pour des cons  
 Pour raffer les électeurs  
 Ils nous f'ront croire qu'ils ont du coeur

J'ai rencontré un nazi  
 Qui m'a parlé de son beau pays  
 Tout le monde était gentil  
 Pas très pensant mais très soumis  
 Il m'a dit que c'était l'milleur  
 Que j'devrais pas avoir peur  
 Quand ils auront tout le pays  
 On ne restera qu'entre amis

#### → Refrain

Et moi dans mon sac à dos  
 Je ne m'encombre pas de ragots  
 Je n'y mettrais que mon coeur  
 Le casse-croûte que m'a fait ma soeur  
 Pour ce qui est de leur connerie  
 J'y mettrais y'a pas d'souci  
 Une bombe de peinture  
 Pour écrire partout sur les murs.

#### → Refrain

### **Le Déserteur**

auteur : Boris Vian, date : 1954

Monsieur le Président  
Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps.

Depuis que je suis né  
J'ai vu mourir mon père  
J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants.

Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France  
De Bretagne en Provence  
Et je dirai aux gens :

Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir.

Ma mère a tant souffert  
Qu'elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers.

Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre  
Refusez de partir.

Monsieur le Président  
Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre  
Pour tuer des pauvres gens.

Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé.

S'il faut donner son sang  
Allez donner le vôtre.  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le Président.

C'est pas pour vous fâcher  
Il faut que je vous dise  
Ma décision est prise  
Je m'en vais déserteur.

Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes  
J'irai sur les chemins.

Si vous me poursuivez  
Prévenez vos gendarmes  
que je tiendrai une arme,  
et que je sais tirer ...

### **Le Déserteur**

auteur : Boris Vian, date : 1954

Monsieur le Président  
Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps.

Depuis que je suis né  
J'ai vu mourir mon père  
J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants.

Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France  
De Bretagne en Provence  
Et je dirai aux gens :

Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir.

Ma mère a tant souffert  
Qu'elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers.

Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre  
Refusez de partir.

Monsieur le Président  
Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre  
Pour tuer des pauvres gens.

Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé.

S'il faut donner son sang  
Allez donner le vôtre.  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le Président.

C'est pas pour vous fâcher  
Il faut que je vous dise  
Ma décision est prise  
Je m'en vais déserteur.

Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes  
J'irai sur les chemins.

Si vous me poursuivez  
Prévenez vos gendarmes  
que je tiendrai une arme,  
et que je sais tirer ...

## Le Front des Travailleurs

auteur : Hans Eisler - Bertold Brecht

L'homme veut manger du pain, oui  
 Il veut pouvoir manger tous les jours,  
 Du pain et pas de mots ronflants,  
 Du pain et pas de discours.

### Refrain :

bis | Marchons au pas  
 Camarades, vers notre front,  
 Range-toi dans le front de tous les ouvriers  
 Avec tous tes frères étrangers.

L'homme veut avoir des bottes, oui,  
 Il veut avoir bien chaud tous les jours.  
 Des bottes et pas de boniments,  
 Des bottes et pas de discours.

→ **Refrain**

L'homme veut avoir des frères, oui  
 Il ne veut pas de matraques ni de prisons  
 Il veut des hommes, pas des parias,  
 Des frères et pas de patrons.

→ **Refrain**

Tu es un ouvrier, oui  
 Viens avec nous, ami, n'aie pas peur,  
 Nous allons vers la grande union  
 De tous les vrais travailleurs.

→ **Refrain**

## Le Front des Travailleurs

auteur : Hans Eisler - Bertold Brecht

L'homme veut manger du pain, oui  
 Il veut pouvoir manger tous les jours,  
 Du pain et pas de mots ronflants,  
 Du pain et pas de discours.

### Refrain :

bis | Marchons au pas  
 Camarades, vers notre front,  
 Range-toi dans le front de tous les ouvriers  
 Avec tous tes frères étrangers.

L'homme veut avoir des bottes, oui,  
 Il veut avoir bien chaud tous les jours.  
 Des bottes et pas de boniments,  
 Des bottes et pas de discours.

→ **Refrain**

L'homme veut avoir des frères, oui  
 Il ne veut pas de matraques ni de prisons  
 Il veut des hommes, pas des parias,  
 Des frères et pas de patrons.

→ **Refrain**

Tu es un ouvrier, oui  
 Viens avec nous, ami, n'aie pas peur,  
 Nous allons vers la grande union  
 De tous les vrais travailleurs.

→ **Refrain**

### **La java de bouche en blair**

Sur l'air: La Java des bons enfants, auteur : Chants de la Rue, date : février 2003

Au QG d'Ia Maison Blanche,  
Deux hommes, sur l'Irak se penchent  
Le Père Bush et son pote Blair  
Nous préparant une jolie guéguerre  
Ils veulent liquider Saddam,  
Qu'il tombe raide sous l'amacadam  
Nous jurant qu'c'est un loup noir,  
Alors qu'ils zientent tout son or noir.

Sûr qu'Husseïn n'est qu'un tyran,  
Mais Bush, pas blanc pour autant,  
Ils nous prennent tous pour des cons,  
A leur Guerre, NOUS DISONS NON.

Et tous ces enfants d'Bagdad,  
Qui ne cherchent que rigolade,  
Bientôt pâles sous les décombres,  
Bush creusera encore des tombes.

Se croient-ils les rois du monde ?  
Pour ainsi jeter leurs bombes,  
Nous voulons vivre autrement  
A bas leur pouvoir opprimant.

Sûr qu'Husseïn n'est qu'un tyran,  
Mais Bush, pas blanc pour autant,  
Ils nous prennent tous pour des cons,  
A leur Guerre, NOUS DIRONS NON.

Au QG d'Ia Maison Blanche,  
Deux hommes, sur l'Irak se penchent  
Le Père Bush et son pote Blair  
Nous préparant une jolie p'tite guerre

Au QG d'Ia Maison Blanche,  
Deux hommes veulent leur p'tite revanche  
Ne rentrons pas dans leur jeu  
Dénouçons tous leurs vils enjeux.

### **La java de bouche en blair**

Sur l'air: La Java des bons enfants, auteur : Chants de la Rue, date : février 2003

Au QG d'Ia Maison Blanche,  
Deux hommes, sur l'Irak se penchent  
Le Père Bush et son pote Blair  
Nous préparant une jolie guéguerre  
Ils veulent liquider Saddam,  
Qu'il tombe raide sous l'amacadam  
Nous jurant qu'c'est un loup noir,  
Alors qu'ils zientent tout son or noir.

Sûr qu'Husseïn n'est qu'un tyran,  
Mais Bush, pas blanc pour autant,  
Ils nous prennent tous pour des cons,  
A leur Guerre, NOUS DISONS NON.

Et tous ces enfants d'Bagdad,  
Qui ne cherchent que rigolade,  
Bientôt pâles sous les décombres,  
Bush creusera encore des tombes.

Se croient-ils les rois du monde ?  
Pour ainsi jeter leurs bombes,  
Nous voulons vivre autrement  
A bas leur pouvoir opprimant.

Sûr qu'Husseïn n'est qu'un tyran,  
Mais Bush, pas blanc pour autant,  
Ils nous prennent tous pour des cons,  
A leur Guerre, NOUS DIRONS NON.

Au QG d'Ia Maison Blanche,  
Deux hommes, sur l'Irak se penchent  
Le Père Bush et son pote Blair  
Nous préparant une jolie p'tite guerre

Au QG d'Ia Maison Blanche,  
Deux hommes veulent leur p'tite revanche  
Ne rentrons pas dans leur jeu  
Dénouçons tous leurs vils enjeux.

## Général à vendre

auteur : Francis Blanche

De bon matin me suis levé c'était dimanche  
À la carriole j'ai attelé la jument blanche  
Pour m'en aller au marché dans le chef-lieu du comté  
Paraît qu'y avait des généraux à vendre  
Mais le soleil écrasait tant la route blanche  
La jument s'arrêtait si souvent sous les branches  
Que lorsque je fus rendu on n'm'avait pas attendu  
Et tous les généraux étaient vendus  
Pourtant là-bas tout au fond du champ de foire  
Par un coup d'chance il en restait encore un  
Il n'était pas couvert de gloire mais avec un peu d'ripolin  
Il pouvait faire encore très bien

J'l'ai échangé contre un cageot de pommes pas mûres  
Quatre choux-fleurs et une tartine de confiture  
Tout ça pour un général, c'était vraiment pas trop mal  
Et puis je l'ai chargé dans la voiture  
A la maison on m'a fait des reproches amers  
Encore une fois paraît que j'm'étais laissé faire  
Un général dans c't'état, ça valait beaucoup moins qu'ça  
Mais puisque c'était fait tant pis pour moi  
Et puis les gosses ont eu peur de sa moustache  
Elle était rousse et ça les faisait pleurer  
On lui a coupé d'un côté mais l'chien s'est mis à aboyer  
Alors on lui a laissé l'autre moitié.

Il fichait rien pour pas salir son beau costume  
De temps en temps il épluchait quelques légumes  
Ou réparait l'escabeau ou débouchait l'avabo  
Mais il n'savait même pas jouer du piano

32

Général à vendre

## Général à vendre

auteur : Francis Blanche

De bon matin me suis levé c'était dimanche  
À la carriole j'ai attelé la jument blanche  
Pour m'en aller au marché dans le chef-lieu du comté  
Paraît qu'y avait des généraux à vendre  
Mais le soleil écrasait tant la route blanche  
La jument s'arrêtait si souvent sous les branches  
Que lorsque je fus rendu on n'm'avait pas attendu  
Et tous les généraux étaient vendus  
Pourtant là-bas tout au fond du champ de foire  
Par un coup d'chance il en restait encore un  
Il n'était pas couvert de gloire mais avec un peu d'ripolin  
Il pouvait faire encore très bien

J'l'ai échangé contre un cageot de pommes pas mûres  
Quatre choux-fleurs et une tartine de confiture  
Tout ça pour un général, c'était vraiment pas trop mal  
Et puis je l'ai chargé dans la voiture  
A la maison on m'a fait des reproches amers  
Encore une fois paraît que j'm'étais laissé faire  
Un général dans c't'état, ça valait beaucoup moins qu'ça  
Mais puisque c'était fait tant pis pour moi  
Et puis les gosses ont eu peur de sa moustache  
Elle était rousse et ça les faisait pleurer  
On lui a coupé d'un côté mais l'chien s'est mis à aboyer  
Alors on lui a laissé l'autre moitié.

Il fichait rien pour pas salir son beau costume  
De temps en temps il épluchait quelques légumes  
Ou réparait l'escabeau ou débouchait l'avabo  
Mais il n'savait même pas jouer du piano

32

Général à vendre

Pourtant certains soirs, certains soirs d'été  
Le général s'asseyait sur la paille  
Et les yeux perdus, dans l'immensité, il nous racontait ses batailles :  
Il nous parlait des Dardanelles quand il n'était que colonel  
Et de la campagne d'Orient quand il n'était que commandant  
L'épopée napoléonienne quand il n'était que capitaine  
Et puis la guerre de cent ans quand il n'était que lieutenant  
Les croisades et Pépin le Bref quand il n'était que sergent-chef  
Et les éléphants d'Hannibal quand il n'était que caporal  
Les Thermophyles, Léonidas quand il n'était que deuxième classe  
Et Ramsès Deux la première guerre quand sa mère était cantinière.  
Et le général, jusqu'au p'tit matin  
Déroulait le fil de son immense histoire  
Puis il s'endormait sur sa botte de foin  
Et nous, sans parler, nous rêvions de gloire.

Il est resté comme ça chez nous jusqu'à l'automne  
Sans travailler, sans trouver la vie monotone  
Ca nous a même étonnés d'apprendre par le curé  
Qu'il avait fait deux jumeaux à la bonne.  
Et puis voilà qu'par un beau matin de décembre  
Il est entré sans même frapper dans ma chambre  
Il venait de lire dans l'journal qu'on le nommait maréchal  
Alors il nous quittait c'était fatal.  
Je l'ai reconduit en carriole jusqu'à la ville  
On m'a rendu mes choux-fleurs et mes cageots  
Et sans émotions inutiles, sans pleurer, sans se dire un mot  
On s'est quittés en vrais héros.

A la maison la vie a repris sans aventure  
Y'a plus personne pour nous chiper des confitures  
Le général au bistrot avait planté un drapeau  
Pour la patrie, j'ai payé la facture  
Je ne suis plus jamais retourné au marché  
Mais quelques fois dans le ciel bleu d'la nuit d'été  
On voit briller cinq étoiles et ça nous fait un peu mal  
bis | Oh n'achetez jamais un général

Pourtant certains soirs, certains soirs d'été  
Le général s'asseyait sur la paille  
Et les yeux perdus, dans l'immensité, il nous racontait ses batailles :  
Il nous parlait des Dardanelles quand il n'était que colonel  
Et de la campagne d'Orient quand il n'était que commandant  
L'épopée napoléonienne quand il n'était que capitaine  
Et puis la guerre de cent ans quand il n'était que lieutenant  
Les croisades et Pépin le Bref quand il n'était que sergent-chef  
Et les éléphants d'Hannibal quand il n'était que caporal  
Les Thermophyles, Léonidas quand il n'était que deuxième classe  
Et Ramsès Deux la première guerre quand sa mère était cantinière.  
Et le général, jusqu'au p'tit matin  
Déroulait le fil de son immense histoire  
Puis il s'endormait sur sa botte de foin  
Et nous, sans parler, nous rêvions de gloire.

Il est resté comme ça chez nous jusqu'à l'automne  
Sans travailler, sans trouver la vie monotone  
Ca nous a même étonnés d'apprendre par le curé  
Qu'il avait fait deux jumeaux à la bonne.  
Et puis voilà qu'par un beau matin de décembre  
Il est entré sans même frapper dans ma chambre  
Il venait de lire dans l'journal qu'on le nommait maréchal  
Alors il nous quittait c'était fatal.  
Je l'ai reconduit en carriole jusqu'à la ville  
On m'a rendu mes choux-fleurs et mes cageots  
Et sans émotions inutiles, sans pleurer, sans se dire un mot  
On s'est quittés en vrais héros.

A la maison la vie a repris sans aventure  
Y'a plus personne pour nous chiper des confitures  
Le général au bistrot avait planté un drapeau  
Pour la patrie, j'ai payé la facture  
Je ne suis plus jamais retourné au marché  
Mais quelques fois dans le ciel bleu d'la nuit d'été  
On voit briller cinq étoiles et ça nous fait un peu mal  
bis | Oh n'achetez jamais un général

**Le Père Duchesne**

auteur : anonyme, date : 1892

	Né en nonante-deux, Nom de dieu !
bis	Mon nom est Per'Duchesne

Marat fut un soyeux, Nom de dieu !  
A qui lui porte haine, Sang-dieu !

Je veux parler sans gêne,  
Nom de dieu !  
Je veux parler sans gêne.

	Coguin, flou, peureux, Nom de dieu !
bis	Vous m'appellez canaille

Dès que j'ouvre les yeux,  
Nom de dieu !  
Jusqu'au soir je travaille, Sang-dieu !  
Et je couch' sur la paille,  
Nom de dieu !

Et je couch' sur la paille.

	On nous promet les cieux Nom de dieu !
bis	Pour toute récompense

Tandis que ces messieurs,  
Nom de dieu !  
S'arrondisse la panse, Sang-dieu !  
Nous crevons d'abstinence,  
Nom de dieu !  
Nous crevons d'abstinence.

	Pour mériter les cieux Nom de dieu !
bis	Voyez-vous ces bougresses

Au vicair' le moins vieux,  
Nom de dieu !

Sans aller à confesse, Sang-dieu !  
Se fair' p'loter les fesses,  
Nom de dieu !  
Se fair' p'loter les fesses.

	Quand ils t'appellent gueux Nom de dieu !
bis	Sus à leur équipage

Un pied sur le moyen, Nom de dieu !  
Pour venger cet outrage, Sang-dieu !  
Crache leur au visage,  
Nom de dieu !  
Crache leur au visage.

	Si tu veux être heureux Nom de dieu !
bis	Pends ton propriétaire

Coup' les curés en deux, Nom de dieu !  
Fous les églises par terre, Sang-dieu !  
Et l'bon dieu dans la merde,  
Nom de dieu !  
Et l'bon dieu dans la merde.

	Peuple trop oublieux Nom de dieu !
bis	Si jamais tu te lèves

Ne sois pas généreux, Nom de dieu !  
Patrons, bourgeois et prêtres,  
Sang-dieu !  
Méritent la lanterne,  
Nom de dieu !  
Méritent la lanterne.

**Le Père Duchesne**

auteur : anonyme, date : 1892

	Né en nonante-deux, Nom de dieu !
bis	Mon nom est Per'Duchesne

Marat fut un soyeux, Nom de dieu !  
A qui lui porte haine, Sang-dieu !

Je veux parler sans gêne,  
Nom de dieu !  
Je veux parler sans gêne.

	Coguin, flou, peureux, Nom de dieu !
bis	Vous m'appellez canaille

Dès que j'ouvre les yeux,  
Nom de dieu !  
Jusqu'au soir je travaille, Sang-dieu !  
Et je couch' sur la paille,  
Nom de dieu !

Et je couch' sur la paille.

	On nous promet les cieux Nom de dieu !
bis	Pour toute récompense

Tandis que ces messieurs,  
Nom de dieu !  
S'arrondisse la panse, Sang-dieu !  
Nous crevons d'abstinence,  
Nom de dieu !  
Nous crevons d'abstinence.

	Pour mériter les cieux Nom de dieu !
bis	Voyez-vous ces bougresses

Au vicair' le moins vieux,  
Nom de dieu !

Sans aller à confesse, Sang-dieu !  
Se fair' p'loter les fesses,  
Nom de dieu !  
Se fair' p'loter les fesses.

	Quand ils t'appellent gueux Nom de dieu !
bis	Sus à leur équipage

Un pied sur le moyen, Nom de dieu !  
Pour venger cet outrage, Sang-dieu !  
Crache leur au visage,  
Nom de dieu !  
Crache leur au visage.

	Si tu veux être heureux Nom de dieu !
bis	Pends ton propriétaire

Coup' les curés en deux, Nom de dieu !  
Fous les églises par terre, Sang-dieu !  
Et l'bon dieu dans la merde,  
Nom de dieu !  
Et l'bon dieu dans la merde.

	Peuple trop oublieux Nom de dieu !
bis	Si jamais tu te lèves

Ne sois pas généreux, Nom de dieu !  
Patrons, bourgeois et prêtres,  
Sang-dieu !  
Méritent la lanterne,  
Nom de dieu !  
Méritent la lanterne.

Un pied sur le moyen, Nom de dieu !  
Pour venger cet outrage, Sang-dieu !  
Crache leur au visage,  
Nom de dieu !

Crache leur au visage.

	Si tu veux être heureux Nom de dieu !
bis	Pends ton propriétaire

Coup' les curés en deux, Nom de dieu !  
Fous les églises par terre, Sang-dieu !  
Et l'bon dieu dans la merde,  
Nom de dieu !

Et l'bon dieu dans la merde.

	Peuple trop oublieux Nom de dieu !
bis	Si jamais tu te lèves

Ne sois pas généreux, Nom de dieu !  
Patrons, bourgeois et prêtres,  
Sang-dieu !  
Méritent la lanterne,  
Nom de dieu !  
Méritent la lanterne.



## V'1à l'sal' temps

Sur l'air: V'1à l'bon vent, auteur : Chants de la Rue, date : février 2003

**Refrain :**

Militaires, va-t-en guerre  
Fabricants de la misère  
Marchands d'armes, de canons  
Financiers, nous on vous dit NON

→ **Refrain**

bis | Au nom de dieu,  
bis | au nom du Droit  
bis | Toujours tuer pour l'argent roi

bis | Ils lui ont toujours bien vendu  
bis | Des armes autant qu'il a voulu

→ **Refrain**

bis | Vous n'irez pas assassiner  
bis | Un peuple en toute impunité

bis | Bush en Irak veut guetroyer  
bis | Bien à l'abri dans son QG

→ **Refrain**

bis | Les chefs d'états ces hypocrites,  
bis | Que des conneries  
bis | ils nous débitent

→ **Refrain**

bis | Sachez qu'on a tous bien compris  
bis | Que votre credo c'est le profit

bis | Ses conseillers dans le passé  
bis | Ont accompli d'autres méfaits

→ **Refrain**

bis | Mais ils sont prêts à envoyer  
bis | Leurs troupes sur leur ex-protégé

→ **Refrain**→ **Refrain**

bis | Chili, Vietnam, Nicaragua  
bis | Et en Irak les revoilà

→ **Refrain**

bis | Car c'est bien eux qui ont armé  
bis | Saddam quand ça les arrangeait

→ **Refrain**

bis | Pour les intérêts financiers  
bis | De leurs chers amis les banquiers

→ **Refrain**

## V'1à l'sal' temps

Sur l'air: V'1à l'bon vent, auteur : Chants de la Rue, date : février 2003

**Refrain :**

Militaires, va-t-en guerre  
Fabricants de la misère  
Marchands d'armes, de canons  
Financiers, nous on vous dit NON

→ **Refrain**

bis | Au nom de dieu,  
bis | au nom du Droit  
bis | Toujours tuer pour l'argent roi

bis | Ils lui ont toujours bien vendu  
bis | Des armes autant qu'il a voulu

→ **Refrain**

bis | Vous n'irez pas assassiner  
bis | Un peuple en toute impunité

bis | Bush en Irak veut guetroyer  
bis | Bien à l'abri dans son QG

→ **Refrain**

bis | Les chefs d'états ces hypocrites,  
bis | Que des conneries  
bis | ils nous débitent

→ **Refrain**

bis | Sachez qu'on a tous bien compris  
bis | Que votre credo c'est le profit

bis | Ses conseillers dans le passé  
bis | Ont accompli d'autres méfaits

→ **Refrain**

bis | Mais ils sont prêts à envoyer  
bis | Leurs troupes sur leur ex-protégé

→ **Refrain**→ **Refrain**

bis | Chili, Vietnam, Nicaragua  
bis | Et en Irak les revoilà

→ **Refrain**

bis | Car c'est bien eux qui ont armé  
bis | Saddam quand ça les arrangeait

→ **Refrain**

bis | Pour les intérêts financiers  
bis | De leurs chers amis les banquiers

→ **Refrain**

## Hexagone

auteur : Renaud

Ils s'embrassent au mois de janvier  
 Car une nouvelle année commence  
 Mais depuis des éternités  
 L'a pas tellement changé la France  
 Passent les jours et les semaines  
 Y'a que le décor qui évolue  
 La mentalité est la même  
 Tous des tocards, tous des faux-culs  
 Ils sont pas lourds en février  
 A se souvenair de Charonne  
 Des matraqueurs assermentés  
 Qui fignolèrent leur besogne  
 La France est un pays de flics  
 A tous les coins de rue, y'en a 100  
 Pour faire régner l'ordre public  
 Ils assassinent impunément.  
 Quand on exécute au mois de mars  
 De l'autre côté des Pyrénées  
 Un anarchiste du pays Basque  
 Pour lui apprendre à se révolter  
 Ils crient, ils pleurent et ils s'indignent  
 De cette immonde mise à mort  
 Mais ils oublient que la guillotine  
 Chez nous aussi fonctionne encore

Etre né sous le signe de l'hexagone  
 C'est pas ce qu'on fait de mieux en  
 ce moment  
 Et le roi des cons sur son trône  
 Je parierai pas qu'il est allemand

On leur a dit au mois d'avril  
 A la télé, dans les journaux  
 De ne pas se découvrir d'un fil  
 Que le printemps, c'était pour bientôt  
 Les vieux principes du seizième siècle  
 Et les vieilles traditions débilés  
 Ils les appliquent tous à la lettre  
 Y me font pitié ces imbéciles  
 Ils se souviennent au mois de mai  
 D'un sang qui roula rouge et noir  
 D'une révolution manquée  
 Qui faillit renverser l'histoire  
 Je me souviens surtout de ces mou-  
 tons  
 Effrayés par la liberté  
 S'en allant voter par millions  
 Pour l'ordre et la sécurité

Ils commémorent au mois de juin  
 Un débarquement de Normandie  
 Ils pensent au brave soldat ricain  
 Qu'est venu se faire tuer loin de chez  
 lui  
 Ils oublient qu'à l'abri des bombes  
 Les Français criaient "Vive Pétain"  
 Qu'ils étaient bien planqués à Londres  
 Qu'y avait pas beaucoup de Jean  
 Moulin

Etre né sous le signe de l'hexagone  
 C'est pas la gloire en vérité  
 Et le roi des cons sur son trône  
 Me dites pas qu'il est portugais  
 Ils font la fête au mois de juillet  
 En souvenair d'une révolution  
 Qui n'a jamais éliminé  
 La misère et l'exploitation  
 Ils s'abreuvent de bals populaires,  
 De feux d'artifice et de flonflons  
 Ils pensent oublier dans la bière  
 Qu'ils sont gouvernés comme des  
 pions

## Hexagone

auteur : Renaud

Ils s'embrassent au mois de janvier  
 Car une nouvelle année commence  
 Mais depuis des éternités  
 L'a pas tellement changé la France  
 Passent les jours et les semaines  
 Y'a que le décor qui évolue  
 La mentalité est la même  
 Tous des tocards, tous des faux-culs  
 Ils sont pas lourds en février  
 A se souvenair de Charonne  
 Des matraqueurs assermentés  
 Qui fignolèrent leur besogne  
 La France est un pays de flics  
 A tous les coins de rue, y'en a 100  
 Pour faire régner l'ordre public  
 Ils assassinent impunément.  
 Quand on exécute au mois de mars  
 De l'autre côté des Pyrénées  
 Un anarchiste du pays Basque  
 Pour lui apprendre à se révolter  
 Ils crient, ils pleurent et ils s'indignent  
 De cette immonde mise à mort  
 Mais ils oublient que la guillotine  
 Chez nous aussi fonctionne encore

Etre né sous le signe de l'hexagone  
 C'est pas ce qu'on fait de mieux en  
 ce moment  
 Et le roi des cons sur son trône  
 Je parierai pas qu'il est allemand

On leur a dit au mois d'avril  
 A la télé, dans les journaux  
 De ne pas se découvrir d'un fil  
 Que le printemps, c'était pour bientôt  
 Les vieux principes du seizième siècle  
 Et les vieilles traditions débilés  
 Ils les appliquent tous à la lettre  
 Y me font pitié ces imbéciles  
 Ils se souviennent au mois de mai  
 D'un sang qui roula rouge et noir  
 D'une révolution manquée  
 Qui faillit renverser l'histoire  
 Je me souviens surtout de ces mou-  
 tons  
 Effrayés par la liberté  
 S'en allant voter par millions  
 Pour l'ordre et la sécurité

Ils commémorent au mois de juin  
 Un débarquement de Normandie  
 Ils pensent au brave soldat ricain  
 Qu'est venu se faire tuer loin de chez  
 lui  
 Ils oublient qu'à l'abri des bombes  
 Les Français criaient "Vive Pétain"  
 Qu'ils étaient bien planqués à Londres  
 Qu'y avait pas beaucoup de Jean  
 Moulin

Etre né sous le signe de l'hexagone  
 C'est pas la gloire en vérité  
 Et le roi des cons sur son trône  
 Me dites pas qu'il est portugais  
 Ils font la fête au mois de juillet  
 En souvenair d'une révolution  
 Qui n'a jamais éliminé  
 La misère et l'exploitation  
 Ils s'abreuvent de bals populaires,  
 De feux d'artifice et de flonflons  
 Ils pensent oublier dans la bière  
 Qu'ils sont gouvernés comme des  
 pions

Au mois d'août, c'est la liberté  
 Après une longue année d'usine  
 Ils crient : "Vive les congés payés"  
 Ils oublient un peu la machine  
 En Espagne, en Grèce ou en France  
 Ils vont polluer toutes les plages  
 Et par leur unique présence  
 Abîmer tous les paysages  
 Lorsqu'en septembre, on assassine  
 Un peuple et une liberté  
 Au coeur de l'Amérique latine  
 Ils sont pas nombreux à greuler  
 Un ambassadeur se ramène  
 Bras ouverts, il est accueilli  
 Le fascisme, c'est la gangrène  
 A Siantago comme à Paris  
 Être né sous le signe de l'hexagone  
 C'est vraiment pas une sinécure  
 Et le roi des cons sur son trône  
 Il est français, ça j'en suis sûr

Finies les vendanges en octobre  
 Le raisin ferme en tonneaux  
 Ils sont très fiers de leurs vignobles  
 De leurs "Côtes du Rhône" et leurs  
 "Bordeaux"  
 Ils exportent le sang de la terre  
 Un peu partout à l'étranger  
 Leur pinard et leur canembert  
 C'est leur seule gloire à ces tarés  
 En novembre au Salon de l'Auto  
 Ils vont admirer par milliers  
 Le dernier modèle de chez Peugeot  
 Qu'ils pourront jamais se payer  
 La bagnole, la télé, le tiercé  
 C'est l'opium du peuple de France  
 Lui supprimer, c'est le tuer  
 C'est une drogue à accoutumance

En décembre, c'est l'apothéose  
 La grande bouffe et les petits cadeaux  
 Ils sont toujours aussi moroses  
 Mais y'a de la joie dans les ghettos  
 La terre peut s'arrêter de tourner  
 Ils rateront pas leur réveillon  
 Moi, je voudrais tous les voir crever  
 Etouffés de dinde aux marrons  
 Être né sous le signe de l'hexagone  
 On ne peut pas dire que ce soit ban-  
 dant  
 Si le roi des cons perdait son trône  
 Y aurait 50 millions de prétendants

## Hexagone

Au mois d'août, c'est la liberté  
 Après une longue année d'usine  
 Ils crient : "Vive les congés payés"  
 Ils oublient un peu la machine  
 En Espagne, en Grèce ou en France  
 Ils vont polluer toutes les plages  
 Et par leur unique présence  
 Abîmer tous les paysages  
 Lorsqu'en septembre, on assassine  
 Un peuple et une liberté  
 Au coeur de l'Amérique latine  
 Ils sont pas nombreux à greuler  
 Un ambassadeur se ramène  
 Bras ouverts, il est accueilli  
 Le fascisme, c'est la gangrène  
 A Siantago comme à Paris  
 Être né sous le signe de l'hexagone  
 C'est vraiment pas une sinécure  
 Et le roi des cons sur son trône  
 Il est français, ça j'en suis sûr

Finies les vendanges en octobre  
 Le raisin ferme en tonneaux  
 Ils sont très fiers de leurs vignobles  
 De leurs "Côtes du Rhône" et leurs  
 "Bordeaux"  
 Ils exportent le sang de la terre  
 Un peu partout à l'étranger  
 Leur pinard et leur canembert  
 C'est leur seule gloire à ces tarés  
 En novembre au Salon de l'Auto  
 Ils vont admirer par milliers  
 Le dernier modèle de chez Peugeot  
 Qu'ils pourront jamais se payer  
 La bagnole, la télé, le tiercé  
 C'est l'opium du peuple de France  
 Lui supprimer, c'est le tuer  
 C'est une drogue à accoutumance

En décembre, c'est l'apothéose  
 La grande bouffe et les petits cadeaux  
 Ils sont toujours aussi moroses  
 Mais y'a de la joie dans les ghettos  
 La terre peut s'arrêter de tourner  
 Ils rateront pas leur réveillon  
 Moi, je voudrais tous les voir crever  
 Etouffés de dinde aux marrons  
 Être né sous le signe de l'hexagone  
 On ne peut pas dire que ce soit ban-  
 dant  
 Si le roi des cons perdait son trône  
 Y aurait 50 millions de prétendants

### Contre les Lois Sécuritaires

Sur l'air: Ay! Carmela, auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2002

bis	Jospin, Sarko, Raffarin Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Ces lois sécuritaires Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Se boire quelques petits coups Bounn badabounn badabounn bambam
bis	Sont des hommes à combattre Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Il faut toutes les foutre par terre Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans se retrouver au trou Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Ils ont choisi de pondre Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Si nous les laissons faire Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Pouvoir parler sans entraves Bounn badabounn badabounn bambam
bis	Toutes ces lois qui nous confondent Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Plus de monde solidaire Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans passer au tribunal Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Ils ont juré d'abattre Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Il est grand temps de dire Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Pour une vie qui nous r'ssemble Bounn badabounn badabounn bambam
bis	Emmigrés et SDF Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Que nous voulons vivre libres Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Réagissons tous ensemble Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Que font les socialistes? Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Sans cannerà dans le dos Bounn badabounn badabounn bambam		
bis	Ils approuvent, ils sont complices Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans flic pour bien faire dodo Ay Carmela, Ay Carmela		
bis	Honte à ceux qui choisissent Bounn badabounn badabounn bambam	bis	On veut flâner dans les rues Bounn badabounn badabounn bambam		
bis	Cet univers d'injustice Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans keuf qui nous colle au cul Ay Carmela, Ay Carmela		

### Contre les Lois Sécuritaires

Sur l'air: Ay! Carmela, auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2002

bis	Jospin, Sarko, Raffarin Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Ces lois sécuritaires Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Se boire quelques petits coups Bounn badabounn badabounn bambam
bis	Sont des hommes à combattre Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Il faut toutes les foutre par terre Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans se retrouver au trou Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Ils ont choisi de pondre Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Si nous les laissons faire Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Pouvoir parler sans entraves Bounn badabounn badabounn bambam
bis	Toutes ces lois qui nous confondent Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Plus de monde solidaire Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans passer au tribunal Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Ils ont juré d'abattre Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Il est grand temps de dire Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Pour une vie qui nous r'ssemble Bounn badabounn badabounn bambam
bis	Emmigrés et SDF Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Que nous voulons vivre libres Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Réagissons tous ensemble Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Que font les socialistes? Bounn badabounn badabounn bambam	bis	Sans cannerà dans le dos Bounn badabounn badabounn bambam		
bis	Ils approuvent, ils sont complices Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans flic pour bien faire dodo Ay Carmela, Ay Carmela		
bis	Honte à ceux qui choisissent Bounn badabounn badabounn bambam	bis	On veut flâner dans les rues Bounn badabounn badabounn bambam		
bis	Cet univers d'injustice Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans keuf qui nous colle au cul Ay Carmela, Ay Carmela		

### **L'Horraire mobile**

Sur l'air : À la volette, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Comment faire entrer  
Dans la même journée  
Huit heures de boulot  
La bouffe, les marmots ?  
Les patrons sont très habiles  
Ils proposent l'horraire mobile  
bis | Mais ils sont foutus,  
| Les femmes sont dans la rue !

### **L'Horraire mobile**

Sur l'air : À la volette, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Comment faire entrer  
Dans la même journée  
Huit heures de boulot  
La bouffe, les marmots ?  
Les patrons sont très habiles  
Ils proposent l'horraire mobile  
bis | Mais ils sont foutus,  
| Les femmes sont dans la rue !

## Hymne des femmes

Sur l'air: Chant des Marais, auteur : les petites Marguerites, date : 1971

Nous qui sommes sans passé les femmes  
 Nous qui n'avons pas d'histoire  
 Depuis la nuit des temps les femmes  
 Nous sommes le continent noir

### **Refrain :**

Levons nous femmes esclaves  
 Et brisons nos entraves  
 ter | Debout

Reconnaissons-nous les femmes  
 Parlons-nous regardons-nous  
 Ensemble on nous opprime les femmes  
 Ensemble révoltons-nous

### → **Refrain**

Le temps de la colère des femmes  
 Notre temps est arrivé  
 Connaissons notre force les femmes  
 Découvrons nous des milliers.

Asservies, humiliées les femmes  
 Achetées vendues violées  
 Dans toutes les maisons les femmes  
 Hors du monde reléguées

### → **Refrain**

Seules dans notre malheur les femmes  
 l'une de l'autre ignorée  
 Ils nous ont divisées les femmes  
 et de nos soeurs séparées

### → **Refrain**

Levons nous femmes esclaves  
 Et jouissons sans entraves  
 ter | Debout

## Hymne des femmes

Sur l'air: Chant des Marais, auteur : les petites Marguerites, date : 1971

Nous qui sommes sans passé les femmes  
 Nous qui n'avons pas d'histoire  
 Depuis la nuit des temps les femmes  
 Nous sommes le continent noir

### **Refrain :**

Levons nous femmes esclaves  
 Et brisons nos entraves  
 ter | Debout

Asservies, humiliées les femmes  
 Achetées vendues violées  
 Dans toutes les maisons les femmes  
 Hors du monde reléguées

### → **Refrain**

Seules dans notre malheur les femmes  
 l'une de l'autre ignorée  
 Ils nous ont divisées les femmes  
 et de nos soeurs séparées

### → **Refrain**

Reconnaissons-nous les femmes  
 Parlons-nous regardons-nous  
 Ensemble on nous opprime les femmes  
 Ensemble révoltons-nous

### → **Refrain**

Le temps de la colère des femmes  
 Notre temps est arrivé  
 Connaissons notre force les femmes  
 Découvrons nous des milliers.

Levons nous femmes esclaves  
 Et jouissons sans entraves  
 ter | Debout

## Il est cinq heures, Paris s'éveille

Sur l'air: de Jacques Dutronc, auteur : Jacques Le Glou, date : 1968

Les 406 sont renversées  
La grève sauvrage est générale  
Les Porsche finissent de brûler,  
Les enragés ouvrent le bal

### Refrain :

Il est cinq heures, Paris ... s'éveille,  
Paris s'éveille.

Les blousons noirs sont à l'affût  
Lance-pierres contre lacrymogènes  
Les flics tombent morts au coin des rues  
Et nos petites filles deviennent des reines

### → **Refrain**

La Tour Eiffel a chaud aux pieds  
L'Arc de Triomphe est renversé  
La Place Vendôme n'est que fumée,  
Le Panthéon s'est dissipé.

### → **Refrain**

Les maquisards sont dans les gares  
A Notre-Dame on tranche le lard  
Paris retrouve ses fêtards,  
Ses flambeurs et ses communnards.

*Il est cinq heures, Paris s'éveille*

41

## Il est cinq heures, Paris s'éveille

Sur l'air: de Jacques Dutronc, auteur : Jacques Le Glou, date : 1968

Les 406 sont renversées  
La grève sauvrage est générale  
Les Porsche finissent de brûler,  
Les enragés ouvrent le bal

### Refrain :

Il est cinq heures, Paris ... s'éveille,  
Paris s'éveille.

Les blousons noirs sont à l'affût  
Lance-pierres contre lacrymogènes  
Les flics tombent morts au coin des rues  
Et nos petites filles deviennent des reines

### → **Refrain**

La Tour Eiffel a chaud aux pieds  
L'Arc de Triomphe est renversé  
La Place Vendôme n'est que fumée,  
Le Panthéon s'est dissipé.

### → **Refrain**

Les maquisards sont dans les gares  
A Notre-Dame on tranche le lard  
Paris retrouve ses fêtards,  
Ses flambeurs et ses communnards.

→ **Refrain**  
Toutes les centrales sont investies  
Les bureaucrates exterminés  
Les flics sont perdus sans merci  
A la tripaille des curés

### → **Refrain**

Le vieux monde va disparaître  
Après Paris le monde entier  
Les ouvriers sans dieu ni maître  
Autogestionnement la cité

Il est cinq heures, il est cinq heures  
un nouveau monde s'éveille  
Il est cinq heures,  
Ils n'auront plus sommeil.

### → **Refrain**

Toutes les centrales sont investies  
Les bureaucrates exterminés  
Les flics sont perdus sans merci  
A la tripaille des curés

### → **Refrain**

Le vieux monde va disparaître  
Après Paris le monde entier  
Les ouvriers sans dieu ni maître  
Autogestionnement la cité

Il est cinq heures, il est cinq heures  
un nouveau monde s'éveille  
Il est cinq heures,  
Ils n'auront plus sommeil.

**Ils ont voté, et puis après ?**

Sur l'air: de Ferré, auteur : Chorale des Chômeurs, date : printemps 2000

Il fallait les voir ce soir-là  
 Ces socialistes très bon teint  
 Voter pour faire du social  
 commi' un boulangier fait son pain  
 Ils ont élu péle-mêle  
 Quelques chômeurs intéressés  
 et des menteurs à la pelle  
 Et deux ou trois manipulés  
 Ils ont voté, et puis après ?  
 Ils accueill'ront, méthodiques  
 Quelques chômeurs fort égarés,  
 En feront des statistiques  
 Afin de mieux les contrôler  
 Madame, Monsieur qu'êtes-vous ?  
 Chômeur de très longue durée  
 Ou bien malades ? Ou bien fous ?  
 Ou seulement handicapés ?  
 Ils ont voté, et puis après ?  
 Si telle est votre galère  
 Il faudrait vous stériliser  
 Car la société ne peut guère  
 tolérer la diversité  
 Car ce n'est pas qu'ils soient fascistes  
 Mais xénophobes seulement  
 Un tantinet eugéniste  
 Pas de voisin trop différent

**Ils ont voté, et puis après ?**

Sur l'air: de Ferré, auteur : Chorale des Chômeurs, date : printemps 2000

Il fallait les voir ce soir-là  
 Ces socialistes très bon teint  
 Voter pour faire du social  
 commi' un boulangier fait son pain  
 Ils ont élu péle-mêle  
 Quelques chômeurs intéressés  
 et des menteurs à la pelle  
 Et deux ou trois manipulés  
 Ils ont voté, et puis après ?  
 Ils accueill'ront, méthodiques  
 Quelques chômeurs fort égarés,  
 En feront des statistiques  
 Afin de mieux les contrôler  
 Madame, Monsieur qu'êtes-vous ?  
 Chômeur de très longue durée  
 Ou bien malades ? Ou bien fous ?  
 Ou seulement handicapés ?  
 Ils ont voté, et puis après ?  
 Si telle est votre galère  
 Il faudrait vous stériliser  
 Car la société ne peut guère  
 tolérer la diversité  
 Car ce n'est pas qu'ils soient fascistes  
 Mais xénophobes seulement  
 Un tantinet eugéniste  
 Pas de voisin trop différent

Ils ont voté, et puis après ?  
 Un atelier colliers de nouilles  
 Un repas pour les ventri' à pattes  
 Il faut occuper les friponilles  
 Et leur donner quelques patates  
 Il faut justifier son salaire  
 Fair' tourner la pompe à fric  
 Et bien observer les précaires  
 en informant la République  
 Ils ont voté, et puis après ?  
 Dans un monde libertaire  
 le cul vissé dans leurs fauteuils  
 Je ferai à ces gestionnaires  
 fumer les fiches de l'accueil  
 Et puis attachés à leur grille  
 sans ironie ni dérision  
 Ils raconteront gracies  
 les méandres de leurs passions  
 Professionnels de l'exclusion !

Ils ont voté, et puis après ?  
 Un atelier colliers de nouilles  
 Un repas pour les ventri' à pattes  
 Il faut occuper les friponilles  
 Et leur donner quelques patates  
 Il faut justifier son salaire  
 Fair' tourner la pompe à fric  
 Et bien observer les précaires  
 en informant la République  
 Ils ont voté, et puis après ?  
 Dans un monde libertaire  
 le cul vissé dans leurs fauteuils  
 Je ferai à ces gestionnaires  
 fumer les fiches de l'accueil  
 Et puis attachés à leur grille  
 sans ironie ni dérision  
 Ils raconteront gracies  
 les méandres de leurs passions  
 Professionnels de l'exclusion !



## **Il portait une capote**

Sur l'air : L'homme à la moto (de Piaf), auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Il portait une capote, moi j'avais qu'Ogino

Il baisait comme un aigle, j'étais toujours sur le dos

Mais comme il trébuchait dans l'éjaculation

Sa capote capotait et j'avais encor' le bidon

J'ai voulu avorter, j'ai d'mandé l'IVG

On m'a dit Mademoiselle, y'a pas d' place avant trois semaines

Je suis revenue plus tard, on m'a dit qu' c'était trop tard

Je m'suis dit : la mère Veil, elle dort sur ses deux oreilles

Il portait une capote, moi j'avais qu'Ogino

Bien sûr, il s'est tiré et moi j'ai du garder l'marmot

Maint'nant quand j'vois un mec, je change de libido

J'ai acheté une moto et j'ai plus personn' sur le dos

## **Il portait une capote**

Sur l'air : L'homme à la moto (de Piaf), auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Il portait une capote, moi j'avais qu'Ogino

Il baisait comme un aigle, j'étais toujours sur le dos

Mais comme il trébuchait dans l'éjaculation

Sa capote capotait et j'avais encor' le bidon

J'ai voulu avorter, j'ai d'mandé l'IVG

On m'a dit Mademoiselle, y'a pas d' place avant trois semaines

Je suis revenue plus tard, on m'a dit qu' c'était trop tard

Je m'suis dit : la mère Veil, elle dort sur ses deux oreilles

Il portait une capote, moi j'avais qu'Ogino

Bien sûr, il s'est tiré et moi j'ai du garder l'marmot

Maint'nant quand j'vois un mec, je change de libido

J'ai acheté une moto et j'ai plus personn' sur le dos

## L'Internationale

auteur : Degeyter et Potier, date : 1871/1888

### Refrain :

C'est la lutte finale :  
Groupons-nous et demain,  
L'Internationale sera le genre humain

1) Debout, les damnés de la terre !  
Debout, les forcés de la faim !  
La raison tonne en son cratère,  
C'est l'éruption de la fin.  
Du passé faisons table rase,  
Foule esclave, debout ! debout !  
Le monde va changer de base !  
Nous ne sommes rien, soyons tout !

→ **Refrain**

2) Il n'est pas de sauveurs suprêmes  
Ni Dieu, ni César, ni tribun,  
Producteurs, sauons-nous nous-mêmes  
Décrétons le salut commun !  
Pour que le voleur rende gorge !  
Pour tirer l'esprit du cachot  
Soufflons nous-mêmes notre forge  
Battons le fer tant qu'il est chaud

→ **Refrain**

44

## L'Internationale

auteur : Degeyter et Potier, date : 1871/1888

### Refrain :

C'est la lutte finale :  
Groupons-nous et demain,  
L'Internationale sera le genre humain

1) Debout, les damnés de la terre !  
Debout, les forcés de la faim !  
La raison tonne en son cratère,  
C'est l'éruption de la fin.  
Du passé faisons table rase,  
Foule esclave, debout ! debout !  
Le monde va changer de base !  
Nous ne sommes rien, soyons tout !

→ **Refrain**

2) Il n'est pas de sauveurs suprêmes  
Ni Dieu, ni César, ni tribun,  
Producteurs, sauons-nous nous-mêmes  
Décrétons le salut commun !  
Pour que le voleur rende gorge !  
Pour tirer l'esprit du cachot  
Soufflons nous-mêmes notre forge  
Battons le fer tant qu'il est chaud

→ **Refrain**

3) L'État comprime et la loi triche,  
L'impôt saigne le malheureux,  
Nul devoir ne s'impose au riche  
Le droit du pauvre est un mot creux  
C'est assez languir en tutelle  
L'Égalité veut d'autres lois,  
« Pas de droits sans devoirs, dit-elle,  
Et donc, pas de devoirs sans droits ! »

→ **Refrain**

6) Avec ou sans travail, nous sommes  
Du monde les seuls bâtisseurs  
La terre n'appartient qu'aux hommes  
Rentiers, allez loger ailleurs  
Combien de nos chairs se repaissent  
Mais si les corbeaux, les vautours  
Un de ces matins disparaissent  
Le soleil brillera toujours

→ **Refrain**

3) L'État comprime et la loi triche,  
L'impôt saigne le malheureux,  
Nul devoir ne s'impose au riche  
Le droit du pauvre est un mot creux  
C'est assez languir en tutelle  
L'Égalité veut d'autres lois,  
« Pas de droits sans devoirs, dit-elle,  
Et donc, pas de devoirs sans droits ! »

→ **Refrain**

6) Avec ou sans travail, nous sommes  
Du monde les seuls bâtisseurs  
La terre n'appartient qu'aux hommes  
Rentiers, allez loger ailleurs  
Combien de nos chairs se repaissent  
Mais si les corbeaux, les vautours  
Un de ces matins disparaissent  
Le soleil brillera toujours

→ **Refrain**

### **Internationale des femmes**

Sur l'air: l'Internationale, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Notre oppression est millénaire  
La Bourgeoisie nous y maintient  
Laissons torchons et cuisinières  
Rejoignons le combat commun  
Prolétaires des prolétaires  
Femmes esclaves, debout ! debout !  
Nos luttes changent la vie entière  
Nous sommes rien, soyons tout

#### **Refrain :**

C'est la lutte finale, groupons nous et demain  
égaux et égales iront main dans la main  
C'est la lutte finale, groupons nous et demain  
la lutte des femmes chang'ra le genre humain

Hideux dans leur apothéose  
régnant sur nous comme un sérail,  
ont-ils jamais fait autre chose  
que discréditer ton travail ?  
S'ils s'obstinent, ces cannibales  
à faire de nous des zéros,  
ils verront bientôt que les femmes  
seront partout où il le faut !

#### → **Refrain**

### **Internationale des femmes**

Sur l'air: l'Internationale, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Notre oppression est millénaire  
La Bourgeoisie nous y maintient  
Laissons torchons et cuisinières  
Rejoignons le combat commun  
Prolétaires des prolétaires  
Femmes esclaves, debout ! debout !  
Nos luttes changent la vie entière  
Nous sommes rien, soyons tout

#### **Refrain :**

C'est la lutte finale, groupons nous et demain  
égaux et égales iront main dans la main  
C'est la lutte finale, groupons nous et demain  
la lutte des femmes chang'ra le genre humain

Hideux dans leur apothéose  
régnant sur nous comme un sérail,  
ont-ils jamais fait autre chose  
que discréditer ton travail ?  
S'ils s'obstinent, ces cannibales  
à faire de nous des zéros,  
ils verront bientôt que les femmes  
seront partout où il le faut !

#### → **Refrain**

## La Java des bombes atomiques

auteur : Boris Vian

Mon oncle, un fameux bricoleur,  
faisait en amateur des bombes atomiques.  
Sans avoir jamais rien appris,

c'était un vrai génie question travaux pratiques.  
Il s'enfermait toute la journée au fond d'un atelier  
pour faire ses expériences et le soir il rentrait chez nous  
et nous mettait en transe en nous racontant tout.

Pour fabriquer une bombe A, mes enfants croyez-moi,  
c'est vraiment de la tarte.

La question du détonateur s'inscrit en un quart d'heure  
c'est de celles qu'on écarte  
en ce qui concerne la bombe H, c'est pas beaucoup plus vache,  
mais une chose me tourmente, c'est qu'elles de ma fabrication  
n'ont qu'un rayon d'action de trois mètres cinquante

### Refrain :

| ya quéque chose qui cloche là-dedans  
| j'y retourne immédiatement

Il a bossé pendant des jours  
tâchant avec amour d'améliorer l' modèle.

Quand il déjeunait avec nous,  
il dévorait d'un coup sa soupe au vermicelle.

On voyait à son air féroce qu'il tombait sur un os  
mais on n'osait rien dire et puis un soir pendant l' repas  
voilà tonton qui soupire et qui s'écrite comme ça :

## La Java des bombes atomiques

auteur : Boris Vian

Mon oncle, un fameux bricoleur,  
faisait en amateur des bombes atomiques.  
Sans avoir jamais rien appris,

c'était un vrai génie question travaux pratiques.  
Il s'enfermait toute la journée au fond d'un atelier  
pour faire ses expériences et le soir il rentrait chez nous  
et nous mettait en transe en nous racontant tout.

Pour fabriquer une bombe A, mes enfants croyez-moi,  
c'est vraiment de la tarte.

La question du détonateur s'inscrit en un quart d'heure  
c'est de celles qu'on écarte  
en ce qui concerne la bombe H, c'est pas beaucoup plus vache,  
mais une chose me tourmente, c'est qu'elles de ma fabrication  
n'ont qu'un rayon d'action de trois mètres cinquante

### Refrain :

| ya quéque chose qui cloche là-dedans  
| j'y retourne immédiatement

Il a bossé pendant des jours  
tâchant avec amour d'améliorer l' modèle.

Quand il déjeunait avec nous,  
il dévorait d'un coup sa soupe au vermicelle.

On voyait à son air féroce qu'il tombait sur un os  
mais on n'osait rien dire et puis un soir pendant l' repas  
voilà tonton qui soupire et qui s'écrite comme ça :

A mesure que je deviens vieux, je m'en aperçois mieux  
j'ai le cerveau qui flanche, soyons sérieux disons le mot  
ce n'est plus un cerveau, c'est comme de la sauce blanche  
voilà des mois et des années  
que j'essaye d'augmenter la portée de ma bombe  
et je ne me suis pas rendu compte  
que la seule chose qui compte,  
c'est l'endroit où c'qu'elle tombe

→ **Refrain**

Sachant proche le résultat  
tous les grands chefs d'état lui ont rendu visite  
il les reçut et s'excusa de ce que sa cagna était aussi petite  
mais sîtôt qu'ils sont tous rentrés  
il les a enfermés en disant soyez sage  
et quand la bombe a explosé  
de tous ces personnages il n'est plus rien resté

Tonton devant ce résultat  
ne se dégonfla pas et joua les andouilles  
au tribunal on l'a traîné et devant les jurés  
le voilà qui bafouille : messieurs c'est un hasard affreux  
mais je jure devant dieu en mon âme et conscience  
qu'en détruisant tous ces tordus  
je suis bien convaincu d'avoir servi la France  
On était dans l'embarras alors on l'condamna et puis on l'amnistia

Et l'pays reconnaissant l'état immédiatement  
chef du gouvernement

A mesure que je deviens vieux, je m'en aperçois mieux  
j'ai le cerveau qui flanche, soyons sérieux disons le mot  
ce n'est plus un cerveau, c'est comme de la sauce blanche  
voilà des mois et des années  
que j'essaye d'augmenter la portée de ma bombe  
et je ne me suis pas rendu compte  
que la seule chose qui compte,  
c'est l'endroit où c'qu'elle tombe

→ **Refrain**

Sachant proche le résultat  
tous les grands chefs d'état lui ont rendu visite  
il les reçut et s'excusa de ce que sa cagna était aussi petite  
mais sîtôt qu'ils sont tous rentrés  
il les a enfermés en disant soyez sage  
et quand la bombe a explosé  
de tous ces personnages il n'est plus rien resté

Tonton devant ce résultat  
ne se dégonfla pas et joua les andouilles  
au tribunal on l'a traîné et devant les jurés  
le voilà qui bafouille : messieurs c'est un hasard affreux  
mais je jure devant dieu en mon âme et conscience  
qu'en détruisant tous ces tordus  
je suis bien convaincu d'avoir servi la France  
On était dans l'embarras alors on l'condamna et puis on l'amnistia

Et l'pays reconnaissant l'état immédiatement  
chef du gouvernement

### La Java des bons enfants

auteur : R. Callemin dit Raymond-La Science, de la Bande à Bonnot, date : 1912

*Décrit l'attentat du 8 novembre 1892*

Dans la rue des Bons-Enfants,  
On vend tout au plus offrant,  
Y'avait un commissariat,  
Et maintenant il n'est plus là.

Une explosion fantastique  
N'en a pas laissé une brique  
On crut qu'c'était Fantômas,  
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite  
Y porter une marnite,  
Qui'était à renversement,  
Et la r'tourne imprudemment

Le brigadier, le commissaire,  
Mêlés au poulet vulgaire  
Partent en fragments épars,  
Que l'on ramasse sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait  
Y'en avait qui en avaient.  
L'étonnement est profond  
On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait  
Pour faire la guerre au palais.  
Sache que ta meilleure amie,  
Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait  
Pour abréger les forfaits  
D'i'infamie capitaliste,  
Mais heureusement vient l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés.  
Les curés seront mangés.  
Plus d'patries, plus d'colonies  
Et tout le pouvoir, il le nie

Encore quelques beaux efforts  
Et disons qu'on se fait fort  
De régler radicalement  
L'problème social en suspens.

Dans la rue des Bons-Enfants,	
Viande à vendre au plus offrant	bis
L'avenir radieux prend place,	
Et le vieux monde est à la casse	

### La Java des bons enfants

auteur : R. Callemin dit Raymond-La Science, de la Bande à Bonnot, date : 1912

*Décrit l'attentat du 8 novembre 1892*

Dans la rue des Bons-Enfants.  
On vend tout au plus offrant,  
Y'avait un commissariat,  
Et maintenant il n'est plus là.

Une explosion fantastique  
N'en a pas laissé une brique  
On crut qu'c'était Fantômas,  
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite  
Y porter une marnite,  
Qui'était à renversement,  
Et la r'tourne imprudemment

Le brigadier, le commissaire,  
Mêlés au poulet vulgaire  
Partent en fragments épars,  
Que l'on ramasse sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait  
Y'en avait qui en avaient.  
L'étonnement est profond  
On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait  
Pour faire la guerre au palais.  
Sache que ta meilleure amie,  
Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait  
Pour abréger les forfaits  
D'i'infamie capitaliste,  
Mais heureusement vient l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés.  
Les curés seront mangés.  
Plus d'patries, plus d'colonies  
Et tout le pouvoir, il le nie

Encore quelques beaux efforts  
Et disons qu'on se fait fort  
De régler radicalement  
L'problème social en suspens.

Dans la rue des Bons-Enfants,	
Viande à vendre au plus offrant	bis
L'avenir radieux prend place,	
Et le vieux monde est à la casse	

## **La Java des chaussettes à clous**

auteur : Boris Vian

Très mutines, toujours accortees,  
elles donnent à qui les porte  
Une grâce virile et forte  
et toujours de très bon aloi  
Dépouillées de toute équivoque,  
d'un noir d'encre, sans rien qui choque  
Cuir de vache ou bien façon phoque,  
elles prennent force de loi.

Ce sont les chaussettes à clous  
Compagnes chéries des chastes gendarmes  
Oyez le plaisant vacarme  
C'est là tout le charme des chaussettes à clous

Depuis l'aube au crépuscule,  
ignorantes du ridicule  
Elles portent à qui circule  
les conseils du simple bon sens  
Pour régler les tristes querelles  
des voyous et de leurs donzelles  
Elles dansent la tarentelle  
sur les pieds de tous les feignants

Ce sont les chaussettes à clous  
Compagnes chéries des brillants gendarmes  
Remèdes à toutes les larves  
C'est là tout le charme des chaussettes à clous

*La Java des chaussettes à clous*

49

## **La Java des chaussettes à clous**

auteur : Boris Vian

Très mutines, toujours accortees,  
elles donnent à qui les porte  
Une grâce virile et forte  
et toujours de très bon aloi  
Dépouillées de toute équivoque,  
d'un noir d'encre, sans rien qui choque  
Cuir de vache ou bien façon phoque,  
elles prennent force de loi.

Ce sont les chaussettes à clous  
Compagnes chéries des chastes gendarmes  
Oyez le plaisant vacarme  
C'est là tout le charme des chaussettes à clous

Depuis l'aube au crépuscule,  
ignorantes du ridicule  
Elles portent à qui circule  
les conseils du simple bon sens  
Pour régler les tristes querelles  
des voyous et de leurs donzelles  
Elles dansent la tarentelle  
sur les pieds de tous les feignants

Ce sont les chaussettes à clous  
Compagnes chéries des brillants gendarmes  
Remèdes à toutes les larves  
C'est là tout le charme des chaussettes à clous

Ustensiles fort sociables,  
elles prennent un contact aimable  
Avec l'oeil ou avec le râble  
du badaud qui ne sert à rien  
Réformant la jeunesse oisive,  
elles font propagande active  
Dans le ventre ou dans les gencives  
des créhins du quartier latin.

Ce sont les chaussettes à clous  
Compagnes chéries des humbles gendarmes  
Parure en même temps qu'arme  
C'est là tout le charme des chaussettes à clous

Très discrètes, c'est sans histoire  
pendant les interrogatoires  
Qu'elles aident ceux du prétoire  
de leur poids et de leur sagesse  
Respectant toujours la cadence,  
elles brisent joyeuse danse  
Les tibias et la résistance  
des malfrats vaincus qu'on confesse.

Ce sont les chaussettes à clous  
Des juges si doux, zélés auxiliaires  
bis | Calmez toutes vos alarmes,  
bis | Vivons sous le charme des chaussettes à clous

Ustensiles fort sociables,  
elles prennent un contact aimable  
Avec l'oeil ou avec le râble  
du badaud qui ne sert à rien  
Réformant la jeunesse oisive,  
elles font propagande active  
Dans le ventre ou dans les gencives  
des créhins du quartier latin.

Ce sont les chaussettes à clous  
Compagnes chéries des humbles gendarmes  
Parure en même temps qu'arme  
C'est là tout le charme des chaussettes à clous

Très discrètes, c'est sans histoire  
pendant les interrogatoires  
Qu'elles aident ceux du prétoire  
de leur poids et de leur sagesse  
Respectant toujours la cadence,  
elles brisent joyeuse danse  
Les tibias et la résistance  
des malfrats vaincus qu'on confesse.

Ce sont les chaussettes à clous  
Des juges si doux, zélés auxiliaires  
bis | Calmez toutes vos alarmes,  
bis | Vivons sous le charme des chaussettes à clous

## Je chôme

Sur l'air: J'suis snob (de Boris Vian), auteur : Chorale des Chômeurs, date : novembre 97

### Refrain :

Je chôme, je chôme  
 Ça fait vraiment longtemps que j'chôme  
 Y'en a qui se tuent au turbin  
 Pour faire des trucs qui servent à rien  
 Et moi, je fais d'la politique  
 Pour casser tout c'trafic  
 Je chôme, je chôme  
 Tous mes amis aussi, et demain toi aussi

### → Refrain

J'm ballade à pied  
 J'bouffe pas d'ortolans  
 Je jette pas grand-chose  
 C'est vrai, j'suis devenu écolo  
 Mon appartement est vraiment charmant  
 L'compteur est bloqué  
 Les fauteuils sont sous scellés  
 J'vais pas au ciné  
 J'ai pas les moyens  
 Comme j'ai beaucoup de temps  
 J'fais du théâtre, j'écris des chansons  
 J'avais la télé  
 Mais ça m'énervait  
 Je l'ai retournée  
 D'l'aut'côté, c'est plus reposant.

### → Refrain

Chemise de Tati  
 Chaussures marché noir  
 Blouson de récup'  
 Et vieux futsal à 10 balles  
 Avec des copains, on tient une assoc :  
 « De la tune pour tous  
 Du boulot pour ceux qu'en veulent »  
 On a un réseau  
 d'échanges, c'est gratuit  
 du fric, y en a pas  
 On se paye avec des prunes  
 J' prenais du Prozac  
 Mais j'ai arrêté  
 J' préfère gueuler  
 Ca fait du bien, c'est moins cher

## Je chôme

Sur l'air: J'suis snob (de Boris Vian), auteur : Chorale des Chômeurs, date : novembre 97

### Refrain :

Je chôme, je chôme  
 Ça fait vraiment longtemps que j'chôme  
 Y'en a qui se tuent au turbin  
 Pour faire des trucs qui servent à rien  
 Et moi, je fais d'la politique  
 Pour casser tout c'trafic  
 Je chôme, je chôme  
 Tous mes amis aussi, et demain toi aussi

### → Refrain

J'm ballade à pied  
 J'bouffe pas d'ortolans  
 Je jette pas grand-chose  
 C'est vrai, j'suis devenu écolo  
 Mon appartement est vraiment charmant  
 L'compteur est bloqué  
 Les fauteuils sont sous scellés  
 J'vais pas au ciné  
 J'ai pas les moyens  
 Comme j'ai beaucoup de temps  
 J'fais du théâtre, j'écris des chansons  
 J'avais la télé  
 Mais ça m'énervait  
 Je l'ai retournée  
 D'l'aut'côté, c'est plus reposant.

### → Refrain

Chemise de Tati  
 Chaussures marché noir  
 Blouson de récup'  
 Et vieux futsal à 10 balles  
 Avec des copains, on tient une assoc :  
 « De la tune pour tous  
 Du boulot pour ceux qu'en veulent »  
 On a un réseau  
 d'échanges, c'est gratuit  
 du fric, y en a pas  
 On se paye avec des prunes  
 J' prenais du Prozac  
 Mais j'ai arrêté  
 J' préfère gueuler  
 Ca fait du bien, c'est moins cher



### **Je vous salue Fratries**

Sur l'air: la Prière (de Georges Brassens), auteur : chorale des Chômeurs, date : décembre 97

Par la Kalachnikov et le fusil M16  
par nos livres d'Histoire  
qui parlent de victoires  
et de joyeux soldats  
en marche vers la gloire  
alors que dans les guerres  
il n'y a que des perdants  
par ces grands imbéciles  
qui criaient « à Berlin »  
Je vous salue Patries

Par les instituteurs qui enseignent à leur classe  
l'égalité des peuples  
et l'amour de la paix  
par l'olivier planté,  
par le champ moissonné  
par le berceau construit  
par l'habile ouvrier  
par l'enfant qui découvre  
un monde émerveillé  
Je vous salue Fratries

Et par la Der des Der qui fut pas la dernière  
par l'acier des canons  
qu'un curé a bénis  
par ces millions de morts,  
fauchés dans leur jeunesse  
par ces peuples ruinés,  
par ces bourgeois nantis  
par l'impôt qui nous saigne  
pour l'industrie de guerre  
Je vous salue Patries

Par le vieillard serein qui laisse à ses enfants  
un monde un peu plus beau  
aux frontières effacées  
un moulin à finir,  
des fruits à récolter  
par l'esprit éclairé  
des sciences enseignées  
par l'humain libéré  
du joug du capital  
Je vous salue Fratries

*Je vous salue Fratries*

51

### **Je vous salue Fratries**

Sur l'air: la Prière (de Georges Brassens), auteur : chorale des Chômeurs, date : décembre 97

Par la Kalachnikov et le fusil M16  
par nos livres d'Histoire  
qui parlent de victoires  
et de joyeux soldats  
en marche vers la gloire  
alors que dans les guerres  
il n'y a que des perdants  
par ces grands imbéciles  
qui criaient « à Berlin »  
Je vous salue Patries

Par les instituteurs qui enseignent à leur classe  
l'égalité des peuples  
et l'amour de la paix  
par l'olivier planté,  
par le champ moissonné  
par le berceau construit  
par l'habile ouvrier  
par l'enfant qui découvre  
un monde émerveillé  
Je vous salue Fratries

Et par la Der des Der qui fut pas la dernière  
par l'acier des canons  
qu'un curé a bénis  
par ces millions de morts,  
fauchés dans leur jeunesse  
par ces peuples ruinés,  
par ces bourgeois nantis  
par l'impôt qui nous saigne  
pour l'industrie de guerre  
Je vous salue Patries

Par le vieillard serein qui laisse à ses enfants  
un monde un peu plus beau  
aux frontières effacées  
un moulin à finir,  
des fruits à récolter  
par l'esprit éclairé  
des sciences enseignées  
par l'humain libéré  
du joug du capital  
Je vous salue Fratries

## Laisse l'OGM

Sur l'air: Laisse béton (de Renaud), auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2000

J'étais tranquille, j'étais peinar  
 J'mangeais mes épinards  
 Le type est entré dans l'café  
 Avec un coup d'prion dans l'nez  
 Puis il s'est approché de moi  
 Puis il m'a regardé comme ça  
 T'as du fric, mon type, faut que j'te l'pique  
 Faudra qu'tu bouffes de l'OGM  
 Car maintenant y faut qu'tu aimes  
 J'vais t'apprendre un jeu rigolo  
 A coup d'campagnes pour gogo  
 Ca me fera un paquet d'fonds  
 Moi j'lui ai dit, laisse béton

### Refrain :

m'a filé son soja  
 j'ai dit qu'j'en voulais pas  
 Y m'a filé son blé  
 J'lui ai tout dégueulé

J'étais tranquille, j'étais peinar  
 Accoudé au comptoir  
 Le type est entré dans le bar  
 Protégé par deux malabars  
 puis il s'est approché de moi  
 puis il m'a regardé comme ça  
 ta bibine sans dioxine, ça m'déprime  
 j'vend des centres d'incinération  
 à tes politiciens marrons  
 ça nous fait un paquet d'bitfons  
 et toi ta dose de pollution  
 tu sais qu't'auras jamais raison  
 moi j'lui ai dit, laisse béton

m'a filé une centrale  
 j'ai crié au vandale  
 m'a filé un procès  
 j'en ai eu pour mes frais

La morale de c'te pauvre histoire  
 C'est qu'pour manger sans s'faire avoir  
 Y faut qu'tu t'mettes à regarder  
 Si ta bouffe n'est pas trafiquée  
 Quant à la fin d'une chanson  
 Tu sens monter l'indigestion  
 Faut avoir d'l'imagination  
 Pour pas vomir sur leur pognon

→ **Refrain**

## Laisse l'OGM

Sur l'air: Laisse béton (de Renaud), auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2000

J'étais tranquille, j'étais peinar  
 J'mangeais mes épinards  
 Le type est entré dans l'café  
 Avec un coup d'prion dans l'nez  
 Puis il s'est approché de moi  
 Puis il m'a regardé comme ça  
 T'as du fric, mon type, faut que j'te l'pique  
 Faudra qu'tu bouffes de l'OGM  
 Car maintenant y faut qu'tu aimes  
 J'vais t'apprendre un jeu rigolo  
 A coup d'campagnes pour gogo  
 Ca me fera un paquet d'fonds  
 Moi j'lui ai dit, laisse béton

### Refrain :

m'a filé son soja  
 j'ai dit qu'j'en voulais pas  
 Y m'a filé son blé  
 J'lui ai tout dégueulé

m'a filé une centrale  
 j'ai crié au vandale  
 m'a filé un procès  
 j'en ai eu pour mes frais

La morale de c'te pauvre histoire  
 C'est qu'pour manger sans s'faire avoir  
 Y faut qu'tu t'mettes à regarder  
 Si ta bouffe n'est pas trafiquée  
 Quant à la fin d'une chanson  
 Tu sens monter l'indigestion  
 Faut avoir d'l'imagination  
 Pour pas vomir sur leur pognon

→ **Refrain**

### Laissez rester les Sans Papiers

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur inconnu, date : 18.03.2000  
*Nîmes, Carnaval pour le droit à la différence*

Laissez rester les Sans Papiers  
Les clandestins papiers chagrins  
Les réfugiés papiers rêvés  
Et pour la vie

Laissez partir dans un charter  
Les m.n.r et jorg heider  
Sans oublier tous les f.n  
Facteurs de haine

Laissez rester les exilés  
Venus d'Asie ou d'Algérie  
Venus chercher d'humanité  
Chez les français



N'expulsez pas les Sans Papiers  
Les étrangers, les immigrés  
Le droit du sol, le droit du sang  
C'est consternant

Monsieur pasqua papiers cacas  
Monsieur debré papiers WC  
chevènement et aut' fachos  
Vous emmerdez

(nouveau couplet par la chorale)  
Les droits de l'homme sont bien français  
Surtout ne l'oubliez jamais  
Enfin faites respecter le droit  
Plus d'cas par cas  
  
(nouveau couplet par la chorale)  
sarkozy et toi raffarin  
Vous pouvez dès demain matin  
Cessez d'les traiter comme des chiens  
Ils sont humains

Accueillez tous les Sans Papiers  
De la plac' il y en a assez  
Fraternisons, réagissons  
REAGISSEZ

### Laissez rester les Sans Papiers

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur inconnu, date : 18.03.2000  
*Nîmes, Carnaval pour le droit à la différence*

Laissez rester les Sans Papiers  
Les clandestins papiers chagrins  
Les réfugiés papiers rêvés  
Et pour la vie

Laissez partir dans un charter  
Les m.n.r et jorg heider  
Sans oublier tous les f.n  
Facteurs de haine

Laissez rester les exilés  
Venus d'Asie ou d'Algérie  
Venus chercher d'humanité  
Chez les français



N'expulsez pas les Sans Papiers  
Les étrangers, les immigrés  
Le droit du sol, le droit du sang  
C'est consternant

Monsieur pasqua papiers cacas  
Monsieur debré papiers WC  
chevènement et aut' fachos  
Vous emmerdez

(nouveau couplet par la chorale)  
Les droits de l'homme sont bien français  
Surtout ne l'oubliez jamais  
Enfin faites respecter le droit  
Plus d'cas par cas  
  
(nouveau couplet par la chorale)  
sarkozy et toi raffarin  
Vous pouvez dès demain matin  
Cessez d'les traiter comme des chiens  
Ils sont humains

Accueillez tous les Sans Papiers  
De la plac' il y en a assez  
Fraternisons, réagissons  
REAGISSEZ

## La Léga

auteur inconnu

*Chant de la vallée de Pô, composé au début du siècle*

### Refrain :

Oîf oîf oîlà é la léga la crescerà  
 é noiatri lavoratori, é noiatri lavoratori,  
 Oîf oîf oîlà é la léga la crescerà  
 é noiatri lavoratori vogliamo la libertà.

Seben che siamo donne  
 paura non abbiamo  
 abbiam delle belle buone lingue  
 é ben ci difendiamo.

→ **Refrain**

Seben che siamo donne  
 paura non abbiamo  
 per amor dei nostri figli  
 in lega ci mettiamo.

→ **Refrain**

E la libertà non viene  
 perchè con c'è l'unione  
 crumiri col padrone  
 son tutti da ammazzar

→ **Refrain**

E voiatri signoroni  
 che ci evete tanto orgoglio  
 abbassate la superbia  
 e aprite il portafoglio

→ **Refrain**

## La Léga

auteur inconnu

*Chant de la vallée de Pô, composé au début du siècle*

### Refrain :

Oîf oîf oîlà é la léga la crescerà  
 é noiatri lavoratori, é noiatri lavoratori,  
 Oîf oîf oîlà é la léga la crescerà  
 é noiatri lavoratori vogliamo la libertà.

Seben che siamo donne  
 paura non abbiamo  
 abbiam delle belle buone lingue  
 é ben ci difendiamo.

→ **Refrain**

Seben che siamo donne  
 paura non abbiamo  
 per amor dei nostri figli  
 in lega ci mettiamo.

→ **Refrain**

E la libertà non viene  
 perchè con c'è l'unione  
 crumiri col padrone  
 son tutti da ammazzar

→ **Refrain**

E voiatri signoroni  
 che ci evete tanto orgoglio  
 abbassate la superbia  
 e aprite il portafoglio

→ **Refrain**

## Lily

auteur : Pierre Perret, date : 1977

On la trouvait plutôt jolie, Lily  
Elle arrivait des Somalies, Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris  
Elle croyait qu'on était égaux, Lily  
Au pays d'Voltaire et d'Hugo, Lily  
Mais pour Debussy, en revanche  
Il faut deux noires pour une blanche  
Ça fait un sacré distingo !

Elle aimait tant la liberté, Lily  
Elle rêvait de fraternité, Lily  
Un hôtelier, rue Secrétan,  
Lui a précisé en arrivant  
Qu'on ne recevait que des blancs

Elle a déchargé les cageots, Lily  
Elle s'est tapé les sales boulots, Lily  
Elle crie pour vendre les choux-fleurs  
Dans la rue ses frères de couleur  
L'accompagnent au marteau-piqueur.  
Et quand on l'appelait Blanche-Neige, Lily  
Elle n'se laissait plus prendre au piège, Lily  
Elle trouvait ça très amusant  
Même s'il fallait serrer les dents ...  
Ils auraient été trop contents !

Elle aima un beau blond frisé, Lily  
Qui était tout prêt à l'épouser, Lily  
Mais la belle-famille lui a dit : "Nous  
N'sommes pas racistes pour deux sous,  
Mais on n'veut pas de ça chez nous ..."

Elle a essayé l'Amérique, Lily  
Ce grand pays démocratique, Lily  
Elle n'aurait pas cru sans le voir  
Que la couleur du désespoir  
Là-bas aussi ce fût le noir.  
Mais dans un meeting à Memphis, Lily  
Elle a vu Angela Davis, Lily  
Qui lui dit "Viens, ma petite soeur,  
En s'unissant on a moins peur  
Des loups qui guettent le trappeur."

Et c'est pour conjurer sa peur, Lily  
Qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily  
Au milieu de tous ces gugusses  
Qui foutent le feu aux autobus  
Interdits aux gens de couleur.

Mais dans ton combat quotidien, Lily  
Tu connaîtras un type bien, Lily  
Et l'enfant qui naîtra un jour  
Aura la couleur de l'amour  
Contre laquelle on ne peut rien.  
On la trouvait plutôt jolie, Lily  
Elle arrivait des Somalies, Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris

Lily

55

## Lily

auteur : Pierre Perret, date : 1977

On la trouvait plutôt jolie, Lily  
Elle arrivait des Somalies, Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris  
Elle croyait qu'on était égaux, Lily  
Au pays d'Voltaire et d'Hugo, Lily  
Mais pour Debussy, en revanche  
Il faut deux noires pour une blanche  
Ça fait un sacré distingo !

Elle aimait tant la liberté, Lily  
Elle rêvait de fraternité, Lily  
Un hôtelier, rue Secrétan,  
Lui a précisé en arrivant  
Qu'on ne recevait que des blancs

Elle a déchargé les cageots, Lily  
Elle s'est tapé les sales boulots, Lily  
Elle crie pour vendre les choux-fleurs  
Dans la rue ses frères de couleur  
L'accompagnent au marteau-piqueur.  
Et quand on l'appelait Blanche-Neige, Lily  
Elle n'se laissait plus prendre au piège, Lily  
Elle trouvait ça très amusant  
Même s'il fallait serrer les dents ...  
Ils auraient été trop contents !

Elle aima un beau blond frisé, Lily  
Qui était tout prêt à l'épouser, Lily  
Mais la belle-famille lui a dit : "Nous  
N'sommes pas racistes pour deux sous,  
Mais on n'veut pas de ça chez nous ..."

Elle a essayé l'Amérique, Lily  
Ce grand pays démocratique, Lily  
Elle n'aurait pas cru sans le voir  
Que la couleur du désespoir  
Là-bas aussi ce fût le noir.  
Mais dans un meeting à Memphis, Lily  
Elle a vu Angela Davis, Lily  
Qui lui dit "Viens, ma petite soeur,  
En s'unissant on a moins peur  
Des loups qui guettent le trappeur."

Et c'est pour conjurer sa peur, Lily  
Qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily  
Au milieu de tous ces gugusses  
Qui foutent le feu aux autobus  
Interdits aux gens de couleur.

Mais dans ton combat quotidien, Lily  
Tu connaîtras un type bien, Lily  
Et l'enfant qui naîtra un jour  
Aura la couleur de l'amour  
Contre laquelle on ne peut rien.  
On la trouvait plutôt jolie, Lily  
Elle arrivait des Somalies, Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris

Lily

55

**Loto, Chômage, Prozac**

Sur l'air: Ay ! Carmela, auteur : Chorale des Chômeurs, date : décembre 97

Les gratte-gratte prolifèrent  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 plus de loto, plus de loto  
 Toujours les mêmes à la télé  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Parole à tous, parole à tous  
 Nos murs couverts de pub  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Dessinons tous, dessinons tous  
 Apparts vides par milliers  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Réquisition, réquisition

Prozac contre chômage  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Réveillons-nous, réveillons-nous  
 Des gadgets par milliers  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Grand débarras, grand débarras  
 Vive le travail choisi  
 Stop, par chacun, par chacune, vivons  
 Choix du temps, choix d'production  
 Tous unis, nous vaincrons  
 Et vive les discussions  
 Stop, par chacun, par chacune, vivons  
 Discutons et décidons  
 Tous unis, nous vaincrons

**Loto, Chômage, Prozac**

Sur l'air: Ay ! Carmela, auteur : Chorale des Chômeurs, date : décembre 97

Les gratte-gratte prolifèrent  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 plus de loto, plus de loto  
 Toujours les mêmes à la télé  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Parole à tous, parole à tous  
 Nos murs couverts de pub  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Dessinons tous, dessinons tous  
 Apparts vides par milliers  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Réquisition, réquisition

Prozac contre chômage  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Réveillons-nous, réveillons-nous  
 Des gadgets par milliers  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Grand débarras, grand débarras  
 Vive le travail choisi  
 Stop, par chacun, par chacune, vivons  
 Choix du temps, choix d'production  
 Tous unis, nous vaincrons  
 Et vive les discussions  
 Stop, par chacun, par chacune, vivons  
 Discutons et décidons  
 Tous unis, nous vaincrons

**Makhnovstchina**

Sur l'air: Chant des partisans russe, auteur : Voline ou Archinov ?

**Refrain :**

Makhnovstchina, Makhnovstchina	
Tes drapeaux sont noirs dans le vent.	
bis	Il
Il	sont noirs de notre peine
bis	Il
Il	sont rouges de notre sang.

Par les monts et par les plaines,	
Dans la neige et dans le vent,	
bis	A
A	travers toute l'Ukraine,
bis	Se
Se	levaient nos partisans.

Au printemps, les traités de Lénine	
Ont livré l'Ukraine aux Allemands,	
bis	A
A	l'automne, la Makhnovstchina
bis	Les
Les	avaient jetés aux vents.

L'armée blanche de Dénikine	
Est entrée en Ukraine en chantant,	
bis	Mais
Mais	bientôt la Makhnovstchina
bis	L'a
L'a	dispersée dans le vent.

Makhnovstchina, Makhnovstchina,	
Armée noire de nos partisans,	
bis	Qui
Qui	combattaient en Ukraine
bis	Contre
Contre	les rouges et les blancs.

Makhnovstchina, Makhnovstchina,	
Armée noire de nos partisans,	
bis	Qui
Qui	voulaient chasser d'Ukraine
bis	A
A	jamais tous les tyrans.

→ **Refrain**

**Makhnovstchina**

Sur l'air: Chant des partisans russe, auteur : Voline ou Archinov ?

**Refrain :**

Makhnovstchina, Makhnovstchina	
Tes drapeaux sont noirs dans le vent.	
bis	Il
Il	sont noirs de notre peine
bis	Il
Il	sont rouges de notre sang.

Par les monts et par les plaines,	
Dans la neige et dans le vent,	
bis	A
A	travers toute l'Ukraine,
bis	Se
Se	levaient nos partisans.

Au printemps, les traités de Lénine	
Ont livré l'Ukraine aux Allemands,	
bis	A
A	l'automne, la Makhnovstchina
bis	Les
Les	avaient jetés aux vents.

L'armée blanche de Dénikine	
Est entrée en Ukraine en chantant,	
bis	Mais
Mais	bientôt la Makhnovstchina
bis	L'a
L'a	dispersée dans le vent.

Makhnovstchina, Makhnovstchina,	
Armée noire de nos partisans,	
bis	Qui
Qui	combattaient en Ukraine
bis	Contre
Contre	les rouges et les blancs.

Makhnovstchina, Makhnovstchina,	
Armée noire de nos partisans,	
bis	Qui
Qui	voulaient chasser d'Ukraine
bis	A
A	jamais tous les tyrans.

→ **Refrain**

L'armée blanche de Dénikine	
Est entrée en Ukraine en chantant,	
bis	Mais
Mais	bientôt la Makhnovstchina
bis	L'a
L'a	dispersée dans le vent.

Makhnovstchina, Makhnovstchina,	
Armée noire de nos partisans,	
bis	Qui
Qui	combattaient en Ukraine
bis	Contre
Contre	les rouges et les blancs.

Makhnovstchina, Makhnovstchina,	
Armée noire de nos partisans,	
bis	Qui
Qui	voulaient chasser d'Ukraine
bis	A
A	jamais tous les tyrans.

→ **Refrain**

## Marcos

auteur : Cie Jolie Môme

*Extrait de "Ya Basta !" du sous-commandant Marcos : Au Chiapas, il y a 2 vents qui soufflent : il y a le vent d'en haut ; c'est celui de la presse, de la radio, enfin le vent des puissants. Celui qui dit : "Mais à quoi bon lutter, soyez raisonnables, le socialisme est mort. Vive le Capital !" Il y a même certains socialistes repentis qui le proclament ... Et puis, il y a le vent d'en bas. Celui qui naît dans le coeur indien des montagnes, celui qui écoute la plupart, les millions : Ceux qui ne se laissent pas décourager par le désespoir et le conformisme. Et bien ce vent là, il parle de justice, de liberté, de socialisme, de l'Espoir ...*

Quand ses amis sont endormis  
Seul dans la nuit, Marcos écrit  
Il écrit qu'il aime la vie,  
la justice et la poésie  
Et quand souffle le vent d'en bas  
Le vent terrible des combats  
Qui naît dans le coeur des anciens  
Que connaît tout le peuple indien  
Il communique au monde entier  
La parole des insurgés  
Qui exige la dignité  
Au nom de tous les opprimés

### Refrain :

Oui, quand souffle le vent d'en bas  
On entend chanter Zapata  
Qui dit que le jour viendra  
Où la terre appartiendra  
A celui qui la travaillera  
Parce qu'on la collectivisera  
Bientôt la terre nous appartiendra  
Parce qu'on la collectivisera

## Marcos

auteur : Cie Jolie Môme

*Extrait de "Ya Basta !" du sous-commandant Marcos : Au Chiapas, il y a 2 vents qui soufflent : il y a le vent d'en haut ; c'est celui de la presse, de la radio, enfin le vent des puissants. Celui qui dit : "Mais à quoi bon lutter, soyez raisonnables, le socialisme est mort. Vive le Capital !" Il y a même certains socialistes repentis qui le proclament ... Et puis, il y a le vent d'en bas. Celui qui naît dans le coeur indien des montagnes, celui qui écoute la plupart, les millions : Ceux qui ne se laissent pas décourager par le désespoir et le conformisme. Et bien ce vent là, il parle de justice, de liberté, de socialisme, de l'Espoir ...*

Quand ses amis sont endormis  
Seul dans la nuit, Marcos écrit  
Il écrit qu'il aime la vie,  
la justice et la poésie  
Et quand souffle le vent d'en bas  
Le vent terrible des combats  
Qui naît dans le coeur des anciens  
Que connaît tout le peuple indien  
Il communique au monde entier  
La parole des insurgés  
Qui exige la dignité  
Au nom de tous les opprimés

### Refrain :

Oui, quand souffle le vent d'en bas  
On entend chanter Zapata  
Qui dit que le jour viendra  
Où la terre appartiendra  
A celui qui la travaillera  
Parce qu'on la collectivisera  
Bientôt la terre nous appartiendra  
Parce qu'on la collectivisera

Pendant ce temps, dans son palais  
Le gouverneur est satisfait  
Il informe par la radio  
Du Chiapas jusqu'à Mexico  
Faisant souffler le vent d'en haut  
Celui qui fait courber le dos  
Qu'il contrôle la rébellion  
Avec ses bombes et ses avions  
Que les puissants du monde entier  
Peuvent se sentir rassurés  
Les capitaux sont protégés  
La guérilla est écrasée

Mais

→ **Refrain**

Pendant ce temps, dans son palais  
Le gouverneur est satisfait  
Il informe par la radio  
Du Chiapas jusqu'à Mexico  
Faisant souffler le vent d'en haut  
Celui qui fait courber le dos  
Qu'il contrôle la rébellion  
Avec ses bombes et ses avions  
Que les puissants du monde entier  
Peuvent se sentir rassurés  
Les capitaux sont protégés  
La guérilla est écrasée

Mais

→ **Refrain**



### La Marseillaise de la Double-Peine

Sur l'air: la Marseillaise, auteur : Fatihla, la Mamie de la Double-Peine, date : 1998

Allons enfants de l'immigration  
Le jour de gloire est arrivé  
Contre Pasqua et sa tyrannie  
bis | Chevènement nous est arrivé

Debout l'immigration  
Marchons main dans la main  
Pour la, pour la, pour la Liberté  
Et notre Dignité !

Entendez-vous dans vos cités  
Mugir le féroce policier  
Ils viennent jusque dans vos bras  
Expulser nos fils et nos compagnons

### La Marseillaise du peuple

Sur l'air: la Marseillaise, auteur inconnu, date : 1848

Soldats de la France en alarme,  
Peuple qu'on a trahi 2 fois,  
Ne posons pas encore les armes,  
Nous n'avons chassé que les rois.  
Si l'exploiteur de nos misères  
Rêve encore de nous asservir,  
Marchons, pour vaincre ou pour mourir,  
Au refrain sacré de nos pères :

**Refrain :**  
Chantons la liberté !  
Défendons la cité !  
Marchons, marchons !  
Sans souverain,  
Le peuple aura du pain !

### La Marseillaise de la Double-Peine

Sur l'air: la Marseillaise, auteur : Fatihla, la Mamie de la Double-Peine, date : 1998

Allons enfants de l'immigration  
Le jour de gloire est arrivé  
Contre Pasqua et sa tyrannie  
bis | Chevènement nous est arrivé

Debout l'immigration  
Marchons main dans la main  
Pour la, pour la, pour la Liberté  
Et notre Dignité !

Entendez-vous dans vos cités  
Mugir le féroce policier  
Ils viennent jusque dans vos bras  
Expulser nos fils et nos compagnons

### La Marseillaise du peuple

Sur l'air: la Marseillaise, auteur inconnu, date : 1848

Soldats de la France en alarme,  
Peuple qu'on a trahi 2 fois,  
Ne posons pas encore les armes,  
Nous n'avons chassé que les rois.  
Si l'exploiteur de nos misères  
Rêve encore de nous asservir,  
Marchons, pour vaincre ou pour mourir,  
Au refrain sacré de nos pères :

**Refrain :**  
Chantons la liberté !  
Défendons la cité !  
Marchons, marchons !  
Sans souverain,  
Le peuple aura du pain !

### La Marseillaise de la Commune

Sur l'air: la Marseillaise, auteur : Jules Faure - Rouget de l'Isle, date : 1871

Français ne soyons plus esclaves !  
 Sous le drapeau, rallions-nous !  
 Sous nos pas brisons les entraves,  
 bis | Quatre-vingt-neuf, réveillez-vous !  
 Frappons du dernier anathème  
 Ceux qui, par un stupide orgueil  
 Ont ouvert le sombre cercueil  
 De nos frères morts sans emblèmes.

#### Refrain :

Chantons la liberté !  
 Défendons la cité !  
 Marchons, marchons !  
 Sans souverain,  
 Le peuple aura du pain !

Depuis vingt ans que tu sommeilles  
 Peuple français réveille-toi  
 L'heure qui sonne à tes oreilles  
 bis | C'est l'heure du salut pour toi  
 Peuple debout que la victoire  
 Guide au combat tes fers guerriers  
 Rends à la France ses lauriers  
 Son rang et son antique gloire

#### → **Refrain**

N'exaltez plus vos lois nouvelles  
 Le peuple est sourd à vos accents  
 Assez de phrases sans labels  
 bis | Assez de mots vides de sens  
 Français la plus belle victoire  
 C'est la conquête de tes droits  
 Ce sont là tes plus beaux exploits  
 Que puisse enregistrer l'histoire

#### → **Refrain**

### La Marseillaise de la Commune

Sur l'air: la Marseillaise, auteur : Jules Faure - Rouget de l'Isle, date : 1871

Français ne soyons plus esclaves !  
 Sous le drapeau, rallions-nous !  
 Sous nos pas brisons les entraves,  
 bis | Quatre-vingt-neuf, réveillez-vous !  
 Frappons du dernier anathème  
 Ceux qui, par un stupide orgueil  
 Ont ouvert le sombre cercueil  
 De nos frères morts sans emblèmes.

#### Refrain :

Chantons la liberté !  
 Défendons la cité !  
 Marchons, marchons !  
 Sans souverain,  
 Le peuple aura du pain !

Depuis vingt ans que tu sommeilles  
 Peuple français réveille-toi  
 L'heure qui sonne à tes oreilles  
 bis | C'est l'heure du salut pour toi  
 Peuple debout que la victoire  
 Guide au combat tes fers guerriers  
 Rends à la France ses lauriers  
 Son rang et son antique gloire

#### → **Refrain**

N'exaltez plus vos lois nouvelles  
 Le peuple est sourd à vos accents  
 Assez de phrases sans labels  
 bis | Assez de mots vides de sens  
 Français la plus belle victoire  
 C'est la conquête de tes droits  
 Ce sont là tes plus beaux exploits  
 Que puisse enregistrer l'histoire

#### → **Refrain**

### La Marseillaise de la Paix

Sur l'air: la Marseillaise, auteur inconnu, date : 1892

De l'universelle patrie,  
Puisse venir le jour rêvé !  
De la paix, de la paix chérie,  
Le rameau sauveur est levé !  
On entendra vers les frontières,  
Les peuples levant les bras,  
Crier : « Il n'est plus de soldats !  
Soyons unis, nous sommes frères !

Plus d'armes, citoyens !  
Rompez vos bataillons !  
Chantez ! Chantons !  
Et que la paix  
Féconde nos sillons !

### La Marseillaise des Requins

Sur l'air : la Marseillaise, auteur : Gaston Couté, date : juin 1911

*Ecritte contre la guerre coloniale au Maroc*

Allez ! Petits soldats de France,  
Le jour des poires est arrivé !  
Pour servir la Haute Finance,  
bis | Allez-vous en là-bas crever !  
Tandis qu'au coeur de la fournaise,  
Vous tombez, une balle au front,  
De nos combines, nous causerons  
En fredonnant la Marseillaise !

### La Marseillaise de la Paix

Sur l'air: la Marseillaise, auteur inconnu, date : 1892

De l'universelle patrie,  
Puisse venir le jour rêvé !  
De la paix, de la paix chérie,  
Le rameau sauveur est levé !  
On entendra vers les frontières,  
Les peuples levant les bras,  
Crier : « Il n'est plus de soldats !  
Soyons unis, nous sommes frères !

Plus d'armes, citoyens !  
Rompez vos bataillons !  
Chantez ! Chantons !  
Et que la paix  
Féconde nos sillons !

### La Marseillaise des Requins

Sur l'air : la Marseillaise, auteur : Gaston Couté, date : juin 1911

*Ecritte contre la guerre coloniale au Maroc*

Allez ! Petits soldats de France,  
Le jour des poires est arrivé !  
Pour servir la Haute Finance,  
bis | Allez-vous en là-bas crever !  
Tandis qu'au coeur de la fournaise,  
Vous tombez, une balle au front,  
De nos combines, nous causerons  
En fredonnant la Marseillaise !

**Le matin, je me lève en chantant**

auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

**Refrain :**

Le matin, je me lève en chantant  
 | bis | Et le soir, je me couche en dansant

Tout le jour, je fais la fête  
 En m'levant, c'est déjà chouette  
 Je commence par nettoyer  
 Et je vais vite leur faire leur café !

→ **Refrain**

A sept heures, faut qu'i sois prête  
 Fraîche, dispose et très coquette  
 Je m'entasse dans le métro  
 Pour faire mes huit heures de boulot !

→ **Refrain**

Mon patron me pince les fesses  
 Le regard plein de promesses  
 Et il est si bon pour moi  
 Que j'aurai peut-être le treizième mois !

→ **Refrain**

En rentrant, faut qu'i me dépêche  
 Car le gosse est à la crèche  
 Je prépare le dîner  
 Pendant qu'ils regardent la télé !

→ **Refrain**

Mon mari encore s'inquiète  
 Qu'à dix heures, je n sois pas prête  
 Car depuis qu'il est couché  
 Il n'attend plus que moi pour baiser !

→ **Refrain****Le matin, je me lève en chantant**

auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

**Refrain :**

Le matin, je me lève en chantant  
 | bis | Et le soir, je me couche en dansant

Tout le jour, je fais la fête  
 En m'levant, c'est déjà chouette  
 Je commence par nettoyer  
 Et je vais vite leur faire leur café !

→ **Refrain**

A sept heures, faut qu'i sois prête  
 Fraîche, dispose et très coquette  
 Je m'entasse dans le métro  
 Pour faire mes huit heures de boulot !

→ **Refrain**

Mon patron me pince les fesses  
 Le regard plein de promesses  
 Et il est si bon pour moi  
 Que j'aurai peut-être le treizième mois !

→ **Refrain**

En rentrant, faut qu'i me dépêche  
 Car le gosse est à la crèche  
 Je prépare le dîner  
 Pendant qu'ils regardent la télé !

→ **Refrain**

Mon mari encore s'inquiète  
 Qu'à dix heures, je n sois pas prête  
 Car depuis qu'il est couché  
 Il n'attend plus que moi pour baiser !

→ **Refrain**

## La Mauvaise herbe

auteur : Brassens, date : 1954

Quand l'jour de gloire est arrivé,  
Comm' tous les autr's étaient crevés,  
Moi seul connus le déshonneur  
De n' pas être mort  
au champ d'honneur.

Je suis d'la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens,  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe,  
La mort faucha les autres  
Braves gens, braves gens,  
Et me fit grâce à moi  
C'est immoral et c'est comm' ça !  
Tra la la la la la la la  
Tra la la la la la la lère  
Et je m'demand'  
Pourquoi bon dieu  
bis  
Ça vous dérange  
Que j'vive un peu

La fille à tout l'monde a bon coeur,  
Ell' me donne au petit bonheur  
Les p'tits bouts d'sa peau bien cachés  
Que les autres n'ont pas touchés

Je suis d'la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens,  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe.  
Elle se vend aux autres  
Braves gens, braves gens,  
Elle se donne à moi  
C'est immoral et c'est comm' ça !  
Tra la la la la la la  
Tra la la la la la la lère  
Et je m'demand'  
Pourquoi bon dieu  
bis  
Ça vous dérange  
Qu'on m'aime un peu

Les hommes sont faits, nous dit-on,  
Pour vivre en band'  
comm' les moutons.  
Moi, j'vis seul, et c'est pas demain  
Que je suivrai leur droit chemin.

Je suis d'la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens,  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe,  
Je suis d'la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens,  
Je pousse en liberté  
Dans les jardins mal fréquentés.  
Tra la la la la la la  
Tra la la la la la la lère  
Et je m'demand'  
Pourquoi bon dieu  
bis  
Ça vous dérange  
Que j'vive un peu

## La Mauvaise herbe

## La Mauvaise herbe

auteur : Brassens, date : 1954

Quand l'jour de gloire est arrivé,  
Comm' tous les autr's étaient crevés,  
Moi seul connus le déshonneur  
De n' pas être mort  
au champ d'honneur.

Je suis d'la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens,  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe,  
La mort faucha les autres  
Braves gens, braves gens,  
Et me fit grâce à moi  
C'est immoral et c'est comm' ça !  
Tra la la la la la la la  
Tra la la la la la la lère  
Et je m'demand'  
Pourquoi bon dieu  
bis  
Ça vous dérange  
Que j'vive un peu

La fille à tout l'monde a bon coeur,  
Ell' me donne au petit bonheur  
Les p'tits bouts d'sa peau bien cachés  
Que les autres n'ont pas touchés

Je suis d'la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens,  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe.  
Elle se vend aux autres  
Braves gens, braves gens,  
Elle se donne à moi  
C'est immoral et c'est comm' ça !  
Tra la la la la la la la  
Tra la la la la la la lère  
Et je m'demand'  
Pourquoi bon dieu  
bis  
Ça vous dérange  
Qu'on m'aime un peu

Les hommes sont faits, nous dit-on,  
Pour vivre en band'  
comm' les moutons.  
Moi, j'vis seul, et c'est pas demain  
Que je suivrai leur droit chemin.

Je suis d'la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens,  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe,  
Je suis d'la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens,  
Je pousse en liberté  
Dans les jardins mal fréquentés.  
Tra la la la la la la la  
Tra la la la la la la lère  
Et je m'demand'  
Pourquoi bon dieu  
bis  
Ça vous dérange  
Que j'vive un peu

### La Mauvaise réputation

auteur : Brassens, date : 1952

Au village, sans prétention,  
 J'ai mauvaise réputation.  
 Qu'je m'démène ou qu'je reste coi  
 Je pass' pour un je ne-sais-quoi !  
 Je ne fais pourtant de tort à personne  
 En suivant mon ch'min de petit bonhomme.  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux,  
 Non les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux,  
 Tout le monde médit de moi,  
 Sauf les muets, ça va de soi.  
 Le jour du Quatorze Juillet  
 Je reste dans mon lit douillet.  
 La musique qui marche au pas,  
 Cela ne me regarde pas.  
 Je ne fais pourtant de tort à personne,  
 En n'écoutant pas le clairon qui sonne.  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux,  
 Non les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux,  
 Tout le monde me montre au doigt  
 Sauf les manchots, ça va de soi.

64

### La Mauvaise réputation

auteur : Brassens, date : 1952

Au village, sans prétention,  
 J'ai mauvaise réputation.  
 Qu'je m'démène ou qu'je reste coi  
 Je pass' pour un je ne-sais-quoi !  
 Je ne fais pourtant de tort à personne  
 En suivant mon ch'min de petit bonhomme.  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux,  
 Non les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux,  
 Tout le monde médit de moi,  
 Sauf les muets, ça va de soi.  
 Le jour du Quatorze Juillet  
 Je reste dans mon lit douillet.  
 La musique qui marche au pas,  
 Cela ne me regarde pas.  
 Je ne fais pourtant de tort à personne,  
 En n'écoutant pas le clairon qui sonne.  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux,  
 Non les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux,  
 Tout le monde me montre au doigt  
 Sauf les manchots, ça va de soi.

Quand j' crois' un voleur malchanceux,  
 Poursuivi par un cul-terreux ;  
 J'lance la patte et pourquoi le taire  
 Le cul-terreux s' retrouv' par terr'  
 Je ne fais pourtant de tort à personne  
 En laissant courir les voleurs de pommes.  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux  
 Non les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux  
 Tout le monde se rue sur moi.  
 Sauf les culs-d'jatt', ça va de soi.

Pas besoin d'être Jérémie,  
 Pour d'yiner l'sort qui m'est promis,  
 S'ils trouvent une corde à leur goût,  
 Ils me la passeront au cou,  
 Je ne fais pourtant de tort à personne  
 En suivant les ch'mins qui n'mèn'nt pas à Rome,  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux  
 Non les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux  
 Tout l'mond' viendra me voir pendu,  
 Sauf les aveugles, bien entendu.

64

La Mauvaise réputation

Quand j' crois' un voleur malchanceux,  
 Poursuivi par un cul-terreux ;  
 J'lance la patte et pourquoi le taire  
 Le cul-terreux s' retrouv' par terr'  
 Je ne fais pourtant de tort à personne  
 En laissant courir les voleurs de pommes.  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux  
 Non les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux  
 Tout le monde se rue sur moi.  
 Sauf les culs-d'jatt', ça va de soi.  
 Pas besoin d'être Jérémie,  
 Pour d'yiner l'sort qui m'est promis,  
 S'ils trouvent une corde à leur goût,  
 Ils me la passeront au cou,  
 Je ne fais pourtant de tort à personne  
 En suivant les ch'mins qui n'mèn'nt pas à Rome,  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux  
 Non les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux  
 Tout l'mond' viendra me voir pendu,  
 Sauf les aveugles, bien entendu.

## Solidaires par milliers

Sur l'air: Chanson du conseil pour le maintien des occupations, mai 68, auteur : Chants de la Rue, date : février 2003  
*1er vers original* : “Raffarin à Matignon” ; *2ième vers original* : “Sarkozy à l'intérieur” puis “Et Sarkozy à Bercy” ,  
*“Et Sarkozy à l'UMP”*. “Villepin à l'intérieur” , et ensuite “Villepin à Matignon” “Sarkozy à l'intérieur”

Les patrons à l'Elysée	Sous prétexte de morale,	A quand nos filles en nommes,
Et le fric à l'Assemblée	Et de l'insécurité,	Et nos gars émasculés,
Que croyez-vous qu'ils vont faire ?	Il s'flagellent notre idéal,	Ils veulent nous dicter des normes,
Sûr'ment pas du solide	C'est à nous de riposter.	Que nous n'accep'trons jamais
Mais des flics, par centaines,	Des manifs, par centaines,	Des amants par centaines,
Des pandores, par milliers,	Des slogans, par milliers,	Des étreintes par milliers,
Mais des flics, des pandores	Des manifs, des slogans	Des amants, des étreintes
Par centaines et par milliers.	Par centaines et par milliers.	Par centaines et par milliers.
La misère est à nos portes,	Leur beau monde est un bordel	De libertés ils nous privent,
Trop de gens déboussolés.	Qu'il faut déstabiliser.	Bientôt des chaînes à nos pieds,
Que font-ils ? Ils les déportent,	Inventons des passerelles,	Prenons garde à la dérive,
Alors qu'il faudrait donner :	Où nous pourrions exister.	Nous devons nous rassembler.
Des apparts, par centaines,	Des forums, par centaines,	Libertaires par centaines,
Des papiers, par milliers,	Et des teufs, par milliers,	Solidaires par milliers,
Des apparts, des papiers	Des forums et des teufs	Libertaires, solidaires
Par centaines et par milliers.	Par centaines et par milliers.	Par centaines et par milliers.

## Solidaires par milliers

## Solidaires par milliers

Sur l'air: Chanson du conseil pour le maintien des occupations, mai 68, auteur : Chants de la Rue, date : février 2003  
*1er vers original* : “Raffarin à Matignon” ; *2ième vers original* : “Sarkozy à l'intérieur” puis “Et Sarkozy à Bercy” ,  
*“Et Sarkozy à l'UMP”*. “Villepin à l'intérieur” , et ensuite “Villepin à Matignon” “Sarkozy à l'intérieur”

Les patrons à l'Elysée	Sous prétexte de morale,	A quand nos filles en nommes,
Et le fric à l'Assemblée	Et de l'insécurité,	Et nos gars émasculés,
Que croyez-vous qu'ils vont faire ?	Ils flagellent notre idéal,	Ils veulent nous dicter des normes,
Sûr'ment pas du solide	C'est à nous de riposter.	Que nous n'accep'trons jamais
Mais des flics, par centaines,	Des manifs, par centaines,	Des amants par centaines,
Des pandores, par milliers,	Des slogans, par milliers,	Des étreintes par milliers,
Mais des flics, des pandores	Des manifs, des slogans	Des amants, des étreintes
Par centaines et par milliers.	Par centaines et par milliers.	Par centaines et par milliers.
La misère est à nos portes,	Leur beau monde est un bordel	De libertés ils nous privent,
Trop de gens déboussolés.	Qu'il faut déstabiliser.	Bientôt des chaînes à nos pieds,
Que font-ils ? Ils les déportent,	Inventons des passerelles,	Prenons garde à la dérive,
Alors qu'il faudrait donner :	Où nous pourrions exister.	Nous devons nous rassembler.
Des apparts, par centaines,	Des forums, par centaines,	Libertaires par centaines,
Des papiers, par milliers,	Et des teufs, par milliers,	Solidaires par milliers,
Des apparts, des papiers	Des forums et des teufs	Libertaires, solidaires
Par centaines et par milliers.	Par centaines et par milliers.	Par centaines et par milliers.

### La Mémoire de Papon

Sur l'air: J'ai la mémoire qui flanche, auteur : Chorale des Chômeurs, date : novembre 97

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Comme j'étais un bon milicien  
 Les nazis m'aimaient bien  
 Tout entre nous a commencé  
 Sur les bords de l'Allier  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Pétain m'a apprécié.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Des papiers, j'en ai signé plein  
 Je remplissais des trains  
 Avec des juifs ? des résistants ?  
 P'têt' des juifs résistants.  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Laval m'a bien aimé.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Des marocains, des algériens,  
 J'en ai torturé plein  
 Du sale boulot, pas rigolo  
 Un boulot de salaud  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Mollet m'a décoré.

66

### La Mémoire de Papon

Sur l'air: J'ai la mémoire qui flanche, auteur : Chorale des Chômeurs, date : novembre 97

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Comme j'étais un bon milicien  
 Les nazis m'aimaient bien  
 Tout entre nous a commencé  
 Sur les bords de l'Allier  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Pétain m'a apprécié.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Des papiers, j'en ai signé plein  
 Je remplissais des trains  
 Avec des juifs ? des résistants ?  
 P'têt' des juifs résistants.  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Laval m'a bien aimé.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Des marocains, des algériens,  
 J'en ai torturé plein  
 Du sale boulot, pas rigolo  
 Un boulot de salaud  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Mollet m'a décoré.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Après Vichy et les colonies  
 J'suis revenu à Paris  
 J'ai fait tuer des algériens  
 Et d'autres bons à rien  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 De Gaulle m'a remercié.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Voilà qu'après toutes ces années  
 Ils m'ont abandonné  
 Croix d' résistant, légion d'honneur  
 J'roulais sous les honneurs  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Je n'ai aucun regret  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Et ils m'ont libéré ...

66

La Mémoire de Papon

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Après Vichy et les colonies  
 J'suis revenu à Paris  
 J'ai fait tuer des algériens  
 Et d'autres bons à rien  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 De Gaulle m'a remercié.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Voilà qu'après toutes ces années  
 Ils m'ont abandonné  
 Croix d' résistant, légion d'honneur  
 J'roulais sous les honneurs  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Je n'ai aucun regret  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Et ils m'ont libéré ...



**Montpellier**

Sur l'air: dans le port d'Amsterdam (de Jacques Brel), auteur : Chants de la rue, date : mars 2001  
*suite aux élections municipales de 2001*

Dans les rues de Montpellier,  
 on n'a pas fini d'râler  
 Le gros Frecshhh est passé,  
 mais fallait s'en douter  
 Dans les rues de Montpellier  
 y'aura des défilés  
 Des manifs endiablées  
 contre ses beaux projets.

Dans les rues de Montpellier,  
 les p'tits s'ront oubliés  
 Sans-papiers expulsés,  
 non à la mendicité  
 Les artistes s'ront parqués  
 dans des salles bien gardées  
 On en reprend pour 6 ans,  
 mais les votants ont parlé

Dans les rues de Montpellier,  
 si tu veux te loger

T'as qu'avoir du blé  
 ou c'est le taudis assuré  
 Pour payer le tramway,  
 les impôts, c'est parfait  
 Ils pourront les monter,  
 les flics s'ront là pour cogner.

Dans les rues de Montpellier,  
 tu peux pas te cacher  
 Les caméras sont partout,  
 ils savent tout sur tout  
 Dans les rues, t'es fliqué,  
 tu peux plus te balader  
 Quant à l'insécurité,  
 c'est eux qui l'ont inventée.

**Montpellier**

Sur l'air: dans le port d'Amsterdam (de Jacques Brel), auteur : Chants de la rue, date : mars 2001  
*suite aux élections municipales de 2001*

Dans les rues de Montpellier,  
 on n'a pas fini d'râler  
 Le gros Frecshhh est passé,  
 mais fallait s'en douter  
 Dans les rues de Montpellier  
 y'aura des défilés  
 Des manifs endiablées  
 contre ses beaux projets.

Dans les rues de Montpellier,  
 les p'tits s'ront oubliés  
 Sans-papiers expulsés,  
 non à la mendicité  
 Les artistes s'ront parqués  
 dans des salles bien gardées  
 On en reprend pour 6 ans,  
 mais les votants ont parlé

Dans les rues de Montpellier,  
 si tu veux te loger

T'as qu'avoir du blé  
 ou c'est le taudis assuré  
 Pour payer le tramway,  
 les impôts, c'est parfait  
 Ils pourront les monter,  
 les flics s'ront là pour cogner.

Dans les rues de Montpellier,  
 tu peux pas te cacher  
 Les caméras sont partout,  
 ils savent tout sur tout  
 Dans les rues, t'es fliqué,  
 tu peux plus te balader  
 Quant à l'insécurité,  
 c'est eux qui l'ont inventée.

### La Montpelliéraine

Sur l'air: La Marseillaise, auteur : Chorale des Chômeurs, date : printemps 97

Allons enfants de la colère  
 Debout ! Debout, les prolétaires !  
 Travailleurs, chômeurs ou précaires  
 bis | Prisionniers de la même galère  
 Entendez-vous tous ces menteurs  
 Payés par les profiteurs ?  
 Ils tentent par tous les moyens  
 De nous faire tous vivre comme des chiens.

#### **Refrain :**

(repris de la Marseillaise du peuple)  
 Chantons la liberté !  
 Défendons la cité !  
 Marchons ! Marchons !  
 Sans souverains,  
 Le peuple aura du pain !

Allons enfants de la galère  
 Debout ! Debout, les prolétaires !  
 Chômeurs, mendiants, jeunes et étrangers  
 bis | Ce monde, il nous faut le changer  
 Entendez-vous tous ces voleurs  
 Banquiers, patrons, prédateurs ?  
 Ils veulent toujours plus de fric  
 Avec eux, ils ont les juges, les flics.

#### → **Refrain**

Allons enfants de la misère  
 Debout ! Debout, car c'est la guerre  
 Contre nous de la tyrannie  
 bis | L'étendard sanglant est levé  
 Entendez-vous dans les journaux  
 Rugir les vigiles, les fachos ?  
 Ils viennent jusque dans nos coeurs  
 Susciter la haine et la peur

#### → **Refrain**

### La Montpelliéraine

Sur l'air: La Marseillaise, auteur : Chorale des Chômeurs, date : printemps 97

Allons enfants de la colère  
 Debout ! Debout, les prolétaires !  
 Travailleurs, chômeurs ou précaires  
 bis | Prisionniers de la même galère  
 Entendez-vous tous ces menteurs  
 Payés par les profiteurs ?  
 Ils tentent par tous les moyens  
 De nous faire tous vivre comme des chiens.

#### **Refrain :**

(repris de la Marseillaise du peuple)  
 Chantons la liberté !  
 Défendons la cité !  
 Marchons ! Marchons !  
 Sans souverains,  
 Le peuple aura du pain !

Allons enfants de la galère  
 Debout ! Debout, les prolétaires !  
 Chômeurs, mendiants, jeunes et étrangers  
 bis | Ce monde, il nous faut le changer  
 Entendez-vous tous ces voleurs  
 Banquiers, patrons, prédateurs ?  
 Ils veulent toujours plus de fric  
 Avec eux, ils ont les juges, les flics.

#### → **Refrain**

Allons enfants de la misère  
 Debout ! Debout, car c'est la guerre  
 Contre nous de la tyrannie  
 bis | L'étendard sanglant est levé  
 Entendez-vous dans les journaux  
 Rugir les vigiles, les fachos ?  
 Ils viennent jusque dans nos coeurs  
 Susciter la haine et la peur

#### → **Refrain**

## On n'est pas là pour se faire engueuler

auteur : Boris Vian

Un beau matin de juillet, le réveil  
A sonné dès le lever du soleil  
Et j'ai dit à ma poupée : faut te s'couer  
C'est aujourd'hui qu'il passe  
On arrive sur le boulevard sans retard  
Pour voir défiler le roi d'Zanzibar  
Mais sur le champ  
On est r'foulé par les agents

Alors j'ai dit :  
On n'est pas là pour se faire engueuler  
On est là pour voir le défilé  
On n'est pas là pour se faire piétiner  
On est là pour voir le défilé!  
Si tout le monde était resté chez soi  
Ca f'rait du tort à la République  
Laissez nous donc qu'on le regarde  
Sinon plus tard  
Quand la reine reviendra  
Ma parole nous on r'viendra pas.

L'jour de la fête à Julot mon poteau  
Je l'ai invité dans un p'tit bistro  
Où l'on sert un beaujolais vrai de vrai  
Un nectar de première  
On est sorti très à l'aise et voilà  
Que j'ai eu l'idée de l'ram'ner chez moi  
Mais j'ai compris  
devant l'rouleau à pâtisserie

Alors j'ai dit :  
On n'est pas là pour se faire engueuler  
On est là pour faire une p'tite belote  
On n'est pas là pour se faire assommer  
On est là pour la fête à mon pote  
Si tout le monde restait  
Toujours tout seul  
Ça serait d'une tristesse pas croyable  
Ouvre ta porte et sors des verres  
Ne t'obstine pas ou sans ça  
l'prochain coup  
Ma parole j'rentre plus du tout.

Ma femme a cogné si fort cett' fois-là  
Qu'on a trépassé l'soir même et voilà  
Qu'on se retrouve au paradis vers minuit  
Devant Monsieur Saint-Pierre  
Il y avait quelques élus qui rentraient  
Mais sitôt que l'on s'approche du guichet  
On est refoulé et  
Saint-Pierre se met à râler

Alors j'ai dit :  
On n'est pas là pour se faire engueuler  
On est v'nu essayer l'auréole  
On n'est pas là pour se faire renvoyer  
On est mort il est temps qu'on rigole  
Si vous flanquez les ivrognes à la porte  
Il doit pas vous rester  
beaucoup d'monde.  
Portez vous bien mais nous on s'barre  
Et puis on est descendu chez Satan  
Et là-bas c'était épatant

C'qui prouve qu'en protestant  
quand il est encore temps,  
On peut finir par obtenir  
des ménagements.

## On n'est pas là pour se faire engueuler

auteur : Boris Vian

Un beau matin de juillet, le réveil  
A sonné dès le lever du soleil  
Et j'ai dit à ma poupée : faut te s'couer  
C'est aujourd'hui qu'il passe  
On arrive sur le boulevard sans retard  
Pour voir défiler le roi d'Zanzibar  
Mais sur le champ  
On est r'foulé par les agents

Alors j'ai dit :  
On n'est pas là pour se faire engueuler  
On est là pour voir le défilé  
On n'est pas là pour se faire piétiner  
On est là pour voir le défilé!  
Si tout le monde était resté chez soi  
Ca f'rait du tort à la République  
Laissez nous donc qu'on le regarde  
Sinon plus tard  
Quand la reine reviendra  
Ma parole nous on r'viendra pas.

L'jour de la fête à Julot mon poteau  
Je l'ai invité dans un p'tit bistro  
Où l'on sert un beaujolais vrai de vrai  
Un nectar de première  
On est sorti très à l'aise et voilà  
Que j'ai eu l'idée de l'ram'ner chez moi  
Mais j'ai compris  
devant l'rouleau à pâtisserie

Alors j'ai dit :  
On n'est pas là pour se faire engueuler  
On est là pour faire une p'tite belote  
On n'est pas là pour se faire assommer  
On est là pour la fête à mon pote  
Si tout le monde restait  
Toujours tout seul  
Ça serait d'une tristesse pas croyable  
Ouvre ta porte et sors des verres  
Ne t'obstine pas ou sans ça  
l'prochain coup  
Ma parole j'rentre plus du tout.

Ma femme a cogné si fort cett' fois-là  
Qu'on a trépassé l'soir même et voilà  
Qu'on se retrouve au paradis vers minuit  
Devant Monsieur Saint-Pierre  
Il y avait quelques élus qui rentraient  
Mais sitôt que l'on s'approche du guichet  
On est refoulé et  
Saint-Pierre se met à râler

Alors j'ai dit :  
On n'est pas là pour se faire engueuler  
On est v'nu essayer l'auréole  
On n'est pas là pour se faire renvoyer  
On est mort il est temps qu'on rigole  
Si vous flanquez les ivrognes à la porte  
Il doit pas vous rester  
beaucoup d'monde.  
Portez vous bien mais nous on s'barre  
Et puis on est descendu chez Satan  
Et là-bas c'était épatant

C'qui prouve qu'en protestant  
quand il est encore temps,  
On peut finir par obtenir  
des ménagements.

*On n'est pas là pour se faire engueuler*

*On n'est pas là pour se faire engueuler*

**Passez la monnaie**

Sur l'air: Dans les prisons de Nantes, auteur : Chorale des Chômeurs, date : automne 2000

Dans ce pays de France  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biffons.  
 Dans ce pays de France  
 bis | Y avait des braves gens

Ils disent qu'les p'tits Chinois  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biffons.  
 Ils disent qu'les p'tits Chinois  
 bis | S'éclatent à travailler

Toutes leurs économies  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biffons.  
 Toutes leurs économies  
 bis | Ils les jouaient en Bourse

C'est-y qu'pour être libre  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biffons.  
 C'est-y qu'pour être libre  
 bis | Faut d'abord être esclave ?

Puisqu'il est bien légal  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biffons.  
 Puisqu'il est bien légal  
 bis | Du chômage s'engraisser

**Passez la monnaie**

Sur l'air: Dans les prisons de Nantes, auteur : Chorale des Chômeurs, date : automne 2000

Dans ce pays de France  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biffons.  
 Dans ce pays de France  
 bis | Y avait des braves gens

Ils disent qu'les p'tits Chinois  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biffons.  
 Ils disent qu'les p'tits Chinois  
 bis | S'éclatent à travailler

Toutes leurs économies  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biffons.  
 Toutes leurs économies  
 bis | Ils les jouaient en Bourse

C'est-y qu'pour être libre  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biffons.  
 C'est-y qu'pour être libre  
 bis | Faut d'abord être esclave ?

Puisqu'il est bien légal  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biffons.  
 Puisqu'il est bien légal  
 bis | Du chômage s'engraisser

### **Le petit commerce**

Sur l'air: Boris Vian, auteur inconnu

J'ai vendu du mouron mais ça n'a pas marché  
J'ai vendu des cravates, les gens étaient fauchés  
J'ai vendu des ciseaux et des lames de rasoir  
Des peignes en pur roseau, des livres  
et des hachoirs  
J'ai essayé les fraises, j'ai tâté du muguet  
J'ai rempaillé des chaises, réparé des bidets  
Je tirais ma charrette sur le mauvais pavé  
J'allais perdre la tête mais j'ai enfin trouvé  
Je roule en Cadillac dans les rues de Paris  
Depuis que j'ai compris la vie  
J'ai un petit hôtel, trois domestiques  
et un chauffeur  
Et les flics me saluent comme un des leurs  
Je vends des canons, des courts et des longs  
des gros et des petits, j'en ai à tous les prix  
Y'a toujours amateurs pour  
ces délicats instruments  
Je suis marchand de canon  
Venez me voir pour vos enfants ...  
Canons à vendre

Avec votre ferraille, on forge ces engins  
Qui foutront la pagaille parmi ceux du voisin  
Ca donne de l'ouvrage à tous les ouvriers  
Et chacun envisage de fonder un foyer  
Pour se faire des finances, on fabrique des lardons  
On touche l'assurance et les allocations  
Ca n'a pas d'importance car,  
quand ils seront grands  
Ils iront en cadence crever pour quelques francs  
Je vendais des canons dans les rues de la terre  
Mais mon commerce a trop marché  
J'ai fait faire des affaires  
à tous les fabricants de cimetières  
Mais moi maintenant, je me retrouve à pied  
Et tous mes bons clients sont morts en chantant  
Et seul dans la vie, je vais sans soucis  
Au coin des vieilles rues, le coeur content,  
le pied léger  
Je danse la Carmagnole sur le pavé  
Y'a plus personne sur le pavé ...  
Canons en solde

### **Le petit commerce**

Sur l'air: Boris Vian, auteur inconnu

J'ai vendu du mouron mais ça n'a pas marché  
J'ai vendu des cravates, les gens étaient fauchés  
J'ai vendu des ciseaux et des lames de rasoir  
Des peignes en pur roseau, des livres  
et des hachoirs  
J'ai essayé les fraises, j'ai tâté du muguet  
J'ai rempaillé des chaises, réparé des bidets  
Je tirais ma charrette sur le mauvais pavé  
J'allais perdre la tête mais j'ai enfin trouvé  
Je roule en Cadillac dans les rues de Paris  
Depuis que j'ai compris la vie  
J'ai un petit hôtel, trois domestiques  
et un chauffeur  
Et les flics me saluent comme un des leurs  
Je vends des canons, des courts et des longs  
des gros et des petits, j'en ai à tous les prix  
Y'a toujours amateurs pour  
ces délicats instruments  
Je suis marchand de canon  
Venez me voir pour vos enfants ...  
Canons à vendre

Avec votre ferraille, on forge ces engins  
Qui foutront la pagaille parmi ceux du voisin  
Ca donne de l'ouvrage à tous les ouvriers  
Et chacun envisage de fonder un foyer  
Pour se faire des finances, on fabrique des lardons  
On touche l'assurance et les allocations  
Ca n'a pas d'importance car,  
quand ils seront grands  
Ils iront en cadence crever pour quelques francs  
Je vendais des canons dans les rues de la terre  
Mais mon commerce a trop marché  
J'ai fait faire des affaires  
à tous les fabricants de cimetières  
Mais moi maintenant, je me retrouve à pied  
Et tous mes bons clients sont morts en chantant  
Et seul dans la vie, je vais sans soucis  
Au coin des vieilles rues, le coeur content,  
le pied léger  
Je danse la Carmagnole sur le pavé  
Y'a plus personne sur le pavé ...  
Canons en solde

**Les petits papiers**

auteur : Serge Gainsbourg, date : 1965

Laissez parler les p'tits papiers  
 A l'occasion papier chiffon  
 Puissent-ils un soir papier buvard  
 Vous consoler  
 Laissez brûler les p'tits papiers  
 Papier de riz ou d'Arménie  
 Qu'un soir ils puissent papier mais  
 Vous réchauffer

Machin machine papier machine  
 Faut pas s'leurrer papier doré  
 Celui qu'y touche papier tue-mouches  
 Est moitié fou  
 C'est pas brillant papier d'argent  
 C'est pas donné papier monnaie  
 Ou l'on en meurt papiers à fleurs  
 Ou l'on s'en fout

Un peu d'amour papier velours  
 Et d'esthétique papier musique  
 C'est du chagrin papier dessin  
 Avant longtemps

Laissez parler les p'tits papiers  
 A l'occasion papier chiffon  
 Puissent-ils un soir papier buvard  
 Vous consoler

Laissez glisser papier glacé  
 Les sentiments papier collant  
 Ça impressionne papier carbone  
 Mais c'est du vent

Laissez brûler les p'tits papiers  
 Papier de riz ou d'Arménie  
 Qu'un soir ils puissent papier mais  
 Vous réchauffer

**Les petits papiers**

auteur : Serge Gainsbourg, date : 1965

Laissez parler les p'tits papiers  
 A l'occasion papier chiffon  
 Puissent-ils un soir papier buvard  
 Vous consoler  
 Laissez brûler les p'tits papiers  
 Papier de riz ou d'Arménie  
 Qu'un soir ils puissent papier mais  
 Vous réchauffer

Machin machine papier machine  
 Faut pas s'leurrer papier doré  
 Celui qu'y touche papier tue-mouches  
 Est moitié fou  
 C'est pas brillant papier d'argent  
 C'est pas donné papier monnaie  
 Ou l'on en meurt papiers à fleurs  
 Ou l'on s'en fout

Un peu d'amour papier velours  
 Et d'esthétique papier musique  
 C'est du chagrin papier dessin  
 Avant longtemps

Laissez parler les p'tits papiers  
 A l'occasion papier chiffon  
 Puissent-ils un soir papier buvard  
 Vous consoler

Laissez glisser papier glacé  
 Les sentiments papier collant  
 Ça impressionne papier carbone  
 Mais c'est du vent

Laissez brûler les p'tits papiers  
 Papier de riz ou d'Arménie  
 Qu'un soir ils puissent papier mais  
 Vous réchauffer

### La pilule oubliée

Sur l'air: J'ai la rate qui s'dilate (de Ouvrard), auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970  
*complainte des avortées*

La pilule oubliée  
L'stérilet qui s'est barré  
Le diaphragme mal placé  
Jules qui s'est pas r'tiré  
La capote percée  
Les jours mal calculés  
Le bidet qu'a foiré  
Ah mon dieu, qu'c'est embêtant  
D'être toujours enceinte  
Ah mon dieu, qu'c'est embêtant  
Tous ces avortements

Les tuyaux qui sont faux  
L'Angleterre qu'est trop chère  
Roumanie, c'est fini  
Y'a la sonde qui vagabonde  
Et la tringle qui m'rend dingue  
Le persil inutile  
Le cheval qu'est brutal  
La quinine, j'ai bonne mine  
Ah mon dieu, qu'c'est embêtant  
D'être toujours enceinte  
bis  
Ah mon dieu, qu'c'est embêtant  
D'avoir tous ces enfants

### La pilule oubliée

Sur l'air: J'ai la rate qui s'dilate (de Ouvrard), auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970  
*complainte des avortées*

La pilule oubliée  
L'stérilet qui s'est barré  
Le diaphragme mal placé  
Jules qui s'est pas r'tiré  
La capote percée  
Les jours mal calculés  
Le bidet qu'a foiré  
Ah mon dieu, qu'c'est embêtant  
D'être toujours enceinte  
Ah mon dieu, qu'c'est embêtant  
Tous ces avortements

Les tuyaux qui sont faux  
L'Angleterre qu'est trop chère  
Roumanie, c'est fini  
Y'a la sonde qui vagabonde  
Et la tringle qui m'rend dingue  
Le persil inutile  
Le cheval qu'est brutal  
La quinine, j'ai bonne mine  
Ah mon dieu, qu'c'est embêtant  
D'être toujours enceinte  
bis  
Ah mon dieu, qu'c'est embêtant  
D'avoir tous ces enfants

## Potemkine

auteur : Jean Ferrat

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
qui chante au fond de moi au bruit de l'océan  
M'en voudrez-vous beaucoup si la révolte gronde  
dans ce monde que je dis au vent des quatre vents  
Ma mémoire chante en sourdine Potemkine

Ils étaient des marins durs à la discipline  
Ils étaient des marins, ils étaient des guerriers  
Et le coeur d'un marin au grand vent se burine  
Ils étaient des marins sur un grand cuirassé

Sur les flots, je t'imagine Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
où celui qui a faim va être fusillé  
Le crime se prépare et la mer est profonde  
que face aux révoltés montent les fusiliers

C'est mon frère qu'on assassine Potemkine

Mon frère, mon ami, mon fils, mon camarade  
tu ne tireras pas sur qui souffre et se plaint  
Mon frère, mon ami, je te fais le tracalde  
Marin, ne tire pas sur un autre marin

Ils tournèrent leur carabine Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
où l'on punit ainsi qui veut donner la mort  
M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
où l'on n'est pas toujours du côté du plus fort

Ce soir, j'aime la marine Potemkine

## Potemkine

auteur : Jean Ferrat

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
qui chante au fond de moi au bruit de l'océan  
M'en voudrez-vous beaucoup si la révolte gronde  
dans ce monde que je dis au vent des quatre vents  
Ma mémoire chante en sourdine Potemkine

Ils étaient des marins durs à la discipline  
Ils étaient des marins, ils étaient des guerriers  
Et le coeur d'un marin au grand vent se burine  
Ils étaient des marins sur un grand cuirassé

Sur les flots, je t'imagine Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
où celui qui a faim va être fusillé  
Le crime se prépare et la mer est profonde  
que face aux révoltés montent les fusiliers

C'est mon frère qu'on assassine Potemkine

Mon frère, mon ami, mon fils, mon camarade  
tu ne tireras pas sur qui souffre et se plaint  
Mon frère, mon ami, je te fais le tracalde  
Marin, ne tire pas sur un autre marin

Ils tournèrent leur carabine Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
où l'on punit ainsi qui veut donner la mort  
M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
où l'on n'est pas toujours du côté du plus fort

Ce soir, j'aime la marine Potemkine



### **Prenez garde**

Sur l'air : la jeune garde, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

bis | Prenez garde

Vous les papas, les phallos,  
les machos, les virilos,

bis | A toutes ces femmes

Qui veul' changer la société, la société!

C'est la lutte des femmes qui commence,

C'est la révolte de tout' les opprimées,

C'est le mouv'ment des femmes qui s'avance

Et qui saura demain tout transformer !

bis | Prenez garde

Voilà les femmes !

### **Prenez garde**

Sur l'air : la jeune garde, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

bis | Prenez garde

Vous les papas, les phallos,  
les machos, les virilos,

bis | A toutes ces femmes

Qui veul' changer la société, la société!

C'est la lutte des femmes qui commence,

C'est la révolte de tout' les opprimées,

C'est le mouv'ment des femmes qui s'avance

Et qui saura demain tout transformer !

bis | Prenez garde

Voilà les femmes !

## La Ravachole

Sur l'air: La Carmagnole, auteur inconnu

*L'Ahmanach de la révolution rend hommage à Ravachol en publiant cette carmagnole en 1894, année où Ravachol a été guillotiné. Il est monté à la guillotine en chantant le Père Duchesne.*

bis | Dans la grand'ville de Paris  
 bis | Il y a des bourgeois bien nourris  
 Il y a les miséreux qui ont le ventre creux  
 Ceux-là ont les dents longues, Vive le son, vive le son  
 Ceux-là ont les dents longues, Vive le son d'l'explosion

### Refrain :

Dansons la Ravachole,  
 Vive le son, vive le son  
 Dansons la Ravachole,  
 Vive le son d'l'explosion  
 Ah ça ira ça ira ça ira  
 Tous les bourgeois goût'ront d'la bombe  
 Ah ça ira ça ira ça ira  
 Tous les bourgeois on les saut'ra.

bis | Il y a les sénateurs gâteux  
 bis | Il y a les députés véreux  
 Il y a les généraux, assassins et boureaux  
 Bouchers en uniforme, Vive le son, vive le son  
 Bouchers en uniforme, Vive le son d' l'explosion

### → Refrain

bis | Il y a les hôtels des richards  
 bis | Tandis que les pauvres déchards  
 A demi-morts de froid et soufflant dans leurs doigts  
 Reflètent la comète, Vive le son, vive le son  
 Reflètent la comète, Vive le son d'l'explosion

### → Refrain

bis | Ah nom de dieu faut en finir  
 bis | Assez longtemps geindre et souffrir  
 Pas de guerre à moitié, plus de lâche pitié  
 Mort à la bourgeoisie, Vive le son, vive le son  
 Mort à la bourgeoisie, Vive le son d'l'explosion

### → Refrain

## La Ravachole

Sur l'air: La Carmagnole, auteur inconnu

*L'Ahmanach de la révolution rend hommage à Ravachol en publiant cette carmagnole en 1894, année où Ravachol a été guillotiné. Il est monté à la guillotine en chantant le Père Duchesne.*

bis | Dans la grand'ville de Paris  
 bis | Il y a des bourgeois bien nourris  
 Il y a les miséreux qui ont le ventre creux  
 Ceux-là ont les dents longues, Vive le son, vive le son  
 Ceux-là ont les dents longues, Vive le son d'l'explosion

### Refrain :

Dansons la Ravachole,  
 Vive le son, vive le son  
 Dansons la Ravachole,  
 Vive le son d'l'explosion  
 Ah ça ira ça ira ça ira  
 Tous les bourgeois goût'ront d'la bombe  
 Ah ça ira ça ira ça ira  
 Tous les bourgeois on les saut'ra.

bis | Il y a les sénateurs gâteux  
 bis | Il y a les députés véreux  
 Il y a les généraux, assassins et boureaux  
 Bouchers en uniforme, Vive le son, vive le son  
 Bouchers en uniforme, Vive le son d' l'explosion

### → Refrain

bis | Il y a les hôtels des richards  
 bis | Tandis que les pauvres déchards  
 A demi-morts de froid et soufflant dans leurs doigts  
 Reflètent la comète, Vive le son, vive le son  
 Reflètent la comète, Vive le son d'l'explosion

### → Refrain

bis | Il y a les magistrats vendus  
 bis | Il y a les financiers ventrus  
 Il y a les argousins, mais pour tous ces coquins  
 Il y a d'la dynamite, Vive le son, vive le son  
 Il y a d'la dynamite, Vive le son d'l'explosion

### → Refrain

bis | Ah nom de dieu faut en finir  
 bis | Assez longtemps geindre et souffrir  
 Pas de guerre à moitié, plus de lâche pitié  
 Mort à la bourgeoisie, Vive le son, vive le son  
 Mort à la bourgeoisie, Vive le son d'l'explosion

### → Refrain

**Régularisation**

Sur l'air: Ay ! Carmela, auteur : Chorale des Chômeurs, date : décembre 97, (\*) : ajout printemps 2001

bis	Vaillant ou Chevement Bounn badaboum badaboum bann bann	bis	(*) Faire la grève de la faim Bounn badaboum badaboum bann bann
bis	Font le programme des fascistes Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Pour pas mourir sous la torture Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Honte à ceux qui choisissent Bounn badaboum badaboum bann bann	bis	(*) Jospin et Constantin Bounn badaboum badaboum bann bann
bis	La dérive nationaliste Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sont complices des assassins Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Pays des droits de l'homme Bounn badaboum badaboum bann bann	bis	Dow Jones ou CAC 40 Bounn badaboum badaboum bann bann
bis	Seul'ment pour ceux qu'ont du fric Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Le même ordre nous condamne Ay Carmela, Ay Carmela
bis	On ne peut laisser faire Bounn badaboum badaboum bann bann	bis	Canarades ministres Bounn badaboum badaboum bann bann
bis	Nous accueillerons nos frères Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Dernière heure pour comprendre Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Régularisation Bounn badaboum badaboum bann bann	bis	Cont' le capitalisme Bounn badaboum badaboum bann bann
bis	Pour tous ceux qui le demandent Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Tous les Terriens solidaires Ay Carmela, Ay Carmela

*Régularisation***Régularisation**

Sur l'air: Ay ! Carmela, auteur : Chorale des Chômeurs, date : décembre 97, (\*) : ajout printemps 2001

bis	Vaillant ou Chevement Bounn badaboum badaboum bann bann	bis	(*) Faire la grève de la faim Bounn badaboum badaboum bann bann
bis	Font le programme des fascistes Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Pour pas mourir sous la torture Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Honte à ceux qui choisissent Bounn badaboum badaboum bann bann	bis	(*) Jospin et Constantin Bounn badaboum badaboum bann bann
bis	La dérive nationaliste Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sont complices des assassins Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Pays des droits de l'homme Bounn badaboum badaboum bann bann	bis	Dow Jones ou CAC 40 Bounn badaboum badaboum bann bann
bis	Seul'ment pour ceux qu'ont du fric Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Le même ordre nous condamne Ay Carmela, Ay Carmela
bis	On ne peut laisser faire Bounn badaboum badaboum bann bann	bis	Canarades ministres Bounn badaboum badaboum bann bann
bis	Nous accueillerons nos frères Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Dernière heure pour comprendre Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Régularisation Bounn badaboum badaboum bann bann	bis	Cont' le capitalisme Bounn badaboum badaboum bann bann
bis	Pour tous ceux qui le demandent Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Tous les Terriens solidaires Ay Carmela, Ay Carmela

**Rendez-vous avec la thune**

Sur l'air: Le soleil a rendez-vous avec la lune (de Charles Trenet), auteur : chômeur-parolier Gaby, ACI Rhône, date : 1998

Le chômeur a rendez-vous avec la thune  
 Mais la thune n'est pas là  
 Et le chômeur l'attend  
 Le chômeur ne demande pas la fortune  
 Seulement un rev'ni décent.  
 La thune est là, la thune est là, la thune est là  
 Et le chômeur ne la voit pas.  
 Elle est gérée, et gaspillée  
 Par une poignée d'privilégiés  
 Qui'a pas trop sué pour la gagner

Le chômeur a rendez-vous avec la thune  
 Et la thune n'est pas là  
 Et le chômeur comprend  
 Qu'il ne faut plus pleurnicher au clair de lune  
 Et qu'il faut lutter maintenant.

La lutte est là, la lutte est là, la lutte est là  
 Hommes et femmes privés d'emploi  
 Les salariés, les étudiants, les immigrés  
 Au coude à coude on va gagner,  
 On va gagner ...

Le chômeur a rendez-vous avec la thune  
 Mais la thune n'est pas là  
 Et le chômeur la prend

**Rendez-vous avec la thune**

Sur l'air: Le soleil a rendez-vous avec la lune (de Charles Trenet), auteur : chômeur-parolier Gaby, ACI Rhône, date : 1998

Le chômeur a rendez-vous avec la thune  
 Mais la thune n'est pas là  
 Et le chômeur l'attend  
 Le chômeur ne demande pas la fortune  
 Seulement un rev'ni décent.  
 La thune est là, la thune est là, la thune est là  
 Et le chômeur ne la voit pas.  
 Elle est gérée, et gaspillée  
 Par une poignée d'privilégiés  
 Qui'a pas trop sué pour la gagner

Le chômeur a rendez-vous avec la thune  
 Et la thune n'est pas là  
 Et le chômeur comprend  
 Qu'il ne faut plus pleurnicher au clair de lune  
 Et qu'il faut lutter maintenant.

La lutte est là, la lutte est là, la lutte est là  
 Hommes et femmes privés d'emploi  
 Les salariés, les étudiants, les immigrés  
 Au coude à coude on va gagner,  
 On va gagner ...

Le chômeur a rendez-vous avec la thune  
 Mais la thune n'est pas là  
 Et le chômeur la prend

**Sacco et Vanzetti**

auteur : Moustaki/Joan Baez

Maintenant, Nicolas et Bart,  
vous dormez au fond de nos coeurs  
Vous étiez seuls dans la mort  
mais par elle, vous vaincrez.

Here's to you, Nicolas and Bart  
Best for ever, in our hearts  
The last and final moment is yours  
And agony is your triumph.

**Sacco et Vanzetti**

auteur : Moustaki/Joan Baez

Maintenant, Nicolas et Bart,  
vous dormez au fond de nos coeurs  
Vous étiez seuls dans la mort  
mais par elle, vous vaincrez.

Here's to you, Nicolas and Bart  
Best for ever, in our hearts  
The last and final moment is yours  
And agony is your triumph.

## La Semaine sanglante

Sur l'air: Jean-Baptiste Clément, auteur : 1871  
à *Paris au coeur même de la répression des Versaillais*

1) Sauf des mouchards et des gendarmes  
On ne voit plus par les chemins  
Que des vieillards tristes aux larmes,  
Des veuves et des orphelins.  
Paris suitte la misère,  
Les heureux même sont tremblants,  
La mode est au conseil de guerre  
Et les pavés sont tout sanglants.

### Refrain :

Oui mais ... ça branle dans le manche :  
Ces mauvais jours-là finiront  
Et gare à la revanche  
bis | Quand tous les pauvres s'y mettront.

2) Les journaux de l'ex-préfecture,  
Les fibustiers, les gens tarés,  
Les parvenus par aventure,  
Les complaisants, les décorés,  
Gens de bourse et de coins de rues  
Amants de filles aux rebuts  
Grouillent comme un tas de verrues  
Sur les cadavres des vaincus.

→ **Refrain**

80

## La Semaine sanglante

Sur l'air: Jean-Baptiste Clément, auteur : 1871  
à *Paris au coeur même de la répression des Versaillais*

1) Sauf des mouchards et des gendarmes  
On ne voit plus par les chemins  
Que des vieillards tristes aux larmes,  
Des veuves et des orphelins.  
Paris suitte la misère,  
Les heureux même sont tremblants,  
La mode est au conseil de guerre  
Et les pavés sont tout sanglants.

### Refrain :

Oui mais ... ça branle dans le manche :  
Ces mauvais jours-là finiront  
Et gare à la revanche  
bis | Quand tous les pauvres s'y mettront.

2) Les journaux de l'ex-préfecture,  
Les fibustiers, les gens tarés,  
Les parvenus par aventure,  
Les complaisants, les décorés,  
Gens de bourse et de coins de rues  
Amants de filles aux rebuts  
Grouillent comme un tas de verrues  
Sur les cadavres des vaincus.

→ **Refrain**

3) On traque, on enchaîne, on fusille  
Tout ce qu'on ramasse au hasard :  
La mère à côté de sa fille,  
L'enfant dans les bras du vieillard.  
Les châtiments du drapeau rouge  
Sont remplacés par la terreur  
De tous les chenapans de bouge,  
Valets de rois et d'empereurs.

→ **Refrain**

4) Nous voilà rendus aux jésuites,  
Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup.  
Il va pleuvoir des eaux bénites,  
Les troncs vont faire un argent fou.  
Dès demain, en réjouissance,  
Et Saint-Eustache et l'Opéra  
Vont se refaire concurrence  
Et le bagne se peuplera

→ **Refrain**

5) Demain les manons, les lorettes  
Et les dames des beaux faubourgs  
Porteront sur leurs collerettes  
Des chaussettes et des tambours.  
On mettra tout au tricolore,  
Les plats du jour et les rubans,  
Pendant que les héros Pandore  
Fera fusiller nos enfant.

La Semaine sanglante

3) On traque, on enchaîne, on fusille  
Tout ce qu'on ramasse au hasard :  
La mère à côté de sa fille,  
L'enfant dans les bras du vieillard.  
Les châtiments du drapeau rouge  
Sont remplacés par la terreur  
De tous les chenapans de bouge,  
Valets de rois et d'empereurs.

→ **Refrain**

4) Nous voilà rendus aux jésuites,  
Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup.  
Il va pleuvoir des eaux bénites,  
Les troncs vont faire un argent fou.  
Dès demain, en réjouissance,  
Et Saint-Eustache et l'Opéra  
Vont se refaire concurrence  
Et le bagne se peuplera

→ **Refrain**

5) Demain les manons, les lorettes  
Et les dames des beaux faubourgs  
Porteront sur leurs collerettes  
Des chaussettes et des tambours.  
On mettra tout au tricolore,  
Les plats du jour et les rubans,  
Pendant que les héros Pandore  
Fera fusiller nos enfant.

→ **Refrain**

6) Demain, les gens de la police  
Reffleuriront sur le trottoir  
Fiers de leurs états de service  
Et le pistolet en sautoir.  
Sans pain, sans travail et sans armes  
Nous allons être gouvernés  
Par des mouchards et des gendarmes,  
Des sabre-peuple et des curés.

→ **Refrain**

7) Le peuple au collier de misère  
Sera-t-il donc toujours rivé?  
Jusques à quand les gens de guerre  
Tiendront-ils le haut du pavé?  
Jusques à quand la sainte clique  
Nous croira-t-elle un vil bétail?  
À quand enfin la République  
De la justice et du partage?

→ **Refrain**

(nouveaux couplets par la chorale)

8) Nous voilà rendus aux évêques,  
aux Jean-Paul II et aux Lefebvre  
Il va pleuvoir des eaux bénites  
Les troncs vont faire un argent fou.  
Jusques à quand les intégristes  
vont-ils régir l'ours de nos vies  
avec Travail, Famille, Patrie  
comme au bon vieux temps de Vichy

→ **Refrain**

9) A part des flics et des vigiles,  
On ne voit plus là dans les villes,  
Que des chômeurs ou des précaires,  
Des SDF ou des mendians.  
Le monde suinte la misère,  
Les heureux même sont tremblants  
La mode est au conseil de guerre,  
Les rich' contre les prolétaires.

→ **Refrain**

10) Les gens de Bourse, les actionnaires,  
Les exploitiers et les vendus,  
Les profiteurs de la misère,  
Les complaisants, les parvenus,  
Capitalistes planétaires  
Et leurs larbins et leurs sicaires,  
Grouillent comme un tas de verrues  
Sur les cadavres des vaincus.

→ **Refrain**

### La Semaine sanglante

→ **Refrain**

6) Demain, les gens de la police  
Reffleuriront sur le trottoir  
Fiers de leurs états de service  
Et le pistolet en sautoir.  
Sans pain, sans travail et sans armes  
Nous allons être gouvernés  
Par des mouchards et des gendarmes,  
Des sabre-peuple et des curés.

→ **Refrain**

7) Le peuple au collier de misère  
Sera-t-il donc toujours rivé?  
Jusques à quand les gens de guerre  
Tiendront-ils le haut du pavé?  
Jusques à quand la sainte clique  
Nous croira-t-elle un vil bétail?  
À quand enfin la République  
De la justice et du partage?

→ **Refrain**

(nouveaux couplets par la chorale)

8) Nous voilà rendus aux évêques,  
aux Jean-Paul II et aux Lefebvre  
Il va pleuvoir des eaux bénites  
Les troncs vont faire un argent fou.  
Jusques à quand les intégristes  
vont-ils régir l'ours de nos vies  
avec Travail, Famille, Patrie  
comme au bon vieux temps de Vichy

→ **Refrain**

9) A part des flics et des vigiles,  
On ne voit plus là dans les villes,  
Que des chômeurs ou des précaires,  
Des SDF ou des mendians.  
Le monde suinte la misère,  
Les heureux même sont tremblants  
La mode est au conseil de guerre,  
Les rich' contre les prolétaires.

→ **Refrain**

10) Les gens de Bourse, les actionnaires,  
Les exploitiers et les vendus,  
Les profiteurs de la misère,  
Les complaisants, les parvenus,  
Capitalistes planétaires  
Et leurs larbins et leurs sicaires,  
Grouillent comme un tas de verrues  
Sur les cadavres des vaincus.

→ **Refrain**

## Ce Social-là

Sur l'air: Emilie, Emilia (de Hugues Aufray), auteur : Chants de la Rue, date : automne 2000

### Refrain :

Socialos, ce social-là :  
 Le joli résultat que voilà !  
 Pas beaucoup d'égalité, pas plus de fraternité  
 et de moins en moins de liberté!  
 Socialos, ce social-là :  
 Le joli résultat que voilà !  
 Après le temps des fachos,  
 Puis celui des collabos,  
 voilà maintenant les socialos !

Toute la journée j'attend au resto du coeur,  
 Pour avoir trois pommes de terre,  
 Il parait que c'est bien, que c'est le progrès social :  
 Mais je n'ai qu'un droit : me taire !

### → Refrain

Les boites d'insertion me poursuivent sans arrêt,  
 Elles disent vouloir m'insérer,  
 Elles font du pognon en exploitant la misère :  
 Moi, je refuse de me faire XXXX !

XXXX à choisir parmi arraqué, entubé, possédé,  
 yuku lé lé ...

### → Refrain

J'étais ouvrier, je travaillais quarante heures,  
 Je rêvais d'un avenir meilleur,  
 J'ai cru le P.S. qui disait changeons la vie :  
 Et me voilà chômeur pour la vie !

### → Refrain

J'allais faire mes courses au super marché du coin,  
 Je n'avais pas beaucoup de sous,  
 Mais tout a changé Jospin m'a bien possédé :  
 Je n'ai plus de sous du tout !

### → Refrain

82

Ce Social-là

## Ce Social-là

Sur l'air: Emilie, Emilia (de Hugues Aufray), auteur : Chants de la Rue, date : automne 2000

### Refrain :

Socialos, ce social-là :  
 Le joli résultat que voilà !  
 Pas beaucoup d'égalité, pas plus de fraternité  
 et de moins en moins de liberté!  
 Socialos, ce social-là :  
 Le joli résultat que voilà !  
 Après le temps des fachos,  
 Puis celui des collabos,  
 voilà maintenant les socialos !

Toute la journée j'attend au resto du coeur,  
 Pour avoir trois pommes de terre,  
 Il parait que c'est bien, que c'est le progrès social :  
 Mais je n'ai qu'un droit : me taire !

### → Refrain

Les boites d'insertion me poursuivent sans arrêt,  
 Elles disent vouloir m'insérer,  
 Elles font du pognon en exploitant la misère :  
 Moi, je refuse de me faire XXXX !

XXXX à choisir parmi arraqué, entubé, possédé,  
 yuku lé lé ...

### → Refrain

J'étais ouvrier, je travaillais quarante heures,  
 Je rêvais d'un avenir meilleur,  
 J'ai cru le P.S. qui disait changeons la vie :  
 Et me voilà chômeur pour la vie !

### → Refrain

J'allais faire mes courses au super marché du coin,  
 Je n'avais pas beaucoup de sous,  
 Mais tout a changé Jospin m'a bien possédé :  
 Je n'ai plus de sous du tout !

### → Refrain



**Socialaunds**

Sur l'air: V'là l'bon vent, auteur : chorale des Chômeurs, date : hiver 1998/99

**Refrain :**

Socialaunds ! Socialaunds !

Gros salauds, mon banquier m'appelle !

Socialaunds ! Socialaunds !

Gros salauds ... et l'huissier m'attend.

bis | J'ai pas d'pognon pour mon loyer

bis | Et pas d'oseille pour mon dîner

bis | Où sont planqués tous les loyets  
bis | Le Père Trichet y doit raquer

→ **Refrain**

bis | Le Père Trichet y doit raquer

bis | Et l'Père Fabius y doit cracher

→ **Refrain**

bis | Et l'Père Fabius y doit cracher

bis | Le pognon on va le trouver

→ **Refrain**

bis | Et pas d'oseille pour mon dîner

bis | Le Père Lionel y doit trouver

→ **Refrain**

bis | Le Père Lionel y doit trouver

bis | Où sont planqués tous les loyets

→ **Refrain**

bis | Le pognon on va le trouver

bis | On va taxer les financiers

→ **Refrain**

→ **Refrain**

**Socialaunds**

Sur l'air: V'là l'bon vent, auteur : chorale des Chômeurs, date : hiver 1998/99

**Refrain :**

Socialaunds ! Socialaunds !

Gros salauds, mon banquier m'appelle !

Socialaunds ! Socialaunds !

Gros salauds ... et l'huissier m'attend.

bis | J'ai pas d'pognon pour mon loyer

bis | Et pas d'oseille pour mon dîner

bis | Où sont planqués tous les loyets  
bis | Le Père Trichet y doit raquer

→ **Refrain**

bis | Le Père Trichet y doit raquer

bis | Et l'Père Fabius y doit cracher

→ **Refrain**

bis | Et l'Père Fabius y doit cracher

bis | Le pognon on va le trouver

→ **Refrain**

bis | Et pas d'oseille pour mon dîner

bis | Le Père Lionel y doit trouver

→ **Refrain**

bis | Le Père Lionel y doit trouver

bis | Où sont planqués tous les loyets

→ **Refrain**

bis | Le pognon on va le trouver

bis | On va taxer les financiers

→ **Refrain**

→ **Refrain**

## Société, tu m'auras pas

auteur : Renaud

Y'a eu Antoine avant moi, y'a eu Dylan avant lui  
Après moi, qui viendra, après moi, c'est pas fini  
On les as récupéré, oui, mais moi, on m'aura pas  
Je tirerais le premier et je viserais au bon endroit

### Refrain :

J'ai chanté dix fois, cent fois, j'ai hurlé pendant des mois  
J'ai crié sur tous les toits ce que je pensais de toi  
Société, société, tu m'auras pas

J'ai marché sur bien des routes, j'ai connu bien des patelins  
Partout, on vit dans le doute, partout, on attend la fin  
J'ai vu occuper ma ville par des cons en uniforme  
Qu'étaient pas vraiment virils mais qui se prenaient pour des hommes

### → Refrain

J'ai vu pousser des barricades, j'ai vu pleurer mes copains  
J'ai entendu les grenades tonner au petit matin  
J'ai vu ce que tu faisais du peuple qui vis pour toi  
J'ai connu l'absurdité de ta morale et de tes lois

### → Refrain

Demain, prends garde à ta peau, à ton fric, à ton boulot  
Car la vérité vaincra, la commune reflleurira  
Mais, en attendant je chante et je te crache à la gueule  
Cette petite chanson méchante que t'écoutes dans ton fauteuil

### → Refrain

84

Société, tu m'auras pas

## Société, tu m'auras pas

auteur : Renaud

Y'a eu Antoine avant moi, y'a eu Dylan avant lui  
Après moi, qui viendra, après moi, c'est pas fini  
On les as récupéré, oui, mais moi, on m'aura pas  
Je tirerais le premier et je viserais au bon endroit

### Refrain :

J'ai chanté dix fois, cent fois, j'ai hurlé pendant des mois  
J'ai crié sur tous les toits ce que je pensais de toi  
Société, société, tu m'auras pas

J'ai marché sur bien des routes, j'ai connu bien des patelins  
Partout, on vit dans le doute, partout, on attend la fin  
J'ai vu occuper ma ville par des cons en uniforme  
Qu'étaient pas vraiment virils mais qui se prenaient pour des hommes

### → Refrain

J'ai vu pousser des barricades, j'ai vu pleurer mes copains  
J'ai entendu les grenades tonner au petit matin  
J'ai vu ce que tu faisais du peuple qui vis pour toi  
J'ai connu l'absurdité de ta morale et de tes lois

### → Refrain

Demain, prends garde à ta peau, à ton fric, à ton boulot  
Car la vérité vaincra, la commune reflleurira  
Mais, en attendant je chante et je te crache à la gueule  
Cette petite chanson méchante que t'écoutes dans ton fauteuil

### → Refrain

84

Société, tu m'auras pas

**STO'Song**

Sur l'air: la mauvaise réputation, auteur : chorale des Chômeurs

RMIste, sans emploi-fiction  
 J'ai mauvaise réputation  
 Que j'me démène ou que j'reste coi  
 Je passe pour un je-ne-sais-quoi  
 Je ne fais pourtant de tort à personne  
 J'essaye de survivre avec mon annône  
 bis | Mais les patrons aimeraient que  
 L'on travaille tous gratos pour eux  
 Cristian Bourquin médit de moi  
 Avec Aubry, ça va de soi

y'a plus de code du travail  
 Seulement le droit du bétail  
 Plus de contrat et plus de grève  
 Pour le patron, ça s'rait le rêve  
 Je ne fais pourtant de tort qu'aux boursiers é  
 En n'acceptant pas le travail forcé é  
 bis | Mais les patrons aimeraient que  
 L'on travaille tous gratos pour eux  
 Jean-Marc Sylvestre me montre au doigt  
 Avec Seillière, ça va de soi.

**STO'Song**

Sur l'air: la mauvaise réputation, auteur : chorale des Chômeurs

RMIste, sans emploi-fiction  
 J'ai mauvaise réputation  
 Que j'me démène ou que j'reste coi  
 Je passe pour un je-ne-sais-quoi  
 Je ne fais pourtant de tort à personne  
 J'essaye de survivre avec mon annône  
 bis | Mais les patrons aimeraient que  
 L'on travaille tous gratos pour eux  
 Cristian Bourquin médit de moi  
 Avec Aubry, ça va de soi

y'a plus de code du travail  
 Seulement le droit du bétail  
 Plus de contrat et plus de grève  
 Pour le patron, ça s'rait le rêve  
 Je ne fais pourtant de tort qu'aux boursiers é  
 En n'acceptant pas le travail forcé é  
 bis | Mais les patrons aimeraient que  
 L'on travaille tous gratos pour eux  
 Jean-Marc Sylvestre me montre au doigt  
 Avec Seillière, ça va de soi.

## Le Tango des Bouchers de la Villette

auteur : Boris Vian

C'est le tango  
des bouchers de la Villette  
C'est le tango des tueurs des abattoirs  
Venez cueillir la fraise et l'amourette  
Et boire du sang  
avant qu'il soit tout noir  
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les gens ayent à bouffer  
Faut qu'les gros puissent se goinfrer  
Faut qu'les p'tits puiss'nt engraisser  
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les mandataires aux halles  
Puissent s'en fourrer plein la dalle  
Du filet à huit cents balles  
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les peaux se fassent tanner  
Qu'les pieds se fassent paner  
Que les têtes aillent mariner  
Faut qu'ça saigne

Faut avaler d'la barbaque  
Pour être bien gras quand on claque  
Et nourrir des vers comaques  
Faut qu'ça saigne  
Bien fort !

C'est le tango des joyeux militaires  
Des gais vainqueurs  
De partout et d'ailleurs  
C'est le tango des fameux  
va-t-en-guerre  
C'est le tango de tous les fossoyeurs  
Faut qu'ça saigne

Appuie sur la baïonnette  
Faut qu'ça rentre ou bien qu'ça pète  
Sinon t'auras une grosse tête  
Faut qu'ça saigne

Démolis-en quelques-uns  
Tant pis si c'est des cousins  
Fais-leur sortir le raisin  
Faut qu'ça saigne

Si c'est pas toi qui les crève  
Les copains prendront la r'lève  
Et tu joueras la vie brève  
Faut qu'ça saigne

Demain ça sera ton tour  
Demain ça sera ton jour  
Plus d'bonhomme et plus d'amour

Tiens ! Voilà du boudin !  
Voilà du boudin ! Voilà du boudin !

86

*Le Tango des Bouchers de la Villette*

## Le Tango des Bouchers de la Villette

auteur : Boris Vian

C'est le tango  
des bouchers de la Villette  
C'est le tango des tueurs des abattoirs  
Venez cueillir la fraise et l'amourette  
Et boire du sang  
avant qu'il soit tout noir  
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les gens ayent à bouffer  
Faut qu'les gros puissent se goinfrer  
Faut qu'les p'tits puiss'nt engraisser  
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les mandataires aux halles  
Puissent s'en fourrer plein la dalle  
Du filet à huit cents balles  
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les peaux se fassent tanner  
Qu'les pieds se fassent paner  
Que les têtes aillent mariner  
Faut qu'ça saigne

Faut avaler d'la barbaque  
Pour être bien gras quand on claque  
Et nourrir des vers comaques  
Faut qu'ça saigne  
Bien fort !

C'est le tango des joyeux militaires  
Des gais vainqueurs  
De partout et d'ailleurs  
C'est le tango des fameux  
va-t-en-guerre  
C'est le tango de tous les fossoyeurs  
Faut qu'ça saigne

Appuie sur la baïonnette  
Faut qu'ça rentre ou bien qu'ça pète  
Sinon t'auras une grosse tête  
Faut qu'ça saigne

Démolis-en quelques-uns  
Tant pis si c'est des cousins  
Fais-leur sortir le raisin  
Faut qu'ça saigne

Si c'est pas toi qui les crève  
Les copains prendront la r'lève  
Et tu joueras la vie brève  
Faut qu'ça saigne

Demain ça sera ton tour  
Demain ça sera ton jour  
Plus d'bonhomme et plus d'amour

Tiens ! Voilà du boudin !  
Voilà du boudin ! Voilà du boudin !

86

*Le Tango des Bouchers de la Villette*

### Le Temps des cerises

auteur : Jean-Baptiste Clément, date : 1866

*Créée avant la Commune, elle est devenue la chanson de la Commune.*

Quand nous en serons au temps des cerises,  
Les gais rossignols, les merles moqueurs,  
Seront tous en fête.  
Les belles auront la folie en tête,  
Et les amoureux, du soleil au coeur.  
Quand nous en serons au temps des cerises,  
Sifflera bien mieux le merle moqueur.

Quand vous en serez au temps des cerises  
Si vous avez peur des chagrins d'amour  
Evitez les belles.  
Moi qui ne crains pas les peines cruelles  
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour.  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des chagrins d'amour.

Mais il est bien court le temps des cerises  
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreilles.  
Cerises d'amour aux robes pareilles  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang.  
Mais il est bien court le temps des cerises,  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.

J'aimerai toujours le temps des cerises  
C'est de ce temps-là que je garde au coeur,  
Une plaie ouverte.  
Et dame Fortune en m'étant offerte  
Ne pourra jamais calmer ma douleur.  
J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au coeur.

Le Temps des cerises

87

### Le Temps des cerises

auteur : Jean-Baptiste Clément, date : 1866

*Créée avant la Commune, elle est devenue la chanson de la Commune.*

Quand nous en serons au temps des cerises,  
Les gais rossignols, les merles moqueurs,  
Seront tous en fête.  
Les belles auront la folie en tête,  
Et les amoureux, du soleil au coeur.  
Quand nous en serons au temps des cerises,  
Sifflera bien mieux le merle moqueur.

Quand vous en serez au temps des cerises  
Si vous avez peur des chagrins d'amour  
Evitez les belles.  
Moi qui ne crains pas les peines cruelles  
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour.  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des chagrins d'amour.

Mais il est bien court le temps des cerises  
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreilles.  
Cerises d'amour aux robes pareilles  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang.  
Mais il est bien court le temps des cerises,  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.

J'aimerai toujours le temps des cerises  
C'est de ce temps-là que je garde au coeur,  
Une plaie ouverte.  
Et dame Fortune en m'étant offerte  
Ne pourra jamais calmer ma douleur.  
J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au coeur.

### Terre d'accueil

auteur : Chants de la Rue, date : mars 2001

Ils ont crus qu'en venant ici  
Bras ouverts ils s'raient accueillis  
Voulant échapper aux carnages  
Ils se sont échoués sur nos plages

#### Refrain :

Si une frontière décide qui est bon  
Cette fourmière est peuplée de cons  
De cons assassins qui protègent leur terrain  
suppliant leur dieu qu'on ne leur vole pas leurs  
biens

Au début on les a parqués  
Ils ont crus qu'ils s'raient écoutés  
Un par un on les a jugés  
Puis décidé d'les expulser

#### → **Refrain**

Les journaliste en ont parlé  
Pour faire bien dans l'actualité  
Les politiques s'sont exprimés  
Au cas par cas ils s'ront virés

#### → **Refrain**

### Terre d'accueil

auteur : Chants de la Rue, date : mars 2001

Ils ont crus qu'en venant ici  
Bras ouverts ils s'raient accueillis  
Voulant échapper aux carnages  
Ils se sont échoués sur nos plages

#### Refrain :

Si une frontière décide qui est bon  
Cette fourmière est peuplée de cons  
De cons assassins qui protègent leur terrain  
suppliant leur dieu qu'on ne leur vole pas leurs  
biens

Au début on les a parqués  
Ils ont crus qu'ils s'raient écoutés  
Un par un on les a jugés  
Puis décidé d'les expulser

#### → **Refrain**

Les journaliste en ont parlé  
Pour faire bien dans l'actualité  
Les politiques s'sont exprimés  
Au cas par cas ils s'ront virés

#### → **Refrain**

### **Texte de Needermeyer**

Sur l'air: Needermeyer, auteur inconnu, date : 1942  
à *Dachau*

Quand ils sont venus chercher les communistes  
Je n'ai rien dit  
Je n'étais pas communiste  
bis | Je n'ai rien dit

Quand ils sont venus chercher les catholiques  
Je n'ai rien dit  
Je n'étais pas catholique  
bis | Je n'ai rien dit

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes  
Je n'ai rien dit  
Je n'étais pas syndicaliste  
bis | Je n'ai rien dit

Puis ils sont venus me chercher  
bis | Et il ne restait plus personne  
pour dire quelque chose.  
pour dire quelque chose.

Quand ils sont venus chercher les juifs  
Je n'ai rien dit  
Je n'étais pas juif  
bis | Je n'ai rien dit

### **Texte de Needermeyer**

Sur l'air: Needermeyer, auteur inconnu, date : 1942  
à *Dachau*

Quand ils sont venus chercher les communistes  
Je n'ai rien dit  
Je n'étais pas communiste  
bis | Je n'ai rien dit

Quand ils sont venus chercher les catholiques  
Je n'ai rien dit  
Je n'étais pas catholique  
bis | Je n'ai rien dit

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes  
Je n'ai rien dit  
Je n'étais pas syndicaliste  
bis | Je n'ai rien dit

Puis ils sont venus me chercher  
bis | Et il ne restait plus personne  
pour dire quelque chose.  
pour dire quelque chose.

Quand ils sont venus chercher les juifs  
Je n'ai rien dit  
Je n'étais pas juif  
bis | Je n'ai rien dit

### Tout fout le camp

Sur l'air: Paroles : Raymond Asso, Musique : Juel, auteur inconnu, date : années 30  
*les 2ième et dernier couplets ne sont pas les originaux*

Nous sommes maîtres de la terre  
 Nous nous croyons des presque dieux  
 Et pan ! le nez dans la poussière  
 Qu'est-c'ique nous sommes. Des pouilleux !

#### Refrain :

Et là-haut, les oiseaux  
 Qui nous voient tout petits, si petits.  
 Tournent, tournent sur nous  
 Et crient : « Au fou, au fou ! »

Nous nageons tous dans la bêtise  
 Et l'on invente des drapeaux  
 On met des couleurs aux chemises  
 Sous la chemise, y'a la peau

#### → Refrain

Ecoutez le monde en folie :  
 « Vive la mort ... Vive la faim »  
 Pas un ne crie : « Vive la vie »  
 Nous sommes tous des assassins !

#### → Refrain

C'est toute la terre qui gronde  
 Bonne saison pour les volcans !  
 On va faire sauter le monde !  
 Cramponnez-vous ... Tout fout le camp.

Et là-haut, les corbeaux  
 Qui nous voient tout petits, si petits.  
 Tournent comme des fous  
 Et crient : « A nous, à nous ! »

La vie pourrait être si belle  
 Si l'on voulait vivre d'abord  
 Pourquoi se creuser la cervelle  
 Quand y'a du bon soleil dehors

Car là-haut, les oiseaux  
 Qui nous voient tout petits, si petits,  
 Crient : « Les hommes sont fous »  
 Et se foutent de nous !

### Tout fout le camp

Sur l'air: Paroles : Raymond Asso, Musique : Juel, auteur inconnu, date : années 30  
*les 2ième et dernier couplets ne sont pas les originaux*

Nous sommes maîtres de la terre  
 Nous nous croyons des presque dieux  
 Et pan ! le nez dans la poussière  
 Qu'est-c'ique nous sommes. Des pouilleux !

#### Refrain :

Et là-haut, les oiseaux  
 Qui nous voient tout petits, si petits.  
 Tournent, tournent sur nous  
 Et crient : « Au fou, au fou ! »

Nous nageons tous dans la bêtise  
 Et l'on invente des drapeaux  
 On met des couleurs aux chemises  
 Sous la chemise, y'a la peau

#### → Refrain

Ecoutez le monde en folie :  
 « Vive la mort ... Vive la faim »  
 Pas un ne crie : « Vive la vie »  
 Nous sommes tous des assassins !

#### → Refrain

C'est toute la terre qui gronde  
 Bonne saison pour les volcans !  
 On va faire sauter le monde !  
 Cramponnez-vous ... Tout fout le camp.

Et là-haut, les corbeaux  
 Qui nous voient tout petits, si petits.  
 Tournent comme des fous  
 Et crient : « A nous, à nous ! »

La vie pourrait être si belle  
 Si l'on voulait vivre d'abord  
 Pourquoi se creuser la cervelle  
 Quand y'a du bon soleil dehors

Car là-haut, les oiseaux  
 Qui nous voient tout petits, si petits,  
 Crient : « Les hommes sont fous »  
 Et se foutent de nous !



### **Tremblez financiers et patrons**

Sur l'air : Chant du Départ, auteur : Chorale des chômeurs, date : novembre 97

La victoire en chantant  
Et en menant la grève  
La justice guidant nos pas  
Et du nord au midi  
La révolte se lève  
Sonnant l'heure du prolétariat  
Tremblez, financiers et patrons  
Ivres de fic et de guerre  
L'ouvrier proclame l'autogestion  
Le paysan reprend sa terre  
La révolution nous appelle  
Car sans elle pas d'avenir  
bis | Et le peuple aspire à vivre  
| Le capitalisme doit mourir.

### **Tremblez financiers et patrons**

Sur l'air : Chant du Départ, auteur : Chorale des chômeurs, date : novembre 97

La victoire en chantant  
Et en menant la grève  
La justice guidant nos pas  
Et du nord au midi  
La révolte se lève  
Sonnant l'heure du prolétariat  
Tremblez, financiers et patrons  
Ivres de fic et de guerre  
L'ouvrier proclame l'autogestion  
Le paysan reprend sa terre  
La révolution nous appelle  
Car sans elle pas d'avenir  
bis | Et le peuple aspire à vivre  
| Le capitalisme doit mourir.

## Le Triomphe de l'anarchie

auteur : Charles d'Avray

Tu veux bâtir des cités idéales,  
Détruis d'abord les monstruosités :  
Gouvernement, casernes, cathédrales,  
Qui sont pour nous autant d'absurdités.  
Dès aujourd'hui, vivons le communisme,  
Ne nous groupons que par affinité.  
Notre bonheur naîtra de l'altruisme,  
Que nos désirs soient des réalités!

### Refrain :

Debout, debout,		
Compagnons de misère!		
L'heure est venue, il faut nous révolter.		
Que le sang coule et rougisse la terre		
Mais que ce soit pour notre liberté.		
C'est reculer que d'être stationnaire		
On le devient de trop philosopher.		
Debout, debout, vieux		
bis   révolutionnaire,		
Et l'anarchie enfin va triompher!		

Empare-toi maintenant de l'usine,  
Du capital ne sois plus serviteur.  
Reprends l'outil et reprends la machine,  
Tout est à tous, rien n'est à l'exploiteur.  
Sans préjugés, suis les lois de nature  
Et ne produis que par nécessité :  
Travail facile ou besogne très dure  
N'ont de valeur qu'en leur utilité.

→ Refrain

On rêve amour au-delà des frontières,  
On rêve amour aussi de tous côtés.  
On rêve amour dans des nations entières,  
L'erreur fait place à la réalité.  
Oui, la patrie est une baliverne,  
Un sentiment doublé de lâcheté.  
Ne deviens pas de la viande à caserne,  
Jeune conscrit : mieux te vaut désertier.

→ Refrain

Quand ta pensée invoque ta confiance  
Avec la science il te faut concilier.  
C'est le savoir qui forge la conscience,  
L'être ignorant est un irrégulier.  
Si l'énergie indique un caractère,  
La discussion en dit la qualité.  
Entends, réponds,  
ais ne sois pas sectaire :  
Ton avenir est dans la vérité.

→ Refrain

Place pour tous au banquet de la vie!  
Notre appétit seul peut se limiter.  
Que pour chacun la table soit servie,  
Le ventre plein l'homme peut discuter.  
Que la nitro comme la dynamite  
Soient là pendant qu'on discute raison :  
S'il est besoin, renversons la marmite,  
Mais de nos maux hâtons la guérison!

→ Refrain

92

Le Triomphe de l'anarchie

## Le Triomphe de l'anarchie

auteur : Charles d'Avray

Tu veux bâtir des cités idéales,  
Détruis d'abord les monstruosités :  
Gouvernement, casernes, cathédrales,  
Qui sont pour nous autant d'absurdités.  
Dès aujourd'hui, vivons le communisme,  
Ne nous groupons que par affinité.  
Notre bonheur naîtra de l'altruisme,  
Que nos désirs soient des réalités!

### Refrain :

Debout, debout,		
Compagnons de misère!		
L'heure est venue, il faut nous révolter.		
Que le sang coule et rougisse la terre		
Mais que ce soit pour notre liberté.		
C'est reculer que d'être stationnaire		
On le devient de trop philosopher.		
Debout, debout, vieux		
bis   révolutionnaire,		
Et l'anarchie enfin va triompher!		

Empare-toi maintenant de l'usine,  
Du capital ne sois plus serviteur.  
Reprends l'outil et reprends la machine,  
Tout est à tous, rien n'est à l'exploiteur.  
Sans préjugés, suis les lois de nature  
Et ne produis que par nécessité :  
Travail facile ou besogne très dure  
N'ont de valeur qu'en leur utilité.

→ Refrain

On rêve amour au-delà des frontières,  
On rêve amour aussi de tous côtés.  
On rêve amour dans des nations entières,  
L'erreur fait place à la réalité.  
Oui, la patrie est une baliverne,  
Un sentiment doublé de lâcheté.  
Ne deviens pas de la viande à caserne,  
Jeune conscrit : mieux te vaut désertier.

→ Refrain

Quand ta pensée invoque ta confiance  
Avec la science il te faut concilier.  
C'est le savoir qui forge la conscience,  
L'être ignorant est un irrégulier.  
Si l'énergie indique un caractère,  
La discussion en dit la qualité.  
Entends, réponds,  
ais ne sois pas sectaire :  
Ton avenir est dans la vérité.

→ Refrain

Place pour tous au banquet de la vie!  
Notre appétit seul peut se limiter.  
Que pour chacun la table soit servie,  
Le ventre plein l'homme peut discuter.  
Que la nitro comme la dynamite  
Soient là pendant qu'on discute raison :  
S'il est besoin, renversons la marmite,  
Mais de nos maux hâtons la guérison!

→ Refrain

92

Le Triomphe de l'anarchie

## Vélo

auteur : Chiche Montpellier, date : automne 2000

### Les autos ça pue

Les autos ça pue, ça sent la charogne  
 Les autos ça pue, ça tue, ça polhe  
 Moi mon p'tit vélo, il sent l'eau d'cologne  
 Moi mon p'tit vélo, il sent la laitue

---

### La Vélorution

Sur l'air : Jingle bells

#### **Refrain :**

Les autos, les autos,  
 C'est un vrai poison  
 La vélo, la vélo, la vélorution  
 bis | Hey

Nous voulons pédaler,  
 sans se faire asphyxier,  
 sans se faire écraser,  
 sans se faire insulter  
 Nous en avons assez de  
 nous faire renverser

par ces tarés d'chauffeurs aux  
 neurones enfumés

#### → **Refrain**

Nous voulons pédaler,  
 sans se faire asphyxier,  
 sans se faire écraser,  
 sans se faire insulter  
 Nous en avons assez de  
 N'pas être respecté  
 Et des publicités  
 Pour leurs voitures de tarés.

#### → **Refrain**

## Vélo

auteur : Chiche Montpellier, date : automne 2000

### Les autos ça pue

Les autos ça pue, ça sent la charogne  
 Les autos ça pue, ça tue, ça polhe  
 Moi mon p'tit vélo, il sent l'eau d'cologne  
 Moi mon p'tit vélo, il sent la laitue

---

### La Vélorution

Sur l'air : Jingle bells

#### **Refrain :**

Les autos, les autos,  
 C'est un vrai poison  
 La vélo, la vélo, la vélorution  
 bis | Hey

Nous voulons pédaler,  
 sans se faire asphyxier,  
 sans se faire écraser,  
 sans se faire insulter  
 Nous en avons assez de  
 nous faire renverser  
 par ces tarés d'chauffeurs aux  
 neurones enfumés

#### → **Refrain**

Nous voulons pédaler,  
 sans se faire asphyxier,  
 sans se faire écraser,  
 sans se faire insulter  
 Nous en avons assez de  
 N'pas être respecté  
 Et des publicités  
 Pour leurs voitures de tarés.

#### → **Refrain**

**Si j'avais une auto**

Sur l'air : Si j'avais un marteau  
 Si j'avais une auto,  
 Je serais un gros naze  
 Je lacherais les gaz,  
 Dans la gueule des vélos.  
 Je polluerais la Terre,  
 J'en aurais rien à faire.  
 J'abus'rais du klaxon, à fond,  
 J'emmerd'rais les piétons ...  
 Oh, oh, je serais un gros con !  
 bis | Oh, oh, oh, oh

**Auto ciao**

Sur l'air : Bella ciao  
 Le jour se lève je me réveille  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 Le jour se lève je me réveille  
 Et je vois l'envahisseur !

O bicyclette emmène moi  
 Auto ciao, auto ciao,

Auto ciao, ciao, ciao,  
 O bicyclette emmène moi  
 Il faut virer les autos !

Car si l'auto, poursuit sa route  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 Car si l'auto, poursuit sa route  
 Nous allons tous dépérir !

Tous asphyxiés, tous écrasés  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 Tous asphyxiés, tous écrasés  
 Il nous faut nous révolter !

O bicyclette emmène moi  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 O bicyclette emmène moi  
 Pédalons en liberté !

**Si j'avais une auto**

Sur l'air : Si j'avais un marteau  
 Si j'avais une auto,  
 Je serais un gros naze  
 Je lacherais les gaz,  
 Dans la gueule des vélos.  
 Je polluerais la Terre,  
 J'en aurais rien à faire.  
 J'abus'rais du klaxon, à fond,  
 J'emmerd'rais les piétons ...  
 Oh, oh, je serais un gros con !  
 bis | Oh, oh, oh, oh

**Auto ciao**

Sur l'air : Bella ciao  
 Le jour se lève je me réveille  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 Le jour se lève je me réveille  
 Et je vois l'envahisseur !

O bicyclette emmène moi  
 Auto ciao, auto ciao,

Auto ciao, ciao, ciao,  
 O bicyclette emmène moi  
 Il faut virer les autos !

Car si l'auto, poursuit sa route  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 Car si l'auto, poursuit sa route  
 Nous allons tous dépérir !

Tous asphyxiés, tous écrasés  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 Tous asphyxiés, tous écrasés  
 Il nous faut nous révolter !

O bicyclette emmène moi  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 O bicyclette emmène moi  
 Pédalons en liberté !

O bicyclette emmène moi  
 Auto ciao, auto ciao,

Auto ciao, ciao, ciao,  
 O bicyclette emmène moi  
 Il faut virer les autos !

Car si l'auto, poursuit sa route  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 Car si l'auto, poursuit sa route  
 Nous allons tous dépérir !

Tous asphyxiés, tous écrasés  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 Tous asphyxiés, tous écrasés  
 Il nous faut nous révolter !

O bicyclette emmène moi  
 Auto ciao, auto ciao,  
 Auto ciao, ciao, ciao,  
 O bicyclette emmène moi  
 Pédalons en liberté !

**J'ai un beau vélo**

Sur l'air : J'ai du bon tabac  
 J'ai un beau vélo,  
 Une belle bicyclette  
 Toi dans ton auto  
 Tu pues vraiment trop

---

**Laisse ta caisse au garage**

Sur l'air : Santiano  
 Laisse ta caisse au garage'  
 et prend ton vélo  
 Il fait beau, jette toi à l'eau  
 Tes rollers et un p'tit sac à dos  
 Ca muscle les fesses et les abdos  
 Tiens bon l'guidon,  
 pas besoin d'gazoil  
 Il fait beau, jette toi à l'eau  
 Juste en appuyant  
 sur les pédales  
 Nous allons virer  
 toutes les autos

## Vélo

**J'ai un beau vélo**

Sur l'air : J'ai du bon tabac  
 J'ai un beau vélo,  
 Une belle bicyclette  
 Toi dans ton auto  
 Tu pues vraiment trop

---

**Laisse ta caisse au garage**

Sur l'air : Santiano  
 Laisse ta caisse au garage'  
 et prend ton vélo  
 Il fait beau, jette toi à l'eau  
 Tes rollers et un p'tit sac à dos  
 Ca muscle les fesses et les abdos  
 Tiens bon l'guidon,  
 pas besoin d'gazoil  
 Il fait beau, jette toi à l'eau  
 Juste en appuyant  
 sur les pédales  
 Nous allons virer  
 toutes les autos

**L'antibagnole**

Sur l'air : la Carmagnole  
 bis | Monsieur le maire avait promis  
 bis | Des pistes cyclables longues et jolies  
 Mais en réalité Ya pas d'sécurité  
 Dansons l'antibagnole  
 A bas le son, à bas le son  
 Dansons l'antibagnole  
 A bas le son du klaxon  
 bis | Monsieur le maire avait promis  
 bis | Des beaux parks à vélos gratuits  
 Mais on attend aussi  
 Les bus et l'tram gratuits  
 Fêtons l'antibagnole  
 A bas le son, à bas le son  
 Dansons l'antibagnole  
 A bas le son du klaxon

**L'antibagnole**

Sur l'air : la Carmagnole  
 bis | Monsieur le maire avait promis  
 bis | Des pistes cyclables longues et jolies  
 Mais en réalité Ya pas d'sécurité  
 Dansons l'antibagnole  
 A bas le son, à bas le son  
 Dansons l'antibagnole  
 A bas le son du klaxon  
 bis | Monsieur le maire avait promis  
 bis | Des beaux parks à vélos gratuits  
 Mais on attend aussi  
 Les bus et l'tram gratuits  
 Fêtons l'antibagnole  
 A bas le son, à bas le son  
 Dansons l'antibagnole  
 A bas le son du klaxon

Sur l'air : La mauvaise réputation  
 Les vélos, rollers et piétons  
 Ont mauvaise réputation,  
 Si l'on stoppait la pollution,  
 Certains se f'raient beaucoup moins d'ronds.  
 On ne fait pourtant de tort à personne  
 En voulant virer le bruit des klaxons ...  
 Mais les lobbies n'aiment pas que  
 l'on veuill' respirer un peu mieux,  
 Non, les lobbies n'aiment pas que  
 l'on imagin' la ville sans eux.  
 Tout le monde va s'asphyxier.  
 Les pédégés nous laiss' crever !

Au villag' pour aller chercher  
 Ses marmots son pain son Libé  
 Au lieu de marcher, pédaler,  
 On préfère son diesel douillet.  
 On ne fait pourtant de tort à personne,  
 En voulant virer le bruit des klaxons ...  
 Mais les braves gens n'aiment pas  
 que certains les traitent de paresseux,  
 Non, les braves gens n'aiment pas  
 que l'on dise ce qui est bon pour eux.  
 Les écolos en ont assez,  
 Vélorution, hasta siempre !

Sur l'air : La mauvaise réputation  
 Les vélos, rollers et piétons  
 Ont mauvaise réputation,  
 Si l'on stoppait la pollution,  
 Certains se f'raient beaucoup moins d'ronds.  
 On ne fait pourtant de tort à personne  
 En voulant virer le bruit des klaxons ...  
 Mais les lobbies n'aiment pas que  
 l'on veuill' respirer un peu mieux,  
 Non, les lobbies n'aiment pas que  
 l'on imagin' la ville sans eux.  
 Tout le monde va s'asphyxier.  
 Les pédégés nous laiss' crever !

Au villag' pour aller chercher  
 Ses marmots son pain son Libé  
 Au lieu de marcher, pédaler,  
 On préfère son diesel douillet.  
 On ne fait pourtant de tort à personne,  
 En voulant virer le bruit des klaxons ...  
 Mais les braves gens n'aiment pas  
 que certains les traitent de paresseux,  
 Non, les braves gens n'aiment pas  
 que l'on dise ce qui est bon pour eux.  
 Les écolos en ont assez,  
 Vélorution, hasta siempre !

## La Vie s'écoule

auteur : Raoul Vaneigem, date : début 1961  
*créée lors d'une grande vague de grèves en Belgique.*

La vie s'écoule, la vie s'enfuit  
Les jours défilent au pas de l'ennui  
bis | Parti des rouges, parti des gris  
bis | Nos révolutions sont trahies.

Le travail tue, le travail paie  
Le temps s'achète au supermarché  
bis | Le temps payé ne revient plus  
bis | La jeunesse meurt de temps perdu.

Les yeux faits pour l'amour d'aimer  
Sont le reflet d'un monde d'objets.  
bis | Sans rêve et sans réalité  
bis | Aux images nous sommes condamnés.

Les fusillés, les affamés  
Viennent vers nous du fond du passé  
bis | Rien n'a changé mais tout commence  
bis | Et va mûrir dans la violence.

Brûlez, repaires de curés,  
Nids de marchands et de policiers !  
bis | Au vent qui sème la tempête  
bis | Se récoltent les jours de fête.

Les fusils sur nous dirigés  
Contre les chefs vont se retourner :  
bis | Plus de dirigeants, plus d'État  
bis | Pour profiter de nos combats.

## La Vie s'écoule

auteur : Raoul Vaneigem, date : début 1961  
*créée lors d'une grande vague de grèves en Belgique.*

La vie s'écoule, la vie s'enfuit  
Les jours défilent au pas de l'ennui  
bis | Parti des rouges, parti des gris  
bis | Nos révolutions sont trahies.

Le travail tue, le travail paie  
Le temps s'achète au supermarché  
bis | Le temps payé ne revient plus  
bis | La jeunesse meurt de temps perdu.

Les yeux faits pour l'amour d'aimer  
Sont le reflet d'un monde d'objets.  
bis | Sans rêve et sans réalité  
bis | Aux images nous sommes condamnés.

Les fusillés, les affamés  
Viennent vers nous du fond du passé  
bis | Rien n'a changé mais tout commence  
bis | Et va mûrir dans la violence.

Brûlez, repaires de curés,  
Nids de marchands et de policiers !  
bis | Au vent qui sème la tempête  
bis | Se récoltent les jours de fête.

Les fusils sur nous dirigés  
Contre les chefs vont se retourner :  
bis | Plus de dirigeants, plus d'État  
bis | Pour profiter de nos combats.

**Le Visionneur des télés**

Sur l'air: Le Poinçonneur des Lilas, auteur : Chorale des chômeurs, date : mars 1999

J'suis l'visionneur des télé  
 Le gars qui r'garde et qu'on ne voit jamais  
 Je surveille les rues d'la ville  
 Les gens défilent  
 8 heures par jour 24 écrans  
 Pour moi la vie c'est noir et blanc  
 Devant mon mur d'aquariums  
 Je vois aller venir des petits hommes  
 Y a pas d'couleur ni de paroles  
 Dans mon sous-sol Paraît qu'y a pas de sot métier  
 Moi j'mate la vie sur des télé

Des écrans, des écrans, encore des écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Y a d'quoi dev'nir dingue  
 De quoi prendre un flingue  
 Mais je reste comme un flan  
 Devant mes écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Des p'tits écrans, (ter) ...

J'suis l'visionneur des télé  
 Big Brother chargé d'la sécurité  
 J'en ai marre, j'en ai ma claque De ce cloaque  
 Pour tuer le temps, j'ai découvert  
 Que j'peux dormir les yeux ouverts  
 Pour m'surveiller, ils ont mis  
 Une caméra pointée sur moi aussi  
 Y a quelque part un vigile  
 Une aut'victime  
 Qui sur des écrans noir et blanc  
 Surveille tous les gardiens d'écrans

Des écrans, des écrans, encore des écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Y a d'quoi dev'nir dingue  
 De quoi prendre un flingue  
 Mais je reste comme un flan  
 Devant mes écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Des p'tits écrans (quater) ...

**Le Visionneur des télés**

Sur l'air: Le Poinçonneur des Lilas, auteur : Chorale des chômeurs, date : mars 1999

J'suis l'visionneur des télé  
 Le gars qui r'garde et qu'on ne voit jamais  
 Je surveille les rues d'la ville  
 Les gens défilent  
 8 heures par jour 24 écrans  
 Pour moi la vie c'est noir et blanc  
 Devant mon mur d'aquariums  
 Je vois aller venir des petits hommes  
 Y a pas d'couleur ni de paroles  
 Dans mon sous-sol Paraît qu'y a pas de sot métier  
 Moi j'mate la vie sur des télé

Des écrans, des écrans, encore des écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Y a d'quoi dev'nir dingue  
 De quoi prendre un flingue  
 Mais je reste comme un flan  
 Devant mes écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Des p'tits écrans, (ter) ...

J'suis l'visionneur des télé  
 Big Brother chargé d'la sécurité  
 J'en ai marre, j'en ai ma claque De ce cloaque  
 Pour tuer le temps, j'ai découvert  
 Que j'peux dormir les yeux ouverts  
 Pour m'surveiller, ils ont mis  
 Une caméra pointée sur moi aussi  
 Y a quelque part un vigile  
 Une aut'victime  
 Qui sur des écrans noir et blanc  
 Surveille tous les gardiens d'écrans

Des écrans, des écrans, encore des écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Y a d'quoi dev'nir dingue  
 De quoi prendre un flingue  
 Mais je reste comme un flan  
 Devant mes écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Des p'tits écrans (quater) ...



### Y'en a ras l'front

Sur l'air: Peuple aux armes, auteur : RLF Nîmes, date : 1997/98

Tous solidaires sur cette terre  
C'est notre espoir pour les peuples de demain  
Contre la haine, cette idée reine,  
Nous la combattons déjà sur tous les fronts

Même si tu doutes, si tu écoutes

Tous les discours qui appellent à l'exclusion  
Dis-toi, peut-être, que tes ancêtres  
Ont combattu pour notre libération.

Il est des villes où des déblies  
Ont pris parti pour le royaume des cons  
Mais sur les places, ceux que l'on chasse  
Proclamation fort qu'ils en ont quoi ? Ras l'Front !

Si l'on veut vivre et rester libres  
Hors des cachots, des camps de concentration  
Cont' le racisme et le fascisme

Aujourd'hui, crions tous "Y'en a Ras l'Front !"

### Y'en a ras l'Sarko

Sur l'air: Peuple aux armes, auteur : Chants de la Rue, date : mars 2006

Tous solidaires sur cette terre  
C'est notre espoir pour les peuples de demain  
Contre la haine, cette idée reine,  
Nous la combattons déjà sur tous les fronts

Même si tu doutes, si tu écoutes

Tous les discours qui appellent à l'exclusion  
Dis-toi, peut-être, que tes ancêtres  
Ont combattu pour notre libération.

Et sur les ondes, tout ce beau monde  
A pris parti pour le royaume des salauds  
Mais sur les places, ceux que l'on chasse  
Proclamation fort qu'ils s'front la peau de Sarko !

Si l'on veut vivre et rester libres  
Hors des cachots, des centres de rétention  
Cont' le racisme et le fascisme  
D'son palais d'l'Elysée, nous le chasserons !

### Y'en a ras l'front

Sur l'air: Peuple aux armes, auteur : RLF Nîmes, date : 1997/98

Tous solidaires sur cette terre  
C'est notre espoir pour les peuples de demain  
Contre la haine, cette idée reine,  
Nous la combattons déjà sur tous les fronts

Même si tu doutes, si tu écoutes

Tous les discours qui appellent à l'exclusion  
Dis-toi, peut-être, que tes ancêtres  
Ont combattu pour notre libération.

Il est des villes où des déblies  
Ont pris parti pour le royaume des cons  
Mais sur les places, ceux que l'on chasse  
Proclamation fort qu'ils en ont quoi ? Ras l'Front !

Si l'on veut vivre et rester libres  
Hors des cachots, des camps de concentration  
Cont' le racisme et le fascisme  
Aujourd'hui, crions tous "Y'en a Ras l'Front !"

### Y'en a ras l'Sarko

Sur l'air: Peuple aux armes, auteur : Chants de la Rue, date : mars 2006

Tous solidaires sur cette terre  
C'est notre espoir pour les peuples de demain  
Contre la haine, cette idée reine,  
Nous la combattons déjà sur tous les fronts

Même si tu doutes, si tu écoutes

Tous les discours qui appellent à l'exclusion  
Dis-toi, peut-être, que tes ancêtres  
Ont combattu pour notre libération.

Et sur les ondes, tout ce beau monde  
A pris parti pour le royaume des salauds  
Mais sur les places, ceux que l'on chasse  
Proclamation fort qu'ils s'front la peau de Sarko !

Si l'on veut vivre et rester libres  
Hors des cachots, des centres de rétention  
Cont' le racisme et le fascisme  
D'son palais d'l'Elysée, nous le chasserons !

## L'Estaca

auteur : Lluís Llach, date : début des années 1970  
*en catalan*

L'avi Siset em parlava  
De bon mati al portal  
Mentre el sol esperavem  
I els carros veiem passar  
Siset, que no veus l'estaca  
On estem tots lligats?  
Si no podem desfer-nos-en  
Mai no podrem caminair !

### Refrain :

Si estirem tots ella caurrà  
I molt de temps no pot durar  
Segur que tomba, tomba, tomba  
Ben corcada deu ser ja  
Si tu l'estires fort per acqui (per'qui)  
I jo l'estiro fort per alla (per'lla)  
Segur que tomba, tomba, tomba,  
I ens podrem alliberar

Pero Siset fa molt temps ja  
Les mans se'n van escorçant !  
I quan la força se me'n va  
Ella és més ample i més gran

100

L'Estaca

## L'Estaca

auteur : Lluís Llach, date : début des années 1970  
*en catalan*

L'avi Siset em parlava  
De bon mati al portal  
Mentre el sol esperavem  
I els carros veiem passar  
Siset, que no veus l'estaca  
On estem tots lligats?  
Si no podem desfer-nos-en  
Mai no podrem caminair !

### Refrain :

Si estirem tots ella caurrà  
I molt de temps no pot durar  
Segur que tomba, tomba, tomba  
Ben corcada deu ser ja  
Si tu l'estires fort per acqui (per'qui)  
I jo l'estiro fort per alla (per'lla)  
Segur que tomba, tomba, tomba,  
I ens podrem alliberar

Pero Siset fa molt temps ja  
Les mans se'n van escorçant !  
I quan la força se me'n va  
Ella és més ample i més gran

Ben cert sé que està podrida.  
Pero és que, Siset, costa tant !  
Que a cops la força m'oblida  
Tornem a dir el teu cant :

### → Refrain

L'avi Siset ja no din res  
Mal vent que se'l va emportar  
Ell qui sap cap a quin indret  
I jo a sota el portal  
I quan passem els nous vaillets  
Estiro el col per cantar  
El darrer cant d'en Siset  
Lo darrer que em va ensenyar  
→ **Refrain**

Ben cert sé que està podrida.  
Pero és que, Siset, costa tant !  
Que a cops la força m'oblida  
Tornem a dir el teu cant :

### → Refrain

L'avi Siset ja no din res  
Mal vent que se'l va emportar  
Ell qui sap cap a quin indret  
I jo a sota el portal  
I quan passem els nous vaillets  
Estiro el col per cantar  
El darrer cant d'en Siset  
Lo darrer que em va ensenyar  
→ **Refrain**

## TRADUCTION

Grand-père Siset me parlait ainsi  
De bon matin sous le porche  
Tandis qu'en attendant le soleil  
Nous regardions passer les charrettes

Siset, ne vois-tu pas le pieu  
Où nous sommes tous attachés ?  
Si nous ne pouvons nous en défaire,  
Jamais ne pourrons nous échapper !

**Refrain :**

Si nous tirons tous, il tombera  
Cela ne peut durer longtemps  
C'est sûr il tombera, tombera, tombera  
Bien vermoulu il doit être déjà.  
Si tu le tires fort par ici,  
Et que je le tire fort par là  
C'est sûr, il tombera, tombera, tombera,  
Et nous pourrons nous libérer.

Mais Siset, ça fait déjà bien longtemps

Mes mains à vif sont écorchées !

Et alors que les forces me quittent

Il est plus large et plus haut.

Bien sûr, je sais qu'il est pourri.

Mais, aussi, Siset, il est si lourd !

Que parfois les forces me manquent

Reprenons donc ton chant :

→ **Refrain**

Grand-père Siset ne dit plus rien

Un mauvais vent l'a emporté

Lui seul sait vers quel lieu

Et moi, je reste sous le porche

Et quand passent d'autres gens

Je lève la tête pour chanter

le dernier chant de Siset,

Le dernier qu'il m'a appris :

→ **Refrain**

## TRADUCTION

Grand-père Siset me parlait ainsi  
De bon matin sous le porche  
Tandis qu'en attendant le soleil  
Nous regardions passer les charrettes

Siset, ne vois-tu pas le pieu  
Où nous sommes tous attachés ?  
Si nous ne pouvons nous en défaire,  
Jamais ne pourrons nous échapper !

**Refrain :**

Si nous tirons tous, il tombera  
Cela ne peut durer longtemps  
C'est sûr il tombera, tombera, tombera  
Bien vermoulu il doit être déjà.  
Si tu le tires fort par ici,  
Et que je le tire fort par là  
C'est sûr, il tombera, tombera, tombera,  
Et nous pourrons nous libérer.

Mais Siset, ça fait déjà bien longtemps

Mes mains à vif sont écorchées !

Et alors que les forces me quittent

Il est plus large et plus haut.

Bien sûr, je sais qu'il est pourri.

Mais, aussi, Siset, il est si lourd !

Que parfois les forces me manquent

Reprenons donc ton chant :

→ **Refrain**

Grand-père Siset ne dit plus rien

Un mauvais vent l'a emporté

Lui seul sait vers quel lieu

Et moi, je reste sous le porche

Et quand passent d'autres gens

Je lève la tête pour chanter

le dernier chant de Siset,

Le dernier qu'il m'a appris :

→ **Refrain**

Mais Siset, ça fait déjà bien longtemps

Mes mains à vif sont écorchées !

Et alors que les forces me quittent

Il est plus large et plus haut.

Bien sûr, je sais qu'il est pourri.

Mais, aussi, Siset, il est si lourd !

Que parfois les forces me manquent

Reprenons donc ton chant :

→ **Refrain**

Grand-père Siset ne dit plus rien

Un mauvais vent l'a emporté

Lui seul sait vers quel lieu

Et moi, je reste sous le porche

Et quand passent d'autres gens

Je lève la tête pour chanter

le dernier chant de Siset,

Le dernier qu'il m'a appris :

→ **Refrain**

**L'Amour anarchiste**

auteur : Gaston Couté, date : 1899  
ou *"l'amour qui se fout de tout"*

Le gas était un tâcheron  
N'ayant que ses bras pour fortune ;  
La fille : celle du patron,  
Un gros fermier de la commune.  
bis | Ils s'aimaient tous deux tant et plus.  
Écoutez ça les bonnes gens  
Petits de coeur et gros d'argent !  
Ecoutez ça : ils s'aimaient tant et plus.  
L'amour ça se fout des écus !  
Lorsqu'ils s'en revenaient du bal  
Par les minuits clairs d'assemblées,  
Au risque d'un procès-verbal,  
Ils faisaient de larges roulées  
bis | Au plein des blés profonds et droits  
Écoutez ça les bonnes gens  
Qu'un bicorne rend grelottants !  
Ecoutez ça : les blés profonds et droits.  
L'amour ça se fout de la loi.

**L'Amour anarchiste**

auteur : Gaston Couté, date : 1899  
ou *"l'amour qui se fout de tout"*

Le gas était un tâcheron  
N'ayant que ses bras pour fortune ;  
La fille : celle du patron,  
Un gros fermier de la commune.  
bis | Ils s'aimaient tous deux tant et plus.  
Écoutez ça les bonnes gens  
Petits de coeur et gros d'argent !  
Ecoutez ça : ils s'aimaient tant et plus.  
L'amour ça se fout des écus !  
Lorsqu'ils s'en revenaient du bal  
Par les minuits clairs d'assemblées,  
Au risque d'un procès-verbal,  
Ils faisaient de larges roulées  
bis | Au plein des blés profonds et droits  
Écoutez ça les bonnes gens  
Qu'un bicorne rend grelottants !  
Ecoutez ça : les blés profonds et droits.  
L'amour ça se fout de la loi.

Un jour, s'en furent tous deux prier  
Elle : son père ! Et lui : son maître !  
De les laisser se marier.  
Mais le vieux les envoya paître ;  
bis | Alors ils prirent la clef des champs.  
Ecoutez ça les bonnes gens  
Qui respectez les cheveux blancs  
Ecoutez ça : ils prirent la clef des champs.  
L'amour ça se fout des parents !  
S'en furent dans quelque cité,  
Loin des labours, loin des jachères ;  
Passèrent ensemble un été,  
Puis, tout d'un coup, ils se fâchèrent  
bis | Et se quittèrent bêtement.  
Ecoutez ça les bonnes gens  
Mariés, cocus et puis contents !  
Ecoutez ça : ils s'quittèrent bêtement.  
bis | L'amour ça se fout des amants !

Un jour, s'en furent tous deux prier  
Elle : son père ! Et lui : son maître !  
De les laisser se marier.  
Mais le vieux les envoya paître ;  
bis | Alors ils prirent la clef des champs.  
Ecoutez ça les bonnes gens  
Qui respectez les cheveux blancs  
Ecoutez ça : ils prirent la clef des champs.  
L'amour ça se fout des parents !

S'en furent dans quelque cité,  
Loin des labours, loin des jachères ;  
Passèrent ensemble un été,  
Puis, tout d'un coup, ils se fâchèrent  
bis | Et se quittèrent bêtement.  
Ecoutez ça les bonnes gens  
Mariés, cocus et puis contents !  
Ecoutez ça : ils s'quittèrent bêtement.  
bis | L'amour ça se fout des amants !

## Morts les enfants

auteur : Renaud

Chiffon imbibé d'essence,  
Un enfant meurt en silence  
Sur le trottoir de Bogotá  
On ne s'arrête pas  
Dechiquités aux champs de mines,  
Décimés aux premières lignes  
Morts les enfants de la guerre  
Pour les idées de leur père  
Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et grabataires  
Se partagent l'univers

Morts les enfants de Bopale,  
Industrie occidentale  
Parti dans les eaux du Gange,  
Des avocats s'arrangent.  
Morts les enfants de la haine  
Près de nous ou plus lointaine  
Morts les enfants de la peur  
Chevrotine dans le coeur

Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et militaires  
Se partagent l'univers

Morts les enfants du Sahel,  
On accuse le soleil  
Morts les enfants de Seveso,  
Morts les arbres, les oiseaux  
Morts les enfants de la route,  
Dernier week-end du mois d'août  
Papa picolait sans doute  
Deux ou trois verres, quelques gouttes

Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et tortionnaires  
Se partagent l'univers

Mort l'enfant qui vivait en moi,  
Qui voyait en ce monde-là  
Un jardin, une rivière  
Et des hommes plutôt frères  
Le jardin est une jungle,  
Les hommes sont devenus dingues  
La rivière charrie les larmes,  
Un jour l'enfant prend une arme  
Bal sur l'ambassade,  
Attentat grenade  
Hécatombe au ministère  
Sous les gravats, les grabataires

Morts les enfants

103

## Morts les enfants

auteur : Renaud

Chiffon imbibé d'essence,  
Un enfant meurt en silence  
Sur le trottoir de Bogotá  
On ne s'arrête pas  
Dechiquités aux champs de mines,  
Décimés aux premières lignes  
Morts les enfants de la guerre  
Pour les idées de leur père  
Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et grabataires  
Se partagent l'univers

Morts les enfants de Bopale,  
Industrie occidentale  
Parti dans les eaux du Gange,  
Des avocats s'arrangent.  
Morts les enfants de la haine  
Près de nous ou plus lointaine  
Morts les enfants de la peur  
Chevrotine dans le coeur

Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et militaires  
Se partagent l'univers

Morts les enfants du Sahel,  
On accuse le soleil  
Morts les enfants de Seveso,  
Morts les arbres, les oiseaux  
Morts les enfants de la route,  
Dernier week-end du mois d'août  
Papa picolait sans doute  
Deux ou trois verres, quelques gouttes

Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et tortionnaires  
Se partagent l'univers

Mort l'enfant qui vivait en moi,  
Qui voyait en ce monde-là  
Un jardin, une rivière  
Et des hommes plutôt frères  
Le jardin est une jungle,  
Les hommes sont devenus dingues  
La rivière charrie les larmes,  
Un jour l'enfant prend une arme  
Bal sur l'ambassade,  
Attentat grenade  
Hécatombe au ministère  
Sous les gravats, les grabataires

## Les Sans Papiers

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur : Nicolas Bacchus, date : début 2002

[http ://bacchus.fr.st/](http://bacchus.fr.st/)

Charters, au r'voir, papier mouchoir	La bête exulte, papier occulte	Laissez passer les sans papiers
C'est juste sous vos papiers-rideaux	Quand c'est Jospin, pap'essuite-mains	Ministres, préfettes, papier en-tête
N'ayez plus peur, papier d'hommeur	Ou Cheven'iment, encore vivant ?	Promis, pas fait, papier gâché
De protester	Qui r'passent les plats.	Faites circuler !
Laissez passer les sans papiers	Les préfectures, papier ordure	Allez, faites circuler, circulez,
Ministres, préfettes, papier en-tête	Leurs policiers, rues quadrillées	circulez...
Promis, pas fait, papier froissé	Font du zèle et, papiers cachés	
Nous, on est prêt.	Se lavent les mains	
Tous vos décrets, papier WC	Trop attendu, pas pied de grue	
Vos lois bancales, papier journal	Faut s'décider, papiers signés	
Doivent faire plaisir, papier	Laissez passer les sans papiers	
«Papi(e)r(en)»	Faites circuler !	
Aux nostalgiques		

## Les Sans Papiers

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur : Nicolas Bacchus, date : début 2002

[http ://bacchus.fr.st/](http://bacchus.fr.st/)

Charters, au r'voir, papier mouchoir	La bête exulte, papier occulte	Laissez passer les sans papiers
C'est juste sous vos papiers-rideaux	Quand c'est Jospin, pap'essuite-mains	Ministres, préfettes, papier en-tête
N'ayez plus peur, papier d'hommeur	Ou Cheven'iment, encore vivant ?	Promis, pas fait, papier gâché
De protester	Qui r'passent les plats.	Faites circuler !
Laissez passer les sans papiers	Les préfectures, papier ordure	Allez, faites circuler, circulez,
Ministres, préfettes, papier en-tête	Leurs policiers, rues quadrillées	circulez...
Promis, pas fait, papier froissé	Font du zèle et, papiers cachés	
Nous, on est prêt.	Se lavent les mains	
Tous vos décrets, papier WC	Trop attendu, pas pied de grue	
Vos lois bancales, papier journal	Faut s'décider, papiers signés	
Doivent faire plaisir, papier	Laissez passer les sans papiers	
«Papi(e)r(en)»	Faites circuler !	
Aux nostalgiques		

**Socialaunds, Gros salauds**

Sur l'air: V'là l'bon vent, auteur : Chants de la Rue, date : mai 2002

**Refrain :**

Socialaunds ! Socialaunds !

Gros salauds, le FN m'appelle !

Socialaunds ! Socialaunds !

Gros salauds ... et Chirac m'attend.

bis | Mais où est la fraternité ?  
bis | Les pauv' ne peuvent  
| plus se loger

→ **Refrain**

bis | Le capital s'est envolé  
bis | Toujours plus de précarité

→ **Refrain**

bis | Esclavage pour les sans-papiers  
bis | Plus besoin d'délocaliser

→ **Refrain**

bis | Impunité des financiers  
bis | Délit des pauv' exacerbés

→ **Refrain**

bis | Sur l'crâneau d'l'insécurité  
bis | Au fond du trou vous êtes allés

→ **Refrain**

bis | C'est les fachos politisés  
bis | qui vont finir par gouverner

→ **Refrain**

bis | Le FN pour nous menacer  
bis | Et Chirac pour exécuter

→ **Refrain**

→ **Refrain**  
bis | Des caméras pour nous fliquer  
bis | Quand on lutte pour l'égalité

→ **Refrain**  
bis | Et des matraques pour  
| nous casser

bis | Quand on lutte pour la liberté

→ **Refrain**

*Socialaunds, Gros salauds*

105

**Socialaunds, Gros salauds**

Sur l'air: V'là l'bon vent, auteur : Chants de la Rue, date : mai 2002

**Refrain :**

Socialaunds ! Socialaunds !

Gros salauds, le FN m'appelle !

Socialaunds ! Socialaunds !

Gros salauds ... et Chirac m'attend.

bis | Mais où est la fraternité ?  
bis | Les pauv' ne peuvent  
| plus se loger

→ **Refrain**

bis | Le capital s'est envolé  
bis | Toujours plus de précarité

→ **Refrain**

bis | Esclavage pour les sans-papiers  
bis | Plus besoin d'délocaliser

→ **Refrain**

bis | Impunité des financiers  
bis | Délit des pauv' exacerbés

→ **Refrain**

bis | Sur l'crâneau d'l'insécurité  
bis | Au fond du trou vous êtes allés

→ **Refrain**

bis | C'est les fachos politisés  
bis | qui vont finir par gouverner

→ **Refrain**

bis | Le FN pour nous menacer  
bis | Et Chirac pour exécuter

→ **Refrain**

→ **Refrain**  
bis | Des caméras pour nous fliquer  
bis | Quand on lutte pour l'égalité

→ **Refrain**  
bis | Et des matraques pour  
| nous casser

bis | Quand on lutte pour la liberté

→ **Refrain**

**Anne, ma soeur Anne**

auteur : Louis Chédid

Anne, ma soeur Anne  
 Si j'te disais c'que j' vois v'nir  
 Anne, ma soeur Anne, j'arrive pas y croire  
 C'est comme un cauchemar, sale cafard  
 Anne, ma soeur Anne, en écrivant ton journal  
 Du fond d'ton placard  
 Anne, ma soeur Anne  
 Tu pensais qu'on n'oublierait jamais  
 Mais mauvaise mémoire

Elle ressort de sa tanière  
 La Nazie-nostalgie  
 Croix gammée, botte à clous  
 Et toute la panoplie  
 Elle a pignon sur rue  
 Des adeptes, un parti  
 La voilà revenue, l'historique hystérie

Anne, ma soeur Anne  
 Si j'te disais c'que j'entends  
 Anne, ma soeur Anne, les mêmes discours  
 Les mêmes slogans, les mêmes aboiements  
 Anne, ma soeur Anne, j'aurais tant voulu te dire  
 P'tite fille martyr  
 Anne, ma soeur Anne, tu peux dormir tranquille  
 Elle reviendra plus, la vermine

Mais beaucoup d'indifférence, de patiences malvenues  
 Pour ces anciens damnés au goût de déjà vu  
 Beaucoup trop d'indulgence, trop de bonnes manières  
 Pour cette Nazie-nostalgie qui ressort de sa tanière  
 Comme Hier  
 Anne, ma soeur Anne, si j'te disais c'que j' vois v'nir  
 Anne, ma soeur Anne, j'arrive pas y croire  
 C'est comme un cauchemar, sale cafard  
 Anne, ma soeur Anne.

**Anne, ma soeur Anne**

auteur : Louis Chédid

Anne, ma soeur Anne  
 Si j'te disais c'que j' vois v'nir  
 Anne, ma soeur Anne, j'arrive pas y croire  
 C'est comme un cauchemar, sale cafard  
 Anne, ma soeur Anne, en écrivant ton journal  
 Du fond d'ton placard  
 Anne, ma soeur Anne  
 Tu pensais qu'on n'oublierait jamais  
 Mais mauvaise mémoire

Elle ressort de sa tanière  
 La Nazie-nostalgie  
 Croix gammée, botte à clous  
 Et toute la panoplie  
 Elle a pignon sur rue  
 Des adeptes, un parti  
 La voilà revenue, l'historique hystérie

Anne, ma soeur Anne  
 Si j'te disais c'que j'entends  
 Anne, ma soeur Anne, les mêmes discours  
 Les mêmes slogans, les mêmes aboiements  
 Anne, ma soeur Anne, j'aurais tant voulu te dire  
 P'tite fille martyr  
 Anne, ma soeur Anne, tu peux dormir tranquille  
 Elle reviendra plus, la vermine

Mais beaucoup d'indifférence, de patiences malvenues  
 Pour ces anciens damnés au goût de déjà vu  
 Beaucoup trop d'indulgence, trop de bonnes manières  
 Pour cette Nazie-nostalgie qui ressort de sa tanière  
 Comme Hier  
 Anne, ma soeur Anne, si j'te disais c'que j' vois v'nir  
 Anne, ma soeur Anne, j'arrive pas y croire  
 C'est comme un cauchemar, sale cafard  
 Anne, ma soeur Anne.



### **La java de Benoît Broutchoux**

Sur l'air: La java des bons enfants, auteur : Igwal

C'est la java de Benoît,  
Cell'qui fait peur aux bourgeois ;  
C'est la java de Broutchoux,  
Cell'qui fait table ras'de tout.  
Broutchoux était un prolo  
Qu'aimait pas les socialos ;  
C'est un cochon d'anarchiste,  
Affirmait Basly-la-jaimisse.  
Les élus sont des vendus,  
Les baslycoots des lav'dus,  
Rétorquait Benoît Broutchoux,  
Les réformist's sont bien trop mous.

La catastrophe de Courrières  
Fit mill' morts et des poussières,  
Pour les patrons la fortune,  
Pour les mineurs la foss'commune.  
Dans le comité de grève,  
Broutchoux s'bagarrait sans trêve ;  
Les pandores l'ont alpagué  
Et pour deux mois l'ont hébergé.

*La java de Benoît Broutchoux*

107

### **La java de Benoît Broutchoux**

Sur l'air: La java des bons enfants, auteur : Igwal

C'est la java de Benoît,  
Cell'qui fait peur aux bourgeois ;  
C'est la java de Broutchoux,  
Cell'qui fait table ras'de tout.  
Broutchoux était un prolo  
Qu'aimait pas les socialos ;  
C'est un cochon d'anarchiste,  
Affirmait Basly-la-jaimisse.  
Les élus sont des vendus,  
Les baslycoots des lav'dus,  
Rétorquait Benoît Broutchoux,  
Les réformist's sont bien trop mous.

La catastrophe de Courrières  
Fit mill' morts et des poussières,  
Pour les patrons la fortune,  
Pour les mineurs la foss'commune.  
Dans le comité de grève,  
Broutchoux s'bagarrait sans trêve ;  
Les pandores l'ont alpagué  
Et pour deux mois l'ont hébergé.

Benoît détestait les flics ;  
Pour caus' de désordr' public  
La villa des mill'barreaux  
Devint vit' sa maison d'repos.

Brûler l'dur, c'est croquignol ;  
Faut pas aimer les contrôles,  
A part celui des naissances :  
Pas d'chair à canons pour la France !

Dans ses canards syndicaux,  
Pour se marrer, notre poteau,  
Narrait des histoires de cul :  
La lutt' des classes a ses cocus.

Viv' l'éducation sexuelle,  
Les ratichons au bordel,  
Plus d' patrie, moins de travail,  
A bas la troupe et la mitraille !

Tous les bons bougres de ch' Nord,  
De Lille à Douai s' remémorent  
Sa gouaille et tous ces combats  
Et chantent la java de Benoît.

Benoît détestait les flics ;  
Pour caus' de désordr' public  
La villa des mill'barreaux  
Devint vit' sa maison d'repos.

Brûler l'dur, c'est croquignol ;  
Faut pas aimer les contrôles,  
A part celui des naissances :  
Pas d'chair à canons pour la France !

Dans ses canards syndicaux,  
Pour se marrer, notre poteau,  
Narrait des histoires de cul :  
La lutt' des classes a ses cocus.

Viv' l'éducation sexuelle,  
Les ratichons au bordel,  
Plus d' patrie, moins de travail,  
A bas la troupe et la mitraille !

Tous les bons bougres de ch' Nord,  
De Lille à Douai s' remémorent  
Sa gouaille et tous ces combats  
Et chantent la java de Benoît.

### Chanson du conseil pour le maintien des occupations

Sur l'air: Nos soldats à La Rochelle, auteur : Alice Becker-Ho, date : mai 68

*Alice Becker-Ho fait partie de l'Internationale Situationniste*

Rue Gay-Lussac, les rebelles  
N'ont qu'les voitures à brûler.  
Que voulez-vous donc, la belle,  
Qu'est-ce donc que  
vous vouliez ?

Des canons par centaines,  
Des fusils par milliers,  
Des canons, des fusils,  
Par centaines et par milliers.

Dites-moi comment s'appelle  
Ce jeu-là que vous jouiez ?  
La règle en paraît nouvelle :  
Quel jeu, quel jeu singulier !

→ **Refrain**

La révolution, la belle,  
Est le jeu que vous disiez.  
Elle se joue dans les ruelles,  
Elle se joue grâce aux pavés.

→ **Refrain**

Le vieux monde et ses séqueles,  
Nous voulons les balayer.  
Il s'agit d'être cruels,  
Mort aux flics et aux curés.

→ **Refrain**  
Ils nous lancent comme grêle  
Grenades et gaz chlorés,  
Nous ne trouvons que des pelles  
Et couteaux pour nous armer.

→ **Refrain**

Mes pauvres enfants, dit-elle,  
Mes jolis barricadiers,  
Mon coeur, mon coeur  
en chancelle,  
Je n'ai rien à vous donner.

→ **Refrain**

Si j'ai foi en ma querelle  
Je n'crains pas les policiers.  
Il faut qu'elle devienne celle  
Des camarades ouvriers.

→ **Refrain**  
Le gaullisme est un bordel,  
Personne n'en peut plus douter.  
Les bureaucrates,  
aux poubelles !  
Sans eux, on aurait gagné.

→ **Refrain**

Rue Gay-Lussac, les rebelles  
N'ont qu'les voitures à brûler.  
Que voulez-vous donc, la belle,  
Qu'est-ce donc que  
vous vouliez ?

→ **Refrain**

### Chanson du conseil pour le maintien des occupations

Sur l'air: Nos soldats à La Rochelle, auteur : Alice Becker-Ho, date : mai 68

*Alice Becker-Ho fait partie de l'Internationale Situationniste*

Rue Gay-Lussac, les rebelles  
N'ont qu'les voitures à brûler.  
Que voulez-vous donc, la belle,  
Qu'est-ce donc que  
vous vouliez ?

Des canons par centaines,  
Des fusils par milliers,  
Des canons, des fusils,  
Par centaines et par milliers.

Dites-moi comment s'appelle  
Ce jeu-là que vous jouiez ?  
La règle en paraît nouvelle :  
Quel jeu, quel jeu singulier !

→ **Refrain**

La révolution, la belle,  
Est le jeu que vous disiez.  
Elle se joue dans les ruelles,  
Elle se joue grâce aux pavés.

→ **Refrain**

Le vieux monde et ses séqueles,  
Nous voulons les balayer.  
Il s'agit d'être cruels,  
Mort aux flics et aux curés.

→ **Refrain**  
Ils nous lancent comme grêle  
Grenades et gaz chlorés,  
Nous ne trouvons que des pelles  
Et couteaux pour nous armer.

→ **Refrain**

Mes pauvres enfants, dit-elle,  
Mes jolis barricadiers,  
Mon coeur, mon coeur  
en chancelle,  
Je n'ai rien à vous donner.

→ **Refrain**

Si j'ai foi en ma querelle  
Je n'crains pas les policiers.  
Il faut qu'elle devienne celle  
Des camarades ouvriers.

→ **Refrain**  
Le gaullisme est un bordel,  
Personne n'en peut plus douter.  
Les bureaucrates,  
aux poubelles !  
Sans eux, on aurait gagné.

→ **Refrain**

Rue Gay-Lussac, les rebelles  
N'ont qu'les voitures à brûler.  
Que voulez-vous donc, la belle,  
Qu'est-ce donc que  
vous vouliez ?

→ **Refrain**

**V'1à les flics**

Sur l'air: Le bon dieu dans la merde, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Racistes, violents, injustes	
bis V'1à les flics	
Attention aux matraques	

Les squatteurs et teuffeurs  
V'1à les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police

Les jeunes des cités  
V'1à les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police

Expulsion et saccage  
V'1à les flics  
Expulsion et saccage

Se font tuer par balles  
V'1à les flics  
Se font tuer par balles

→ **Refrain**

→ **Refrain**

Ensuite les sans-papiers

Et les manifestants

V'1à les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police

V'1à les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police

Expulsions mortifères  
V'1à les flics  
Expulsions mortifères

→ **Refrain**

→ **Refrain**

Et les bébés fichés  
V'1à les flics  
sont pas des délinquants  
à 3 ans

Non au signalement des enfants  
Non au signalement des enfants

**V'1à les flics**

Sur l'air: Le bon dieu dans la merde, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Racistes, violents, injustes	
bis V'1à les flics	
Attention aux matraques	

Les squatteurs et teuffeurs  
V'1à les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police

Les jeunes des cités  
V'1à les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police

Expulsion et saccage  
V'1à les flics  
Expulsion et saccage

Se font tuer par balles  
V'1à les flics  
Se font tuer par balles

Et les manifestants  
V'1à les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police

→ **Refrain**

Ensuite les sans-papiers  
V'1à les flics  
S'en prennent plein la gueule  
Police

Attention aux provocos  
V'1à les flics  
Attention aux provocos

Expulsions mortifères  
V'1à les flics  
Expulsions mortifères

→ **Refrain**

→ **Refrain**

Et les bébés fichés  
V'1à les flics  
sont pas des délinquants  
à 3 ans  
Non au signalement des enfants  
Non au signalement des enfants

**Qu'est-ce qu'on attend ?**

Sur l'air: "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?" de Ray Ventura, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,  
 (Ces villepins, ces sarkozys,)  
 Ces macromniens, ces macromniennes, Ces flics,  
 ces keufs et toute la panoplie.  
 Depuis qu'ils ont repris les rênes,  
 Les matraques jonglent à perdre haleine,  
 Les p'tites bavures, ils n'en ont cure,  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enferment,  
 Arrestations, puis expulsions,  
 Deviennent chaqu' jour leurs seul's motivations.  
 Les charters de nouveau en fête,  
 Tourbillonnent au dessus d'nos têtes,  
 Remplis d'maliens, ou de roumains,  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,  
 Les p'tites fractures, les p'tites tortures,  
 Aux poulaillers de nouveau s'aventurent.  
 La prévention n'est plus de mise,  
 La répression leur seule devise,  
 Plus d'libertés, d'fraternité,  
 Qu'est-ce qu'on attend ? SOYONS REBELLES.  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Soyons rebelles,  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Ouvrons nos ailes,  
 Dans les ruelles, en ribambelle,  
 Luttons pour que l'état se démantèle.  
 Cette société, quelle poubelle,  
 A nous de la rendre plus belle,  
 En nous battant contre ces glands,  
 bis | Il est grand temps,  
 Il est grand temps qu'on se réveille.

**Qu'est-ce qu'on attend ?**

Sur l'air: "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?" de Ray Ventura, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,  
 (Ces villepins, ces sarkozys,)  
 Ces macromniens, ces macromniennes, Ces flics,  
 ces keufs et toute la panoplie.  
 Depuis qu'ils ont repris les rênes,  
 Les matraques jonglent à perdre haleine,  
 Les p'tites bavures, ils n'en ont cure,  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enferment,  
 Arrestations, puis expulsions,  
 Deviennent chaqu' jour leurs seul's motivations.  
 Les charters de nouveau en fête,  
 Tourbillonnent au dessus d'nos têtes,  
 Remplis d'maliens, ou de roumains,  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,  
 Les p'tites fractures, les p'tites tortures,  
 Aux poulaillers de nouveau s'aventurent.  
 La prévention n'est plus de mise,  
 La répression leur seule devise,  
 Plus d'libertés, d'fraternité,  
 Qu'est-ce qu'on attend ? SOYONS REBELLES.  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Soyons rebelles,  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Ouvrons nos ailes,  
 Dans les ruelles, en ribambelle,  
 Luttons pour que l'état se démantèle.  
 Cette société, quelle poubelle,  
 A nous de la rendre plus belle,  
 En nous battant contre ces glands,  
 bis | Il est grand temps,  
 Il est grand temps qu'on se réveille.

### **Que la guerre est douce**

Sur l'air: "Le loup, la biche et le chevalier" de Henri Salvador, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Que la guerre est douce,  
Se répétait l'oncle Sam.  
En suçant son pouce,  
Bush rêve du déclin d'Saddam.  
Cette guerre si douce  
Sauvera le Capital,  
Les pauvres, ils s'en foutent,  
Qu'ils s'effondrent sous les balles.  
Les Etats-Unis sont aux abois,  
Vers l'Irak voguent tous leurs trois mâts, Oua,  
Oua, Oua, Oua  
Mais les braves anglais sont toujours là,  
Pour soutenir ces scélérats,  
La, la, la, la

Oh, le vilain conte que voilà,  
Bush, en Irak, tout détruira  
La, la, la, la  
Et tous les nantis, encore une fois,  
Applaudiront à ses exploits,  
Oua, oua, oua, oua  
Cette guerre indigne,  
Nous devons l'arrêter là,  
Que de toutes les villes  
Retentissent des : Halte là !!  
La Liberté prime,  
Et c'est là notre unique choix.  
S'ils persistent et signent,  
bis | Nous ne baiss'rons pas les bras.

Les petites filles  
Tomberont sous les gravats,  
Hussein, quoiqu'ils disent,  
Dans son palais restera.  
Le peuple du Tigre  
De son sang se videra,  
Mais du désert vide,  
L'or noir toujours giclera.

*Que la guerre est douce*

111

### **Que la guerre est douce**

Sur l'air: "Le loup, la biche et le chevalier" de Henri Salvador, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Que la guerre est douce,  
Se répétait l'oncle Sam.  
En suçant son pouce,  
Bush rêve du déclin d'Saddam.  
Cette guerre si douce  
Sauvera le Capital,  
Les pauvres, ils s'en foutent,  
Qu'ils s'effondrent sous les balles.  
Les Etats-Unis sont aux abois,  
Vers l'Irak voguent tous leurs trois mâts, Oua,  
Oua, Oua, Oua  
Mais les braves anglais sont toujours là,  
Pour soutenir ces scélérats,  
La, la, la, la

Oh, le vilain conte que voilà,  
Bush, en Irak, tout détruira  
La, la, la, la  
Et tous les nantis, encore une fois,  
Applaudiront à ses exploits,  
Oua, oua, oua, oua  
Cette guerre indigne,  
Nous devons l'arrêter là,  
Que de toutes les villes  
Retentissent des : Halte là !!  
La Liberté prime,  
Et c'est là notre unique choix.  
S'ils persistent et signent,  
bis | Nous ne baiss'rons pas les bras.

Les petites filles  
Tomberont sous les gravats,  
Hussein, quoiqu'ils disent,  
Dans son palais restera.  
Le peuple du Tigre  
De son sang se videra,  
Mais du désert vide,  
L'or noir toujours giclera.

**Laissez passer les Sans Papiers**

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur : Chantal (ou Isabelle) Poivert, date : 21 mars 2001  
[http ://la-pic.club.fr/librexp/voixrebelles/sanspapier.htm](http://la-pic.club.fr/librexp/voixrebelles/sanspapier.htm)

Laissez passer	Laissez passer	Donnons-leur
Les sans papiers	Les sans papiers	Au moins des papiers
Les oubliés	Les déplacés	Pour l'honneur
Les délaissés	De toutes les guerres	Et la liberté
Les exploités	Toujours violés	Egalité
Les refoulés	Ou prostitués	Fraternité
Du monde entier	Mais révoltés.	Enfin trouvés.
Laissez passer	Laissez passer	Mettons fin
Les clandestins	Les clandestines	A cet esclavage
Toujours cachés	Mariage forcé	Douleur sans fin
C'est leur destin	Toujours victimes	C'est d'un autre âge
Ici, ailleurs	Les excisées	La peur de l'autre
Et comme partout	Les violentées	Est révolue
On les rend fous.	Mais révoltées	On n'en veut plus !

**Laissez passer les Sans Papiers**

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur : Chantal (ou Isabelle) Poivert, date : 21 mars 2001  
[http ://la-pic.club.fr/librexp/voixrebelles/sanspapier.htm](http://la-pic.club.fr/librexp/voixrebelles/sanspapier.htm)

Laissez passer	Laissez passer	Donnons-leur
Les sans papiers	Les sans papiers	Au moins des papiers
Les oubliés	Les déplacés	Pour l'honneur
Les délaissés	De toutes les guerres	Et la liberté
Les exploités	Toujours violés	Egalité
Les refoulés	Ou prostitués	Fraternité
Du monde entier	Mais révoltés.	Enfin trouvés.
Laissez passer	Laissez passer	Mettons fin
Les clandestins	Les clandestines	A cet esclavage
Toujours cachés	Mariage forcé	Douleur sans fin
C'est leur destin	Toujours victimes	C'est d'un autre âge
Ici, ailleurs	Les excisées	La peur de l'autre
Et comme partout	Les violentées	Est révolue
On les rend fous.	Mais révoltées	On n'en veut plus !

## **L'autogestion, la seule solution**

Sur l'air: "Armstrong" de Claude Nougaro, auteur : Les Chants de la rue, date : juin 2003

Sarko rime avec facho	Le capital dans l'école	Les sociaux, ça fait rire
Pas très rigolo	Arrive au galop.	Se montrent au balcon.
Raffarin avec gredin	Stoppions-le, s'il caracole	Pourtant c'est eux qui pondirent
Ça devient malsain	Nous s'ront des robots.	Toutes les fondations
Et puis Darcos, Fillon, Ferry	L'éducation doit nous mener	De ces réformes que nous gerbons.
Tous, tous,	Vers, vers,	Rien, rien
Tous de la chienlit	Vers la liberté,	Rien que des poltrons,
Et nous, trop nous	Et surtout pas	C'en est fini
On s'noie dans la boue.	Vers le salariat.	D'leur hégémonie.
Le Pen doit se fendre la poire,		Les syndicats, comme toujours
Ils triment pour lui.		Préparent la magouille.
A nous de changer l'histoire,		Faudrait-pas, c'est leur discours,
Simon on est cuits.		Qu'la base se débrouille.
Alors tous dans la rue, luttons		Ils vont, c'est sûr, faire demi-tour
Pour, pour,		Gare à tout' cette bande de vautours.
Pour vivre nos passions		Pas d'option,
Ce monde crado,		L'autogestion,
Il fait froid dans l'dos.		C'est la solution.

*L'autogestion, la seule solution*

113

## **L'autogestion, la seule solution**

Sur l'air: "Armstrong" de Claude Nougaro, auteur : Les Chants de la rue, date : juin 2003

Sarko rime avec facho	Le capital dans l'école	Les sociaux, ça fait rire
Pas très rigolo	Arrive au galop.	Se montrent au balcon.
Raffarin avec gredin	Stoppions-le, s'il caracole	Pourtant c'est eux qui pondirent
Ça devient malsain	Nous s'ront des robots.	Toutes les fondations
Et puis Darcos, Fillon, Ferry	L'éducation doit nous mener	De ces réformes que nous gerbons.
Tous, tous,	Vers, vers,	Rien, rien
Tous de la chienlit	Vers la liberté,	Rien que des poltrons,
Et nous, trop nous	Et surtout pas	C'en est fini
On s'noie dans la boue.	Vers le salariat.	D'leur hégémonie.
Le Pen doit se fendre la poire,		Les syndicats, comme toujours
Ils triment pour lui.		Préparent la magouille.
A nous de changer l'histoire,		Faudrait-pas, c'est leur discours,
Simon on est cuits.		Qu'la base se débrouille.
Alors tous dans la rue, luttons		Ils vont, c'est sûr, faire demi-tour
Pour, pour,		Gare à tout' cette bande de vautours.
Pour vivre nos passions		Pas d'option,
Ce monde crado,		L'autogestion,
Il fait froid dans l'dos.		C'est la solution.

## Les z'hommes

auteur : Tachan

Font leur pipi contre les murs,  
Quelquefois mêm' sur leurs chaussures,  
Pisser debout ça les rassure, les z'hommes,  
Z'ont leur p'tit jet horizontal,  
Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,  
Peuv' jouer a la bataill' navale,  
les z'hommes,  
Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,  
Leur p'tit périscop' sous la flotte,  
Z'ont le bâton ou la carotte, les z'hommes,  
Et au nom de ce bout d'bidoche  
Qui leur pendouille sous la brioche,  
Ils font des guerres, ils font des mioches,  
Les z'hommes...

Ils se racontent leurs conquêtes,  
Leurs péripéties de braguette,  
Dans des gros rir' à la buvette, les z'hommes,  
Ils se racontent leur guéguerre,  
Leurs nostalgies de militaires,  
Une lalarme à la paupière, les z'hommes,  
Virilité en bandoulière,  
Orgueil roulé en band' moll'tières,  
Agressivité en oeillères, les z'hommes,  
Ils te traiteront de pédé,  
De gonzesse et de dégonflé,  
A moins qu'tu n'sort' dehors si t'es  
Un homme...

Z'aiment les femmes comme des fous,  
C'est si pervers et c'est si doux,  
"Enfin quoi! c'est pas comm' nous,  
Les z'hommes".  
Z'aiment les femmes à la folie,  
Passives, muett' et jolies  
De préférence dans le lit, des z'hommes,

Au baby-room ou au boudoir,  
A la tortore ou au trottoir,  
Z'aiment les femmes sans espoir,  
les z'hommes,  
Prostituées ou Pénélopes,  
Apprivoisées ou antilopes,  
"Toutes les femm' sont des salopes"  
Pour les z'hommes...

C'est en quatre vingt treiz', je crois  
Qu'ils ont tué la femme du roi  
Et la déclaration des Droits de l'Homme,  
C'est depuis deux mille ans, je pense,  
Qu'ils décapitent en silence  
Les femmes d'ailleurs et de France,  
Les z'hommes,  
Z'ont abattu les Thibétaines,  
Z'ont fricassé les Africaines,  
Z'ont indigné les Indiennes, les z'hommes,  
Z'ont mis le voile aux Algériennes,  
La chasteté aux châtelaines  
Et le tablier à Mémère,  
Les z'hommes...

Excusez-moi, mais ell' me gratte,  
Ma pauvre peau de phalocrate,  
Dans la région de la prostate des z'hommes,  
Excusez-moi, mais je me tire,  
Sans un regret, sans un soupir,  
De votre mafia, votre empire des z'hommes,

bis | À chacun sa révolution,  
| Aurais-je seul'ment des compagnons  
| Qui partagent l'indignation  
| D'un homme ?

114

Les z'hommes

## Les z'hommes

auteur : Tachan

Font leur pipi contre les murs,  
Quelquefois mêm' sur leurs chaussures,  
Pisser debout ça les rassure, les z'hommes,  
Z'ont leur p'tit jet horizontal,  
Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,  
Peuv' jouer a la bataill' navale,  
les z'hommes,  
Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,  
Leur p'tit périscop' sous la flotte,  
Z'ont le bâton ou la carotte, les z'hommes,  
Et au nom de ce bout d'bidoche  
Qui leur pendouille sous la brioche,  
Ils font des guerres, ils font des mioches,  
Les z'hommes...

Ils se racontent leurs conquêtes,  
Leurs péripéties de braguette,  
Dans des gros rir' à la buvette, les z'hommes,  
Ils se racontent leur guéguerre,  
Leurs nostalgies de militaires,  
Une lalarme à la paupière, les z'hommes,  
Virilité en bandoulière,  
Orgueil roulé en band' moll'tières,  
Agressivité en oeillères, les z'hommes,  
Ils te traiteront de pédé,  
De gonzesse et de dégonflé,  
A moins qu'tu n'sort' dehors si t'es  
Un homme...

Z'aiment les femmes comme des fous,  
C'est si pervers et c'est si doux,  
"Enfin quoi! c'est pas comm' nous,  
Les z'hommes".  
Z'aiment les femmes à la folie,  
Passives, muett' et jolies  
De préférence dans le lit, des z'hommes,

Au baby-room ou au boudoir,  
A la tortore ou au trottoir,  
Z'aiment les femmes sans espoir,  
les z'hommes,  
Prostituées ou Pénélopes,  
Apprivoisées ou antilopes,  
"Toutes les femm' sont des salopes"  
Pour les z'hommes...

C'est en quatre vingt treiz', je crois  
Qu'ils ont tué la femme du roi  
Et la déclaration des Droits de l'Homme,  
C'est depuis deux mille ans, je pense,  
Qu'ils décapitent en silence  
Les femmes d'ailleurs et de France,  
Les z'hommes,  
Z'ont abattu les Thibétaines,  
Z'ont fricassé les Africaines,  
Z'ont indigné les Indiennes, les z'hommes,  
Z'ont mis le voile aux Algériennes,  
La chasteté aux châtelaines  
Et le tablier à Mémère,  
Les z'hommes...

Excusez-moi, mais ell' me gratte,  
Ma pauvre peau de phalocrate,  
Dans la région de la prostate des z'hommes,  
Excusez-moi, mais je me tire,  
Sans un regret, sans un soupir,  
De votre mafia, votre empire des z'hommes,

bis | À chacun sa révolution,  
| Aurais-je seul'ment des compagnons  
| Qui partagent l'indignation  
| D'un homme ?

114

Les z'hommes



### Parole, parole

Sur l'air: La complainte des filles de joies (de Georges Brassens), auteur : Chants de la rue, date : janvier 2004

bis | Bien que tous ces politiciens  
 bis | Se disent de bons citoyens  
 C'est bien tous les jours qu'ils nous vo-o-lent  
 Paro-o-le, paro-o-le,  
 C'est bien tous les jours qu'ils nous vo-o-lent  
 bis | Regardez donc les 35 heures  
 bis | Moins de travail, ce n'est qu'un leurre  
 Car les leur's sup c'est pour nos flo-o-les  
 Paro-o-le, paro-o-le,  
 Car les leur's sup c'est pour nos flo-o-les  
 bis | Paraît qu'ils baissent les impôts  
 bis | Mais rajoutent des taxes à gogo  
 Et c'est toujours nous qu'on s'y co-o-lle  
 Paro-o-le, paro-o-le,  
 Et c'est toujours nous qu'on s'y co-o-lle

bis | L'économie doit reflleurir  
 bis | Les patrons toujours s'enrichir  
 Mais pour les emplois ça s'éti-o-le  
 Paro-o-le, paro-o-le,  
 Mais pour les emplois ça s'éti-o-le  
 bis | Ils licencient à tour de bras  
 bis | Pour faire leur beurre au Sri-Lanka  
 On chôme pendant qu'ils batifo-o-lent  
 Paro-o-le, paro-o-le,  
 On chôme pendant qu'ils batifo-o-lent  
 bis | Sarko, Sellière, bande de racailles  
 bis | Qui n'savent que sonner la ficaille  
 Bientôt ça n's'ra plus les bagnoles  
 Paro-o-le, paro-o-le,  
 Bientôt ça s'ra vous qu'on immo-ole

### Parole, parole

Sur l'air: La complainte des filles de joies (de Georges Brassens), auteur : Chants de la rue, date : janvier 2004

bis | Bien que tous ces politiciens  
 bis | Se disent de bons citoyens  
 C'est bien tous les jours qu'ils nous vo-o-lent  
 Paro-o-le, paro-o-le,  
 C'est bien tous les jours qu'ils nous vo-o-lent  
 bis | Regardez donc les 35 heures  
 bis | Moins de travail, ce n'est qu'un leurre  
 Car les leur's sup c'est pour nos flo-o-les  
 Paro-o-le, paro-o-le,  
 Car les leur's sup c'est pour nos flo-o-les  
 bis | Paraît qu'ils baissent les impôts  
 bis | Mais rajoutent des taxes à gogo  
 Et c'est toujours nous qu'on s'y co-o-lle  
 Paro-o-le, paro-o-le,  
 Et c'est toujours nous qu'on s'y co-o-lle

bis | L'économie doit reflleurir  
 bis | Les patrons toujours s'enrichir  
 Mais pour les emplois ça s'éti-o-le  
 Paro-o-le, paro-o-le,  
 Mais pour les emplois ça s'éti-o-le  
 bis | Ils licencient à tour de bras  
 bis | Pour faire leur beurre au Sri-Lanka  
 On chôme pendant qu'ils batifo-o-lent  
 Paro-o-le, paro-o-le,  
 On chôme pendant qu'ils batifo-o-lent  
 bis | Sarko, Sellière, bande de racailles  
 bis | Qui n'savent que sonner la ficaille  
 Bientôt ça n's'ra plus les bagnoles  
 Paro-o-le, paro-o-le,  
 Bientôt ça s'ra vous qu'on immo-ole

**Y'a Chirac...**

Sur l'air: J'ai la rate qui s'dilate (de Ouvrard), auteur : Chants de la rue, date : mars 2004

Y'a Chirac Vieux macaque,  
 Qui se maque Chez les Réacs,  
 En monarque, Nous arnaque  
 Et se tape  
 De nos remarques.  
 Raffarin, Son larbin,  
 Qui se plaint De tout et rien :  
 Des chômeurs, Des 35 heures,  
 Des chercheurs Des jeun's beurs,  
 Des va-nu-pieds, Des émigrés,  
 Des retraités, Des alités.

**Refrain :**

Ah ! vraiment, c'qu'il est puant  
 Votre gouvernement,  
 Qui agresse, nous oppresse,  
 Quand est-ce qu'on l'met en  
 caisse ?

Sarkozy,

Ce pourri,

Qui se croit

Tout permis.

Il nous prie

D'êtr' bien gentil,

D'être soumis,

Simon meff.

Il se glisse,

Avec délice,

Dans les coulisses

De la Justice ;

Ses complices

De la police

S'enorgueillissent

De leurs sévices ;

Puis ses cognes

Nous bâillonnent,

Nous bastonnent

Sans vergogne.

→ **Refrain**

Francis Mer

Ce rastaquouère

S'indiffère

De notr' misère ;

Bachelot

L'écolo

D'ce marigot

Un vrai charlot !

L'UMP

Derrière Juppé,

Se complait

De ses méfaits ;

A l'assemblée

Elle fait valser

Sans regret,

Nos libertés ;

Enfin Sellière,

Roi des gangsters,

Légifère

Tout's nos affaires.

→ **Refrain**

→ **Refrain**

**Y'a Chirac...**

Sur l'air: J'ai la rate qui s'dilate (de Ouvrard), auteur : Chants de la rue, date : mars 2004

Y'a Chirac Vieux macaque,  
 Qui se maque Chez les Réacs,  
 En monarque, Nous arnaque  
 Et se tape  
 De nos remarques.  
 Raffarin, Son larbin,  
 Qui se plaint De tout et rien :  
 Des chômeurs, Des 35 heures,  
 Des chercheurs Des jeun's beurs,  
 Des va-nu-pieds, Des émigrés,  
 Des retraités, Des alités.

**Refrain :**

Ah ! vraiment, c'qu'il est puant  
 Votre gouvernement,  
 Qui agresse, nous oppresse,  
 Quand est-ce qu'on l'met en  
 caisse ?

Sarkozy,

Ce pourri,

Qui se croit

Tout permis.

Il nous prie

D'êtr' bien gentil,

D'être soumis,

Simon meff.

Il se glisse,

Avec délice,

Dans les coulisses

De la Justice ;

Ses complices

De la police

S'enorgueillissent

De leurs sévices ;

Puis ses cognes

Nous bâillonnent,

Nous bastonnent

Sans vergogne.

→ **Refrain**

Francis Mer

Ce rastaquouère

S'indiffère

De notr' misère ;

Bachelot

L'écolo

D'ce marigot

Un vrai charlot !

L'UMP

Derrière Juppé,

Se complait

De ses méfaits ;

A l'assemblée

Elle fait valser

Sans regret,

Nos libertés ;

Enfin Sellière,

Roi des gangsters,

Légifère

Tout's nos affaires.

→ **Refrain**

→ **Refrain**

### La Java des Sans-Droits

Sur l'air: C'est la plus bath des javas (de Georgius), auteur inconnu

Y avait en occident  
une bande de brigands  
qui voulaient, c'est pas chouette  
se bouffer la planète.  
À grands coups de dollars  
ou d'euros, ces lascars  
réprimaient, exploitaient  
et nous on en bavait.

Dans l'europe toute entière,  
d'abord contre la guerre,  
l'oppression, la misère,  
on n' s' laissera pas faire.  
Ils sont une poignée,  
ils sont illégitimes,  
y'en a marre de les voir,  
et on est des milliards.

#### Refrain :

Ah ah ah ah

Écoutez ça si c'est chouette

Ah ah ah ah

C'est la java des sans-droits

→ **Refrain**

### La Java des Sans-Droits

Sur l'air: C'est la plus bath des javas (de Georgius), auteur inconnu

Y avait en occident  
une bande de brigands  
qui voulaient, c'est pas chouette  
se bouffer la planète.  
À grands coups de dollars  
ou d'euros, ces lascars  
réprimaient, exploitaient  
et nous on en bavait.

Dans l'europe toute entière,  
d'abord contre la guerre,  
l'oppression, la misère,  
on n' s' laissera pas faire.  
Ils sont une poignée,  
ils sont illégitimes,  
y'en a marre de les voir,  
et on est des milliards.

#### Refrain :

Ah ah ah ah

Écoutez ça si c'est chouette

Ah ah ah ah

C'est la java des sans-droits

→ **Refrain**

**Les maîtres de forges**

Sur l'air: les filles des forges, auteur : ChoralTernative

*Les ALTERNATIFS - 2015 rue saint-julien - 76100 Rouen, 76@alternatifs.org*

bis	Diguilin dondon Sont les maîtres de forges	bis	Diguilin dondon Pour votre pénitence
bis	Qui ont plein de pognon Diguilin dondaine	bis	Vous augment'rez le smic Diguilin dondaine
bis	Qui ont plein de pognon Diguilin dondon		Vous augment'rez le smic Diguilin dondon
bis	Diguilin dondon Ils s'en vont à confesse	bis	Diguilin dondon Je n'augment' point le smic
bis	Pour demander pardon Diguilin dondaine	bis	J'augment' mes dividendes Diguilin dondaine
bis	Pour demander pardon Diguilin dondon		Et puis mes stocks options Diguilin dondon
bis	Diguilin dondon J'avions truqué les comptes		
bis	Pour pas payer d'impôts Diguilin dondaine		
bis	Pour pas payer d'impôts Diguilin dondon		

**Les maîtres de forges**

Sur l'air: les filles des forges, auteur : ChoralTernative

*Les ALTERNATIFS - 2015 rue saint-julien - 76100 Rouen, 76@alternatifs.org*

bis	Diguilin dondon Sont les maîtres de forges	bis	Diguilin dondon Pour votre pénitence
bis	Qui ont plein de pognon Diguilin dondaine	bis	Vous augment'rez le smic Diguilin dondaine
bis	Qui ont plein de pognon Diguilin dondon		Vous augment'rez le smic Diguilin dondon
bis	Diguilin dondon Ils s'en vont à confesse	bis	Diguilin dondon Je n'augment' point le smic
bis	Pour demander pardon Diguilin dondaine	bis	J'augment' mes dividendes Diguilin dondaine
bis	Pour demander pardon Diguilin dondon		Et puis mes stocks options Diguilin dondon
bis	Diguilin dondon J'avions truqué les comptes		
bis	Pour pas payer d'impôts Diguilin dondaine		
bis	Pour pas payer d'impôts Diguilin dondon		

### Centrales dans les prés

Sur l'air: colchiques dans les prés, auteur : Chorale Ternative  
*Les ALTERNATIFS - 205 rue saint-julien - 76100 Rouen, 76@alternatifs.org*

Avec le nucléaire tranquille tranquille	Et puis le nucléaire, c'est clair oh c'est clair
Avec le nucléaire pas d'problèm' je m'éclaire	Il n'y aucun danger tant qu'ça n'a pas pété
Les tonnes de déchets s'infiltrent s'infiltrent	Avec le nucléaire tranquille tranquille
Les tonnes de déchets dans les sols pollués	Avec le nucléaire pas d'problèm' je m'éclaire
Dessus on cultivera des OGM sympas	
On s'ra contaminé mais bon faut bien bouffer	
Moutons dégénérés qui broutent qui broutent	
Moutons dégénérés qui broutent les déchets	
Centrales dans les prés fleurissent fleurissent	
Déchets accumulés, petits hommes irradiés	

### Centrales dans les prés

Sur l'air: colchiques dans les prés, auteur : Chorale Ternative  
*Les ALTERNATIFS - 205 rue saint-julien - 76100 Rouen, 76@alternatifs.org*

Avec le nucléaire tranquille tranquille	Et puis le nucléaire, c'est clair oh c'est clair
Avec le nucléaire pas d'problèm' je m'éclaire	Il n'y aucun danger tant qu'ça n'a pas pété
Les tonnes de déchets s'infiltrent s'infiltrent	Avec le nucléaire tranquille tranquille
Les tonnes de déchets dans les sols pollués	Avec le nucléaire pas d'problèm' je m'éclaire
Dessus on cultivera des OGM sympas	
On s'ra contaminé mais bon faut bien bouffer	
Moutons dégénérés qui broutent qui broutent	
Moutons dégénérés qui broutent les déchets	
Centrales dans les prés fleurissent fleurissent	
Déchets accumulés, petits hommes irradiés	

### Être Une Nana dans l'Hexagone

Sur l'air: Hexagone (de Renaud), auteur : les nanas de Mix-Cité, date : 15-01-2000

<http://www.mix-cite.org/>

Ils sont pas lourds en février  
 A se souvenir des filles d'Aix  
 Violées pendant les grandes vacances  
 Dans un camping près des calanques  
 Beaucoup voulaient fermer les yeux  
 Elles l'avaient bien cherché un peu  
 Une mini-jupe, un jean serré  
 Pour eux, ça peut tout justifier  
 Être une nana dans l'Hexagone  
 C'est pas c'qu'on fait de mieux En c'moment  
 Et l'roi des machos sur son trône  
 Est encore là pour un moment

Être une nana dans l'hexagone  
 C'est pas c'qu'on fait de mieux En ce moment  
 Et l'roi des machos sur son trône  
 Est encore là malheureusement.  
 Quand t'es mauricienne colorée  
 Chez les flics, faut pas trop traîner !  
 Au commissariat d'Argenteuil  
 Quatre C.R.S. l'ont violée.  
 L'affaire a été étouffée  
 Faut pas toucher au poulailler  
 Les femmes battues, les femmes violées  
 En France, c'est encore toléré.  
 Être une nana dans l'Hexagone,  
 C'est pas c'qu'on fait de mieux  
 en ce moment  
 Mais le roi des machos sur son trône  
 On va l'virer dans pas longtemps.

### Être Une Nana dans l'Hexagone

Sur l'air: Hexagone (de Renaud), auteur : les nanas de Mix-Cité, date : 15-01-2000

<http://www.mix-cite.org/>

Ils sont pas lourds en février  
 A se souvenir des filles d'Aix  
 Violées pendant les grandes vacances  
 Dans un camping près des calanques  
 Beaucoup voulaient fermer les yeux  
 Elles l'avaient bien cherché un peu  
 Une mini-jupe, un jean serré  
 Pour eux, ça peut tout justifier  
 Être une nana dans l'Hexagone  
 C'est pas c'qu'on fait de mieux En c'moment  
 Et l'roi des machos sur son trône  
 Est encore là pour un moment

En 1943,  
 une femme était guilloinée  
 Pour avoir aidé quelques femmes  
 A être libres d'avorter  
 En 2000, ils sont toujours là  
 Xavier Dor et tous ces fadas  
 Devant tous les centres I.V.G.  
 Le droit d'choisir est menacé.

Être une nana dans l'hexagone  
 C'est pas c'qu'on fait de mieux En ce moment  
 Et l'roi des machos sur son trône  
 Est encore là malheureusement.  
 Quand t'es mauricienne colorée  
 Chez les flics, faut pas trop traîner !  
 Au commissariat d'Argenteuil  
 Quatre C.R.S. l'ont violée.  
 L'affaire a été étouffée  
 Faut pas toucher au poulailler  
 Les femmes battues, les femmes violées  
 En France, c'est encore toléré.  
 Être une nana dans l'Hexagone,  
 C'est pas c'qu'on fait de mieux  
 en ce moment  
 Mais le roi des machos sur son trône  
 On va l'virer dans pas longtemps.

## Non, tu n'as pas de nom

auteur : Anne Sylvestre, date : 1973

### Refrain :

Non non tu n'as pas de nom  
Non tu n'as pas d'existence  
Tu n'es que ce qu'on en pense  
Non non tu n'as pas de nom

Oh non, tu n'es pas un être  
Tu le deviendrais peut-être  
Si je te dommais asile  
Si c'était moins difficile  
S'il me suffisait d'attendre  
De voir mon ventre se tendre  
Si ce n'était pas un piège  
Quelque douteux sortilège

→ **Refrain**

Savent-ils que ça transforme  
L'esprit autant que la forme  
Qu'on te porte dans la tête  
Que jamais ça ne s'arrête  
Tu ne seras pas mon centre  
Que savent-ils de mon ventre  
Pensent-ils qu'on en dispose  
Quand je suis tant d'autres choses

→ **Refrain**

Déjà tu me mobilises  
Je sens que je m'amenuise  
Et d'instinct je te résiste  
Depuis si longtemps j'existe  
Depuis si longtemps je t'aime  
Mais je te veux sans problème  
Aujourd'hui, je te refuse  
Qui sont-ils ceux qui m'accusent

→ **Refrain**

À supposer que tu vives  
Tu n'es rien sans ta captive  
Mais as-tu plus d'importance  
Plus de poids qu'une semence  
Oh ce n'est pas une fête  
C'est plutôt une défaite  
Mais c'est la mienne et j'estime  
Qu'il y a bien deux victimes

→ **Refrain**

*Non, tu n'as pas de nom*

121

## Non, tu n'as pas de nom

auteur : Anne Sylvestre, date : 1973

### Refrain :

Non non tu n'as pas de nom  
Non tu n'as pas d'existence  
Tu n'es que ce qu'on en pense  
Non non tu n'as pas de nom

Oh non, tu n'es pas un être  
Tu le deviendrais peut-être  
Si je te dommais asile  
Si c'était moins difficile  
S'il me suffisait d'attendre  
De voir mon ventre se tendre  
Si ce n'était pas un piège  
Quelque douteux sortilège

→ **Refrain**

Savent-ils que ça transforme  
L'esprit autant que la forme  
Qu'on te porte dans la tête  
Que jamais ça ne s'arrête  
Tu ne seras pas mon centre  
Que savent-ils de mon ventre  
Pensent-ils qu'on en dispose  
Quand je suis tant d'autres choses

→ **Refrain**

Déjà tu me mobilises  
Je sens que je m'amenuise  
Et d'instinct je te résiste  
Depuis si longtemps j'existe  
Depuis si longtemps je t'aime  
Mais je te veux sans problème  
Aujourd'hui, je te refuse  
Qui sont-ils ceux qui m'accusent

→ **Refrain**

À supposer que tu vives  
Tu n'es rien sans ta captive  
Mais as-tu plus d'importance  
Plus de poids qu'une semence  
Oh ce n'est pas une fête  
C'est plutôt une défaite  
Mais c'est la mienne et j'estime  
Qu'il y a bien deux victimes

→ **Refrain**

Ils en ont bien de la chance  
Ceux qui croient que ça se pense  
Ça se hurle, ça se souffre  
C'est la mort et c'est le gouffre  
C'est la solitude blanche  
C'est la chute l'avalanche  
C'est le désert qui s'égare  
L'arme à l'arme, peine à peine

→ **Refrain**

Quiconque se mettra entre  
Mon existence et mon ventre  
N'aura que mépris ou haine  
Me mettra au rang des chiennes  
C'est une bataille lasse  
Qui me laissera des traces  
Mais de traces je suis faite  
Et de coups et de défaites

→ **Refrain**

Ils en ont bien de la chance  
Ceux qui croient que ça se pense  
Ça se hurle, ça se souffre  
C'est la mort et c'est le gouffre  
C'est la solitude blanche  
C'est la chute l'avalanche  
C'est le désert qui s'égare  
L'arme à l'arme, peine à peine

→ **Refrain**

Quiconque se mettra entre  
Mon existence et mon ventre  
N'aura que mépris ou haine  
Me mettra au rang des chiennes  
C'est une bataille lasse  
Qui me laissera des traces  
Mais de traces je suis faite  
Et de coups et de défaites

→ **Refrain**

## La Commune de Paris

Sur l'air: Versaillais! Versaillais! (de Jean-Edouard), auteur : Jean-Edouard, date : 1971

*En 1971, Jean-Edouard -qui a déjà écrit « Métro boulot dodo » pour Eddy Michel- est très contrarié : il a écrit une belle chanson pour le centenaire de La Commune de Paris de 1871 et voilà qu'un groupeuscule maoïste la lui a piratée pour faire un enregistrement sauvage (45 Tours : Les Barricadiers) La SACEM, prévenue, saisit les disques. Philippe Richeux et moi-même (Anne Nobel) proposons alors à Jean-Edouard de produire avec lui un disque à compte d'auteur, pour que cette mésaventure ne se reproduise pas, et de chanter sa chanson en spectacle. Mon ancien directeur artistique de chez RCA, Simon Hosenmans, passé aux éditions Labrador, nous a même proposé de distribuer le disque. Mais... tous comptes faits... nous avons refusé... et nous l'avons très bien vendu en tournées... Voir <http://www.annienobel.com/>*

Hiver 71, c'est l'hiver du chaos  
 L'hiver de la défaite devant les Pruscos  
 L'hiver de la souffrance et l'hiver de la faim  
 L'hiver des collabos, des faux républicains  
 Il commence à fleurir des cocardes écarlates  
 Et bientôt dans les rues, le cri du peuple éclate

### Refrain :

Versaillais ! Versaillais !  
 Vous avez fusillé le coeur d'une révolution  
 Vous l'avez jetée en prison !  
 bis | Mais il reste à Paris l'esprit des insurgés

Un matin tout Paris entre en insurrection  
 Et Paris doit lutter contre la réaction  
 Etudiants, ouvriers, armez vos chassepots  
 Du haut des barricades, agitez vos drapeaux  
 Agitez vos drapeaux, les Versaillais canonnet  
 Agitez un mouchoir, rouge du sang d'un homme !

### → Refrain

Avec la cruauté d'une bête sauvage  
 Thiers a tué la Commune en un rouge carnage  
 Derrière les tombes et les croix d'un cimetière  
 A dix contre deux cents, les révolutionnaires  
 Les derniers fédérés contre un mur sont tombés  
 Ne murmurant qu'un mot :  
 le mot FRATERNTÉ !

### → Refrain

## La Commune de Paris

Sur l'air: Versaillais! Versaillais! (de Jean-Edouard), auteur : Jean-Edouard, date : 1971

*En 1971, Jean-Edouard -qui a déjà écrit « Métro boulot dodo » pour Eddy Michel- est très contrarié : il a écrit une belle chanson pour le centenaire de La Commune de Paris de 1871 et voilà qu'un groupeuscule maoïste la lui a piratée pour faire un enregistrement sauvage (45 Tours : Les Barricadiers) La SACEM, prévenue, saisit les disques. Philippe Richeux et moi-même (Annie Nobel) proposons alors à Jean-Edouard de produire avec lui un disque à compte d'auteur, pour que cette mésaventure ne se reproduise pas, et de chanter sa chanson en spectacle. Mon ancien directeur artistique de chez RCA, Simon Hosenmans, passé aux éditions Labrador, nous a même proposé de distribuer le disque. Mais... tous comptes faits... nous avons refusé... et nous l'avons très bien vendu en tournées... Voir <http://www.annienobel.com/>*

Hiver 71, c'est l'hiver du chaos  
 L'hiver de la défaite devant les Pruscos  
 L'hiver de la souffrance et l'hiver de la faim  
 L'hiver des collabos, des faux républicains  
 Il commence à fleurir des cocardes écarlates  
 Et bientôt dans les rues, le cri du peuple éclate

### Refrain :

Versaillais ! Versaillais !  
 Vous avez fusillé le coeur d'une révolution  
 Vous l'avez jetée en prison !  
 bis | Mais il reste à Paris l'esprit des insurgés

Un matin tout Paris entre en insurrection  
 Et Paris doit lutter contre la réaction  
 Etudiants, ouvriers, armez vos chassepots  
 Du haut des barricades, agitez vos drapeaux  
 Agitez vos drapeaux, les Versaillais canonnet  
 Agitez un mouchoir, rouge du sang d'un homme !

### → Refrain

Avec la cruauté d'une bête sauvage  
 Thiers a tué la Commune en un rouge carnage  
 Derrière les tombes et les croix d'un cimetière  
 A dix contre deux cents, les révolutionnaires  
 Les derniers fédérés contre un mur sont tombés  
 Ne murmurant qu'un mot :  
 le mot FRATERNTÉ !

### → Refrain



### Sans la nommer

auteur : Georges Moustaki

Je voudrais, sans la nommer,  
 Vous parler d'elle  
 Comme d'une bien-aimée,  
 D'une infidèle,  
 Une fille bien vivante  
 Qui se réveille  
 A des lendemains qui chantent  
 Sous le soleil.

#### Refrain :

C'est elle que l'on matraque,  
 Que l'on poursuit, que l'on traque.  
 C'est elle qui se soulève,  
 Qui souffre et se met en grève.  
 C'est elle qu'on emprisonne,  
 Qu'on trahit, qu'on abandonne,  
 Qui nous donne envie de vivre,  
 Qui donne envie de la suivre  
 Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Je voudrais, sans la nommer,  
 Lui rendre hommage,  
 Jolie fleur du mois de mai  
 Ou fruit sauvage,  
 Une fille bien plantée  
 Sur ses deux jambes  
 Et qui traîne en liberté  
 Où bon lui semble.

#### → **Refrain**

Je voudrais, sans la nommer,  
 Vous parler d'elle.  
 Bien-aimée ou mal aimée,  
 Elle est fidèle  
 Et si vous voulez  
 Que je vous la présente,  
 On l'appelle  
 Révolution Permanente !

→ **Refrain** Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

### Sans la nommer

auteur : Georges Moustaki

Je voudrais, sans la nommer,  
 Vous parler d'elle  
 Comme d'une bien-aimée,  
 D'une infidèle,  
 Une fille bien vivante  
 Qui se réveille  
 A des lendemains qui chantent  
 Sous le soleil.

#### Refrain :

C'est elle que l'on matraque,  
 Que l'on poursuit, que l'on traque.  
 C'est elle qui se soulève,  
 Qui souffre et se met en grève.  
 C'est elle qu'on emprisonne,  
 Qu'on trahit, qu'on abandonne,  
 Qui nous donne envie de vivre,  
 Qui donne envie de la suivre  
 Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Je voudrais, sans la nommer,  
 Lui rendre hommage,  
 Jolie fleur du mois de mai  
 Ou fruit sauvage,  
 Une fille bien plantée  
 Sur ses deux jambes  
 Et qui traîne en liberté  
 Où bon lui semble.

#### → **Refrain**

Je voudrais, sans la nommer,  
 Vous parler d'elle.  
 Bien-aimée ou mal aimée,  
 Elle est fidèle  
 Et si vous voulez  
 Que je vous la présente,  
 On l'appelle  
 Révolution Permanente !

→ **Refrain** Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

## La Bande à Riquiqui

auteur : Jean-Baptiste CLEMENT, date : 1885

*Riquiqui, c'est Adolphe THIERS, celui qui ordonna qu'on extermine les Communistes ...*

Bien qu'on nous dise en République,

Qui tient encore comme autrefois

La finance et la politique,

Les hauts grades et les bons emplois ?

Qui s'enrichit et fait ripaille,

Qui met le peuple sur la paille ?

### Refrain :

C'est qui ? C'est qui ?

Toujours la bande à Riquiqui !

Qui fait l'assaut des ministères

Pour s'engraisser à nos dépens ?

Qui joue encore au militaire

Avec la peau de nos enfants ?

Qui ne rêve que plaies et bosses

Pourvu qu'on fasse bien la noce ?

### → Refrain

Qui conspire avec la calotte

Et tous les mangeurs de bon dieu,

Pour faire une France bigote,

Une république de gueux,

Qui rit avec la sainte clique

Au crochet de la république ?

124

La Bande à Riquiqui

## La Bande à Riquiqui

auteur : Jean-Baptiste CLEMENT, date : 1885

*Riquiqui, c'est Adolphe THIERS, celui qui ordonna qu'on extermine les Communistes ...*

Bien qu'on nous dise en République,

Qui tient encore comme autrefois

La finance et la politique,

Les hauts grades et les bons emplois ?

Qui s'enrichit et fait ripaille,

Qui met le peuple sur la paille ?

### Refrain :

C'est qui ? C'est qui ?

Toujours la bande à Riquiqui !

Qui fait l'assaut des ministères

Pour s'engraisser à nos dépens ?

Qui joue encore au militaire

Avec la peau de nos enfants ?

Qui ne rêve que plaies et bosses

Pourvu qu'on fasse bien la noce ?

### → Refrain

Qui conspire avec la calotte

Et tous les mangeurs de bon dieu,

Pour faire une France bigote,

Une république de gueux,

Qui rit avec la sainte clique

Au crochet de la république ?

### → Refrain

Les mots ne donnent pas de pain

Car nous voyons dans la grand' ville

Travailleurs cherchant un asile

Et enfants un morceau de pain.

Qui fait payer, toujours payer

Le paysan et l'ouvrier ?

### → Refrain

Bien qu'on nous dise en République,

Il reste encore tout à changer.

On nous parle de la politique,

On nous laisse sans rien à manger

Et qui se moque, la panse pleine,

Que tout le peuple meurt à la peine ?

bis | → Refrain

### → Refrain

Les mots ne donnent pas de pain

Car nous voyons dans la grand' ville

Travailleurs cherchant un asile

Et enfants un morceau de pain.

Qui fait payer, toujours payer

Le paysan et l'ouvrier ?

### → Refrain

Bien qu'on nous dise en République,

Il reste encore tout à changer.

On nous parle de la politique,

On nous laisse sans rien à manger

Et qui se moque, la panse pleine,

Que tout le peuple meurt à la peine ?

bis | → Refrain

## El pueblo unido

auteur : Quilapayún

De pie, cantar, que vamos a triunfar.  
Avanzan ya banderas de unidad,  
y tú vendrás marchando junto a mí  
y así verás tu canto y tu bandera florecer.  
La luz de un rojo amanecer  
anuncia ya la vida que vendrá.

De pie, luchar, el pueblo va a triunfar.  
Será mejor la vida que vendrá  
a conquistar nuestra felicidad,  
y en un clamor mil voces de combate  
se alzarán, dirán, canción de libertad,  
con decisión la patria vencerá.

### Refrain :

Y ahora el pueblo que se alza en la lucha  
con voz de gigante gritando : ¡Adelante !  
bis | El pueblo unido jamás será vencido  
(Parlé)

La patria está forjando la unidad.  
De norte a sur se movilizará,  
desde el Salar ardiente y mineral  
al Bosque Austral,  
unidos en la lucha y el trabajo irán  
la patria cubrirán.  
Su paso ya anuncia el porvenir.

De pie, cantar, el pueblo va a triunfar  
millones ya imponen la verdad.  
De acero son ardiente batallón.  
Sus manos van llevando la justicia  
y la razón, mujer, con fuego y con valor,  
ya estás aquí junto al trabajador.

→ **Refrain**

Traduction :  
Debout, chantons,  
que nous allons triompher.  
Ils avancent déjà, les drapeaux d'unité,  
Et tu viendras, marchant à mes côtés,  
Et ainsi tu verras fleurir  
ton chant et ton drapeau.  
La lumière rouge d'un lever de soleil,  
Annonce déjà la vie qui viendra.

Debout, combattons, le peuple triomphera.  
La vie qui viendra sera meilleure,  
conquérir notre bonheur,  
Et en une clameur, mille voix de combat  
Se soulèveront, ils diront,  
Chanson de liberté,  
décidée, la patrie vaincra.

Et maintenant, le peuple qui se soulève  
dans la lutte  
Avec des voix de géants criants : En avant !  
bis | Le peuple uni ne sera jamais vaincu  
(Parlé)

La patrie forge l'unité.  
de nord au sud, elle se mobilisera,  
Du Salar ardent et minéral  
à la forêt australe,  
Unis dans la lutte et dans le travail, ils iront  
Ils protègeront la patrie.  
Son pas annonce déjà l'avenir.

Debout, luttons, que nous allons triompher  
Des millions déjà imposent la vérité.  
Ils sont d'acier, ardent bataillon.  
Leurs bras vont porter la justice  
Et la raison, femme, avec feu et valeur,  
Déjà tu es ici, avec le travailleur.

## El pueblo unido

auteur : Quilapayún

De pie, cantar, que vamos a triunfar.  
Avanzan ya banderas de unidad,  
y tú vendrás marchando junto a mí  
y así verás tu canto y tu bandera florecer.  
La luz de un rojo amanecer  
anuncia ya la vida que vendrá.

De pie, luchar, el pueblo va a triunfar.  
Será mejor la vida que vendrá  
a conquistar nuestra felicidad,  
y en un clamor mil voces de combate  
se alzarán, dirán, canción de libertad,  
con decisión la patria vencerá.

### Refrain :

Y ahora el pueblo que se alza en la lucha  
con voz de gigante gritando : ¡Adelante !  
bis | El pueblo unido jamás será vencido  
(Parlé)

La patria está forjando la unidad.  
De norte a sur se movilizará,  
desde el Salar ardiente y mineral  
al Bosque Austral,  
unidos en la lucha y el trabajo irán  
la patria cubrirán.  
Su paso ya anuncia el porvenir.

De pie, cantar, el pueblo va a triunfar  
millones ya imponen la verdad.  
De acero son ardiente batallón.  
Sus manos van llevando la justicia  
y la razón, mujer, con fuego y con valor,  
ya estás aquí junto al trabajador.

→ **Refrain**

Traduction :  
Debout, chantons,  
que nous allons triompher.  
Ils avancent déjà, les drapeaux d'unité,  
Et tu viendras, marchant à mes côtés,  
Et ainsi tu verras fleurir  
ton chant et ton drapeau.  
La lumière rouge d'un lever de soleil,  
Annonce déjà la vie qui viendra.

Debout, combattons, le peuple triomphera.  
La vie qui viendra sera meilleure,  
conquérir notre bonheur,  
Et en une clameur, mille voix de combat  
Se soulèveront, ils diront,  
Chanson de liberté,  
décidée, la patrie vaincra.

Et maintenant, le peuple qui se soulève  
dans la lutte  
Avec des voix de géants criants : En avant !  
bis | Le peuple uni ne sera jamais vaincu  
(Parlé)

La patrie forge l'unité.  
de nord au sud, elle se mobilisera,  
Du Salar ardent et minéral  
à la forêt australe,  
Unis dans la lutte et dans le travail, ils iront  
Ils protègeront la patrie.  
Son pas annonce déjà l'avenir.

Debout, luttons, que nous allons triompher  
Des millions déjà imposent la vérité.  
Ils sont d'acier, ardent bataillon.  
Leurs bras vont porter la justice  
Et la raison, femme, avec feu et valeur,  
Déjà tu es ici, avec le travailleur.

### Tranche de vie

auteur : François Béranger

Je suis né dans un p'tit village  
 Qu'à un nom pas du tout commun  
 Bien sûr, entouré de bocage :  
 C'est le village de St Martin.  
 A peine j'ai cinq ans qu'on m'emmène  
 Avec ma mère et mes frangins  
 Mon père pense qu'y aura du turbin  
 Dans la ville où coule la Seine

#### Refrain :

J'en suis encore à m'demander  
 Après tant et tant d'années  
 A quoi ça sert de vivre et tout  
 A quoi ça sert en bref d'être né

La capitale c'est bien joli  
 Sûrement quand on la voit d'Passy  
 Mais de Nanterre ou de Charenton  
 C'est déjà beaucoup moins folichon  
 J'ai pas d'mal à imaginer  
 Par où c'que mon père est passé  
 Car j'ai connu quinze ans plus tard  
 Le même tracas le même bazar

→ **Refrain**

### Tranche de vie

auteur : François Béranger

Je suis né dans un p'tit village  
 Qu'à un nom pas du tout commun  
 Bien sûr, entouré de bocage :  
 C'est le village de St Martin.  
 A peine j'ai cinq ans qu'on m'emmène  
 Avec ma mère et mes frangins  
 Mon père pense qu'y aura du turbin  
 Dans la ville où coule la Seine

#### Refrain :

J'en suis encore à m'demander  
 Après tant et tant d'années  
 A quoi ça sert de vivre et tout  
 A quoi ça sert en bref d'être né

La capitale c'est bien joli  
 Sûrement quand on la voit d'Passy  
 Mais de Nanterre ou de Charenton  
 C'est déjà beaucoup moins folichon  
 J'ai pas d'mal à imaginer  
 Par où c'que mon père est passé  
 Car j'ai connu quinze ans plus tard  
 Le même tracas le même bazar

→ **Refrain**

L'matin faut aller piétiner  
 Devant les guichets de la main d'oeuvre  
 L'après-midi solliciter le coeur  
 Des punaises des bonnes oeuvres  
 Ma mère elle était toute paumée  
 Sans ses lapins et ses couvées  
 Et puis pour voir essayez donc  
 Sans fic de remplir cinq lardons

→ **Refrain**

Pour parfaire mon éducation  
 Y a la communale en béton  
 Là on fait d'la pédagogie  
 Devant soixante mômes en furie  
 En plus d'l'alphabet du calcul  
 J'ai pris beaucoup d coups d'pied au cul  
 Et sans qu'on me l'ait demandé  
 J'appris l'arabe et le portugais

→ **Refrain**

A quinze ans finie la belle vie  
 T'es plus un môme t'es plus un p'tit  
 J'me r'trouve les deux mains dans l'pétrole  
 A froter des pièces de bagnoles  
 Neuf dix heures dans un atelier  
 Ça vous épanouit la jeunesse  
 Ça vous arrange même la santé  
 Pour le monde on a d'la tendresse

L'matin faut aller piétiner  
 Devant les guichets de la main d'oeuvre  
 L'après-midi solliciter le coeur  
 Des punaises des bonnes oeuvres  
 Ma mère elle était toute paumée  
 Sans ses lapins et ses couvées  
 Et puis pour voir essayez donc  
 Sans fic de remplir cinq lardons

→ **Refrain**

Pour parfaire mon éducation  
 Y a la communale en béton  
 Là on fait d'la pédagogie  
 Devant soixante mômes en furie  
 En plus d'l'alphabet du calcul  
 J'ai pris beaucoup d coups d'pied au cul  
 Et sans qu'on me l'ait demandé  
 J'appris l'arabe et le portugais

→ **Refrain**

A quinze ans finie la belle vie  
 T'es plus un môme t'es plus un p'tit  
 J'me r'trouve les deux mains dans l'pétrole  
 A froter des pièces de bagnoles  
 Neuf dix heures dans un atelier  
 Ça vous épanouit la jeunesse  
 Ça vous arrange même la santé  
 Pour le monde on a d'la tendresse

→ **Refrain**

C'est pas fini ! (Parlé)

Quand on en a un peu la d'dans  
On y reste pas bien longtemps

On s'arrange tout naturellement

Pour faire des trucs moins fatigants

J'me fauille dans une méchante bande

Qui voyoute la nuit sur la lande

J'apprends des chansons de Bruant

En faisant des croche-pattes aux agents

→ **Refrain**

Bien sûr, la maison Poulaga

M'agrippe à mon premier faux-pas

Ça tombe bien mon pote, t'as d'la veine

Faut du monde pour le F.L.N.

J'me farcis trois ans de casse-pipe

Aurès, Kabylie, Mitidja

Y a d'quoi prendre tout' l'Afrique en grippe

Mais faut servir l'pays ou pas

→ **Refrain**

J'suis comme un p'tit sac en papier

Y a plus rien d'dans tout est cassé

J'ai même plus envie d'une méné.

Quand j'ai cru qu'j'allais m'éveiller

Les flics m'ont vachement tabassé ;

Faut dire que j'm'étais amusé

A leur balancer des pavés

→ **Refrain**

Les flics pour c'qui est d'la monnaie

Ils la rendent avec intérêt

Le crâne le ventre et les roustons

Enfin quoi "vive la nation !"

Le juge m'a filé trois ans d'caisse

Rapport à mes antécédents

Moi j'peux pas dire que j'sois en liesse

Mais enfin qu'est-ce que c'est qu'trois ans

→ **Refrain**

En tôle j'veais pouvoir m'épanouir

Dans une société structurée

J'f'rai des chaussons et des balais

Et je pourrai m'remettre à lire

Je suis né dans un p'tit village

Qu'à un nom pas du tout commun

Bien sûr, entouré de bocage :

C'est le village de St Martin

→ **Refrain**

Tranche de vie

127

→ **Refrain**

C'est pas fini ! (Parlé)

Quand on en a un peu la d'dans

On y reste pas bien longtemps

On s'arrange tout naturellement

Pour faire des trucs moins fatigants

J'me fauille dans une méchante bande

Qui voyoute la nuit sur la lande

J'apprends des chansons de Bruant

En faisant des croche-pattes aux agents

→ **Refrain**

Bien sûr, la maison Poulaga

M'agrippe à mon premier faux-pas

Ça tombe bien mon pote, t'as d'la veine

Faut du monde pour le F.L.N.

J'me farcis trois ans de casse-pipe

Aurès, Kabylie, Mitidja

Y a d'quoi prendre tout' l'Afrique en grippe

Mais faut servir l'pays ou pas

→ **Refrain**

J'suis comme un p'tit sac en papier

Y a plus rien d'dans tout est cassé

J'ai même plus envie d'une méné.

Quand j'ai cru qu'j'allais m'éveiller

Les flics m'ont vachement tabassé ;

Faut dire que j'm'étais amusé

A leur balancer des pavés

→ **Refrain**

Les flics pour c'qui est d'la monnaie

Ils la rendent avec intérêt

Le crâne le ventre et les roustons

Enfin quoi "vive la nation !"

Le juge m'a filé trois ans d'caisse

Rapport à mes antécédents

Moi j'peux pas dire que j'sois en liesse

Mais enfin qu'est-ce que c'est qu'trois ans

→ **Refrain**

En tôle j'veais pouvoir m'épanouir

Dans une société structurée

J'f'rai des chaussons et des balais

Et je pourrai m'remettre à lire

Je suis né dans un p'tit village

Qu'à un nom pas du tout commun

Bien sûr, entouré de bocage :

C'est le village de St Martin

→ **Refrain**

J'suis comme un p'tit sac en papier

Y a plus rien d'dans tout est cassé

J'ai même plus envie d'une méné.

Quand j'ai cru qu'j'allais m'éveiller

Les flics m'ont vachement tabassé ;

Faut dire que j'm'étais amusé

A leur balancer des pavés

→ **Refrain**

Les flics pour c'qui est d'la monnaie

Ils la rendent avec intérêt

Le crâne le ventre et les roustons

Enfin quoi "vive la nation !"

Le juge m'a filé trois ans d'caisse

Rapport à mes antécédents

Moi j'peux pas dire que j'sois en liesse

Mais enfin qu'est-ce que c'est qu'trois ans

→ **Refrain**

En tôle j'veais pouvoir m'épanouir

Dans une société structurée

J'f'rai des chaussons et des balais

Et je pourrai m'remettre à lire

Je suis né dans un p'tit village

Qu'à un nom pas du tout commun

Bien sûr, entouré de bocage :

C'est le village de St Martin

→ **Refrain**

## Mamadou m'a dit

auteur : François Béranger

### Refrain :

bis	Mamadou m'a dit
bis	On a pressé le citron, on peut jeter la peau

Les citrons c'est les négros, tous les bronzés d'Afrique  
Sénégal, Mauritanie, Haute-Volta, Togo, Mali,  
Côte d'Ivoire et Guinée, Bénin, Maroc et Algérie  
bis | Cameroun et Turti Quantti

Les colons sont partis avec que des flons-flons

Des discours solennels des bénédictions

Chaque peuple c'est normal dispose de lui-même

Et doit s'épanouir dans l'harmonie

Une fois qu'on l'a saigné aux quatre veines

Qu'on l'a bien ratisé et qu'on lui a tout pris.

→ **Refrain**

Les colons sont partis, ils ont mis à leur place

Une nouvelle élite, des noirs bien blanchis.

Le monde blanc rigole, les nouveaux, c'est bizarre.

Sont pires que les anciens : c'est sûrement un hasard.

Le monde blanc rigole quand un petit sergent

Se fait sacrer empereur avec mille glorioles

Après tout c'est pas grave du moment que les terres

Produisent pour les blancs ce qui est nécessaire

Le coton, l'arachide, le sucre, le cacao

Remplissent les bateaux, saturent les entrepôts.

→ **Refrain**

128

## Mamadou m'a dit

auteur : François Béranger

### Refrain :

bis	Mamadou m'a dit
bis	On a pressé le citron, on peut jeter la peau

Les citrons c'est les négros, tous les bronzés d'Afrique  
Sénégal, Mauritanie, Haute-Volta, Togo, Mali,  
Côte d'Ivoire et Guinée, Bénin, Maroc et Algérie  
bis | Cameroun et Turti Quantti

Les colons sont partis avec que des flons-flons

Des discours solennels des bénédictions

Chaque peuple c'est normal dispose de lui-même

Et doit s'épanouir dans l'harmonie

Une fois qu'on l'a saigné aux quatre veines

Qu'on l'a bien ratisé et qu'on lui a tout pris.

→ **Refrain**

Les colons sont partis, ils ont mis à leur place

Une nouvelle élite, des noirs bien blanchis.

Le monde blanc rigole, les nouveaux, c'est bizarre.

Sont pires que les anciens : c'est sûrement un hasard.

Le monde blanc rigole quand un petit sergent

Se fait sacrer empereur avec mille glorioles

Après tout c'est pas grave du moment que les terres

Produisent pour les blancs ce qui est nécessaire

Le coton, l'arachide, le sucre, le cacao

Remplissent les bateaux, saturent les entrepôts.

→ **Refrain**

Après tout c'est pas grave, les colons sont partis  
Que l'Afrique se démerde, que les paysans crèvent  
Les colons sont partis avec dans leurs bagages  
Quelques bateaux d'esclaves pour pas perdre la main.

Quelques bateaux d'esclaves pour balayer les rues  
Ils se ressemblent tous avec leur passe-montagne  
Ils ont froid à la peau et encore plus au coeur  
Là-bas c'est la famine et ici la misère

Et comme il faut parfois manger et puis dormir  
Dans les foyers taudis, on vit dans le sordide.

→ **Refrain**

Et puis un jour la crise nous envahit aussi

Qu'on les renvoie chez eux, ils seront plus heureux

Qu'on leur donne un pourboire, faut être libéral

Et quand à ceux qui râlent, un bon coup d' pied au cul.

Vous comprenez Monsieur, c'est quand pas normal

Ils nous bouffent notre pain, ils relèquent nos femmes

Qu'ils retournent faire les singes dans leur cocotiers

Tous nos bons négros à nous qu'on a si bien soignés

Et puis c'qui est certain c'est qu'un rien les amuse

Ils sont toujours à rire, ce sont de vrais gaminis.

→ **Refrain**

*Mamadou m'a dit*

Après tout c'est pas grave, les colons sont partis  
Que l'Afrique se démerde, que les paysans crèvent  
Les colons sont partis avec dans leurs bagages  
Quelques bateaux d'esclaves pour pas perdre la main.

Quelques bateaux d'esclaves pour balayer les rues  
Ils se ressemblent tous avec leur passe-montagne  
Ils ont froid à la peau et encore plus au coeur  
Là-bas c'est la famine et ici la misère

Et comme il faut parfois manger et puis dormir  
Dans les foyers taudis, on vit dans le sordide.

→ **Refrain**

Et puis un jour la crise nous envahit aussi

Qu'on les renvoie chez eux, ils seront plus heureux

Qu'on leur donne un pourboire, faut être libéral

Et quand à ceux qui râlent, un bon coup d' pied au cul.

Vous comprenez Monsieur, c'est quand pas normal

Ils nous bouffent notre pain, ils relèquent nos femmes

Qu'ils retournent faire les singes dans leur cocotiers

Tous nos bons négros à nous qu'on a si bien soignés

Et puis c'qui est certain c'est qu'un rien les amuse

Ils sont toujours à rire, ce sont de vrais gaminis.

→ **Refrain**

## Sans haine, sans arme et sans violence

auteur : HK et Les Saltinbanks

### Refrain :

Sans haine, sans arme et sans violence	
De résistances en désobéissances.	
C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens,	bis
Depuis que nos rêves sont indexés sur le prix de l'essence	

La fronde commence sur cette place,  
 Ces casques lourds qui nous font face.  
 Nous les défions, folie ou inconscience,  
 Sans haine, sans arme et sans violence

Nous sommes d'une espèce non protégée, Notre obsolescence est programmée.	
Nous devons disparaître de leurs étals,	bis
Avant liquidation totale	

→ **Refrain**

Sans aucune condition de ressources,  
 Ils voudraient que l'on parte au pas de course.  
 Acheter des biens de grande consommation,  
 Au premier tir de sommation.

Que nous leur portions cette marchandise,  
 Objet de toutes leur convoitise  
 Leur précieux, leur coeur de cible,  
 Du temps de cerveau disponible.  
 Oh qu'ils chréissent tant ce coeur de cible,  
 Ce temps de cerveau disponible.

→ **Refrain**

Prédicateur de la sainte finance,  
 Toxicomane, accro à la croissance.  
 Nous sommes de ceux qui vous désobéissent,  
 La plèbe blasphématrice  
 Jetez-nous l'opprobre, jetez-nous la pierre.

Vos grenades suffiraient-elles à nous faire taire ?  
 bis | Croyez-vous que nos combats soient périssables,  
 Nos engagements jetables ?

C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens,	
Depuis que nos rêves sont indexés sur le prix de l'essence	bis

Sans haine, sans arme et sans violence

129

## Sans haine, sans arme et sans violence

auteur : HK et Les Saltinbanks

### Refrain :

Sans haine, sans arme et sans violence	
De résistances en désobéissances.	
C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens,	bis
Depuis que nos rêves sont indexés sur le prix de l'essence	

La fronde commence sur cette place,  
 Ces casques lourds qui nous font face.  
 Nous les défions, folie ou inconscience,  
 Sans haine, sans arme et sans violence

Nous sommes d'une espèce non protégée, Notre obsolescence est programmée.	
Nous devons disparaître de leurs étals,	bis
Avant liquidation totale	

→ **Refrain**

Sans aucune condition de ressources,  
 Ils voudraient que l'on parte au pas de course.  
 Acheter des biens de grande consommation,  
 Au premier tir de sommation.  
 Que nous leur portions cette marchandise,  
 Objet de toutes leur convoitise  
 Leur précieux, leur coeur de cible,  
 Du temps de cerveau disponible.  
 Oh qu'ils chréissent tant ce coeur de cible,  
 Ce temps de cerveau disponible.

→ **Refrain**

Prédicateur de la sainte finance,  
 Toxicomane, accro à la croissance.  
 Nous sommes de ceux qui vous désobéissent,  
 La plèbe blasphématrice  
 Jetez-nous l'opprobre, jetez-nous la pierre.  
 Vos grenades suffiraient-elles à nous faire taire ?  
 bis | Croyez-vous que nos combats soient périssables,  
 Nos engagements jetables ?

C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens,	
Depuis que nos rêves sont indexés sur le prix de l'essence	bis

→ **Refrain**

## On lâche Rien

auteur : HK et Les Saltimbanks

Du fond de ma cité HLM  
Jusque dans ta campagne profonde  
Notre réalité est la même  
et partout la révolte gronde  
Dans ce monde on n'avait pas notre place  
On n'avait pas la gueule de l'emploi  
On n'est pas né dans un palace  
On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeur, ouvriers  
Paysans, immigrés, sans papiers  
Ils ont voulu nous diviser  
Faut dire qu'ils y sont arrivés  
Tant que c'était chacun pour sa gueule  
leur système pouvait prospérer  
Mais fallait bien qu'un jour on se réveille  
et qu'les têtes se remettent à tomber

### Refrain :

bis | On lâche rien, on lâche rien  
bis | On lâche rien, wallou  
On lâche rien, on lâche rien

Ils nous parlaient d'égalité  
et comme des cons on les a crus  
Démocratie fais moi marrer  
Si c'était le cas on l'aurai su  
Que pèse notre bulletin de vote  
face à la loi du marché,  
C'est con mes chers compatriotes  
mais on s'est bien fait baiser  
Que pèsent les droits de l'homme  
face à la vente d'un Airbus  
Au fond y a qu'une règle en somme  
se vendre plus pour vendre plus  
La République se prostitue  
sur le trottoir des dictateurs  
Leurs belles paroles on n'y croit plus,  
Nos dirigeants sont des menteurs

### → Refrain

C'est tellement con, tellement banal  
de parler d'paix, d'fraternité  
quand des SDF crèvent sur la dalle  
et qu'on mène la chasse au sans-papiers  
Qu'on jette des miettes aux prolétaires  
Juste histoire de les calmer,  
qu'ils s'en prennent pas  
aux patrons millionnaires  
trop précieux pour notre société  
C'est fou comme ils sont protégés  
tout nos riches et nos puissants  
Y a pas à dire ça peut aider  
d'être l'ami du Président  
Chers camarades, chers électeurs,  
chers citoyens consommateurs  
le réveil a sonné il est l'heure  
D'remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a d'la lutte, Y a d'l'espoir  
Tant qu'y a d'l'a vie, Y a du combat  
Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout  
Tant qu'on est debout on lâchera pas  
La rage de vaincre coule dans nos veines  
maintenant tu sais pourquoi on s'bat  
notre idéal bien plus qu'un rêve  
Un autre monde, on a pas l'choix

### → Refrain

130

On lâche Rien

## On lâche Rien

auteur : HK et Les Saltimbanks

Du fond de ma cité HLM  
Jusque dans ta campagne profonde  
Notre réalité est la même  
et partout la révolte gronde  
Dans ce monde on n'avait pas notre place  
On n'avait pas la gueule de l'emploi  
On n'est pas né dans un palace  
On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeur, ouvriers  
Paysans, immigrés, sans papiers  
Ils ont voulu nous diviser  
Faut dire qu'ils y sont arrivés  
Tant que c'était chacun pour sa gueule  
leur système pouvait prospérer  
Mais fallait bien qu'un jour on se réveille  
et qu'les têtes se remettent à tomber

### Refrain :

bis | On lâche rien, on lâche rien  
bis | On lâche rien, wallou  
On lâche rien, on lâche rien

Ils nous parlaient d'égalité  
et comme des cons on les a crus  
Démocratie fais moi marrer  
Si c'était le cas on l'aurai su  
Que pèse notre bulletin de vote  
face à la loi du marché,  
C'est con mes chers compatriotes  
mais on s'est bien fait baiser  
Que pèsent les droits de l'homme  
face à la vente d'un Airbus  
Au fond y a qu'une règle en somme  
se vendre plus pour vendre plus  
La République se prostitue  
sur le trottoir des dictateurs  
Leurs belles paroles on n'y croit plus,  
Nos dirigeants sont des menteurs

### → Refrain

C'est tellement con, tellement banal  
de parler d'paix, d'fraternité  
quand des SDF crèvent sur la dalle  
et qu'on mène la chasse au sans-papiers  
Qu'on jette des miettes aux prolétaires  
Juste histoire de les calmer,  
qu'ils s'en prennent pas  
aux patrons millionnaires  
trop précieux pour notre société  
C'est fou comme ils sont protégés  
tout nos riches et nos puissants  
Y a pas à dire ça peut aider  
d'être l'ami du Président  
Chers camarades, chers électeurs,  
chers citoyens consommateurs  
le réveil a sonné il est l'heure  
D'remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a d'la lutte, Y a d'l'espoir  
Tant qu'y a d'l'a vie, Y a du combat  
Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout  
Tant qu'on est debout on lâchera pas  
La rage de vaincre coule dans nos veines  
maintenant tu sais pourquoi on s'bat  
notre idéal bien plus qu'un rêve  
Un autre monde, on a pas l'choix

### → Refrain

130

On lâche Rien



### **La mitraillette**

Sur l'air: La bicyclette, auteur : Jacques Le Glou - Pierre Barrouh-Francis Lai, date : mai 68, ou 69

Déjà la mère à la maison  
Nous criait « vivez vos passions ! »  
Par la fenêtre.

Et j'appelais tous les copains,  
Les petites filles des voisins,  
Pour aller tenir dans nos mains,  
La mitraillette.

C'était celle d'un très vieux cousin  
Qu'avait rougi du stalinien,  
Dans l'Espagne en fête

Plus de hasard, plus de destin,  
On se disait : c'est pour demain  
Qu'on la f'rait claquer dans nos mains,  
La mitraillette.

Faut dire que les syndicats-bordels  
Nous pourchassaient dans les ruelles  
Rien qu'à nos têtes.

On était déjà les rebelles  
Qui remplissions toutes les poubelles  
Des idées anciennes et nouvelles,  
Sans mitraillette.

*La mitraillette*

131

### **La mitraillette**

Sur l'air: La bicyclette, auteur : Jacques Le Glou - Pierre Barrouh-Francis Lai, date : mai 68, ou 69

Déjà la mère à la maison  
Nous criait « vivez vos passions ! »  
Par la fenêtre.

Et j'appelais tous les copains,  
Les petites filles des voisins,  
Pour aller tenir dans nos mains,  
La mitraillette.

C'était celle d'un très vieux cousin  
Qu'avait rougi du stalinien,  
Dans l'Espagne en fête

Plus de hasard, plus de destin,  
On se disait : c'est pour demain  
Qu'on la f'rait claquer dans nos mains,  
La mitraillette.

Faut dire que les syndicats-bordels  
Nous pourchassaient dans les ruelles  
Rien qu'à nos têtes.

On était déjà les rebelles  
Qui remplissions toutes les poubelles  
Des idées anciennes et nouvelles,  
Sans mitraillette.

Curés, salauds, patrons, pêle-mêle,  
Vous n'aurez pas longtemps vie belle,  
Viendra la fête.

Y aura le jeu du plus cruel,  
On empaillera un flic modèle  
Pour que plus tard on se rappelle  
De leur drôle de tête.

Faut dire qu'on y mettra du coeur,  
Les pétroleuses étaient nos soeurs,  
Vienne la tempête.

Makhno, Villa et Durruti  
Ont déjà su manier l'outil  
Qui fait revivre la poésie,  
La mitraillette.

On en refflera même à Bonnot  
Pour qu'il revienne dans son auto  
Trancher des têtes.

Et l'on verra cette société  
Spectaculaire assassinée  
Par les Soviets du monde entier,  
À coups de mitraillette.

Curés, salauds, patrons, pêle-mêle,  
Vous n'aurez pas longtemps vie belle,  
Viendra la fête.

Y aura le jeu du plus cruel,  
On empaillera un flic modèle  
Pour que plus tard on se rappelle  
De leur drôle de tête.

Faut dire qu'on y mettra du coeur,  
Les pétroleuses étaient nos soeurs,  
Vienne la tempête.

Makhno, Villa et Durruti  
Ont déjà su manier l'outil  
Qui fait revivre la poésie,  
La mitraillette.

On en refflera même à Bonnot  
Pour qu'il revienne dans son auto  
Trancher des têtes.

Et l'on verra cette société  
Spectaculaire assassinée  
Par les Soviets du monde entier,  
À coups de mitraillette.

**Les bureaucrates se ramassent à la pelle**

Sur l'air: Les feuilles mortes, auteur inconnu

Oh, je voudrais tant que tout ça devienne  
Des jours heureux, et la misère finie.  
Mais maintenant nous sommes des rebelles,  
Et l'on peut voir, dans le monde, aujourd'hui :  
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,  
Tu vois, ça pourrait foutrement bien changer,  
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,  
Leurs syndicats et leurs partis aussi.  
Et la grève sauvage les emporte,  
Avec le pouvoir qui les suit.  
Tu vois, il faut s'organiser  
Pour ne plus jamais travailler.

C'est une pratique qui nous rassemble,  
J'les assassine en Argentine.  
Nous survivons tous deux ensemble,  
Tu les fous en l'air sur le port d'Anvers.  
Mais le crime rapproche ceux qui baissent,  
Tout doucement, en faisant du bruit.  
Et le temps ne saurait effacer  
Le pas des amants tous unis.

**Les bureaucrates se ramassent à la pelle**

Sur l'air: Les feuilles mortes, auteur inconnu

Oh, je voudrais tant que tout ça devienne  
Des jours heureux, et la misère finie.  
Mais maintenant nous sommes des rebelles,  
Et l'on peut voir, dans le monde, aujourd'hui :  
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,  
Tu vois, ça pourrait foutrement bien changer,  
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,  
Leurs syndicats et leurs partis aussi.  
Et la grève sauvage les emporte,  
Avec le pouvoir qui les suit.  
Tu vois, il faut s'organiser  
Pour ne plus jamais travailler.

C'est une pratique qui nous rassemble,  
J'les assassine en Argentine.  
Nous survivons tous deux ensemble,  
Tu les fous en l'air sur le port d'Anvers.  
Mais le crime rapproche ceux qui baissent,  
Tout doucement, en faisant du bruit.  
Et le temps ne saurait effacer  
Le pas des amants tous unis.

### A las barricadas

Sur l'air: La Varsovienne, auteur : Valeriano Orobón Fernández  
*chant anarchiste de la CNT-AIT pendant la Guerre civile espagnole*

Negras tormentas agitan los aires.  
 Nubes oscuras nos impiden ver.  
 Aunque nos espere el dolor y la muerte  
 Contra el enemigo nos llama el deber.  
 El bien más preciado es la libertad  
 Hay que defenderla con fe y valor.  
 bis | Alza la bandera revolucionaria  
 que llevará al pueblo a su emancipación.

En pie pueblo obrero, ¡a la batalla!  
 hay que derrocar a la reacción.

bis | ¡ A las barricadas ! ¡ A las barricadas !  
 Por el triunfo de la Confederación.

Traduction :

Des tempêtes noires agitent les airs  
 Des nuages sombres nous empêchent de voir.  
 Même si la mort et la douleur nous attendent  
 Le devoir nous appelle contre l'ennemi.  
 Le bien le plus précieux est la liberté.  
 Il faut la défendre avec foi et courage.

Lève le drapeau révolutionnaire

Qui mène le peuple à l'émancipation

Debout peuple ouvrier au combat

Il faut vaincre la réaction.

Aux barricades ! Aux barricades !

Pour le triomphe de la Confédération !

### A las barricadas

Sur l'air: La Varsovienne, auteur : Valeriano Orobón Fernández  
*chant anarchiste de la CNT-AIT pendant la Guerre civile espagnole*

Negras tormentas agitan los aires.  
 Nubes oscuras nos impiden ver.  
 Aunque nos espere el dolor y la muerte  
 Contra el enemigo nos llama el deber.  
 El bien más preciado es la libertad  
 Hay que defenderla con fe y valor.  
 bis | Alza la bandera revolucionaria  
 que llevará al pueblo a su emancipación.

En pie pueblo obrero, ¡a la batalla!  
 hay que derrocar a la reacción.

bis | ¡ A las barricadas ! ¡ A las barricadas !  
 Por el triunfo de la Confederación.

Traduction :

Des tempêtes noires agitent les airs  
 Des nuages sombres nous empêchent de voir.  
 Même si la mort et la douleur nous attendent  
 Le devoir nous appelle contre l'ennemi.  
 Le bien le plus précieux est la liberté.  
 Il faut la défendre avec foi et courage.

Lève le drapeau révolutionnaire

Qui mène le peuple à l'émancipation

Debout peuple ouvrier au combat

Il faut vaincre la réaction.

Aux barricades ! Aux barricades !

Pour le triomphe de la Confédération !

## Je suis fils

auteur : Corrigan Fest, date : 2007

*groupe de punk celtique québécois, chanter soit le bis à la fin de chaque couplet, soit le refrain*

Je suis fils/le de marin  
qui traversa la mer  
Je suis fils/le de soldat  
qui déteste la guerre  
Je suis fils/le de forçat,  
criminel évadé  
Et fils/le de fille du Roy,  
trop pauvre à marier  
Fils/le de coureur des bois  
et de contrebandier  
Enfant des sept nations  
et fils/le d'aventurier  
Métis/se et sang-mêlé/e,  
bien qu'on me l'ait caché  
bis | C'était sujet de honte,  
j'en ferai ma fierté

Je suis fils/le d'Irlandais/e,  
poussé/e par la famine  
Je suis fils/le d'Écossais/se  
v'nu/e crever en usine  
Dès l'âge de huit ans,  
seize heures sur les machines  
Mais dieu sait que jamais  
je n'ai courbé l'échine  
Non, je suis resté droit/e,  
là devant les patrons  
Même l'jour où ils ont  
passé la conscription  
J'suis fils/le de paysan/ne,  
et fils/le d'ouvrier/ère  
bis | Je ne prends pas les armes  
contr' d'autres affamés/es

Ce n'était pas ma guerre,  
alors j'ai déserté  
J'ai fui dans les forêts  
et je m'y suis caché/e  
Refusant de servir  
de chair à canon  
Refusant de mourir  
au loin pour la nation  
Un' nation qui ne fit  
jamais vraiment la mienne  
Un' alliance forcée  
de misère et de peine  
Celle du génocide  
des premières nations  
bis | Celle de l'esclavage  
et des déportations

### Refrain :

| la la la ...

→ Refrain

→ Refrain

Je n'aime pas le lys,  
je n'aime pas la croix  
Une est pour les curés,  
et l'autre est pour les rois  
Si j'aime mon pays,  
la terre qui m'a vu naître  
bis | Je ne veux pas de dieu,  
je ne veux pas de maître

## Je suis fils

auteur : Corrigan Fest, date : 2007

*groupe de punk celtique québécois, chanter soit le bis à la fin de chaque couplet, soit le refrain*

Je suis fils/le de marin  
qui traversa la mer  
Je suis fils/le de soldat  
qui déteste la guerre  
Je suis fils/le de forçat,  
criminel évadé  
Et fils/le de fille du Roy,  
trop pauvre à marier  
Fils/le de coureur des bois  
et de contrebandier  
Enfant des sept nations  
et fils/le d'aventurier  
Métis/se et sang-mêlé/e,  
bien qu'on me l'ait caché  
bis | C'était sujet de honte,  
j'en ferai ma fierté

Je suis fils/le d'Irlandais/e,  
poussé/e par la famine  
Je suis fils/le d'Écossais/se  
v'nu/e crever en usine  
Dès l'âge de huit ans,  
seize heures sur les machines  
Mais dieu sait que jamais  
je n'ai courbé l'échine  
Non, je suis resté droit/e,  
là devant les patrons  
Même l'jour où ils ont  
passé la conscription  
J'suis fils/le de paysan/ne,  
et fils/le d'ouvrier/ère  
bis | Je ne prends pas les armes  
contr' d'autres affamés/es

Ce n'était pas ma guerre,  
alors j'ai déserté  
J'ai fui dans les forêts  
et je m'y suis caché/e  
Refusant de servir  
de chair à canon  
Refusant de mourir  
au loin pour la nation  
Un' nation qui ne fit  
jamais vraiment la mienne  
Un' alliance forcée  
de misère et de peine  
Celle du génocide  
des premières nations  
bis | Celle de l'esclavage  
et des déportations

### Refrain :

| la la la ...

→ Refrain

→ Refrain

Je n'aime pas le lys,  
je n'aime pas la croix  
Une est pour les curés,  
et l'autre est pour les rois  
Si j'aime mon pays,  
la terre qui m'a vu naître  
bis | Je ne veux pas de dieu,  
je ne veux pas de maître

## Elle n'est pas morte !

Sur l'air: "T'en fais pas" de Nicolas de Victor Parizot, auteur : Eugène Pottier, date : mai 1886

*Elle fut écrite en souvenir de la Commune de Paris, "Aux survivants de la semaine sanglante". Elle fait mention d'une part des combattants de la Commune Eugène Varlin, Raoul Rigault, Gustave Flourens, Théophile Ferré, Tony Moilin et Duval, fusillés lors de la semaine du 21 au 28 mai; et des anti-communards comme Maxime Du Camp, et Alexandre Dumas fils.*

On l'a tuée à coups d'chassepots,  
À coups de mitrailleuses,  
Et roulée avec son drapeau  
Dans la terre argileuse.  
Et la tourbe des bourreaux gras  
Se croyait la plus forte.

### Refrain :

bis | Tout ça n'empêche pas, Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte.

Comme faucheurs rasant un pré,  
Comme on abat des pommes,  
Les Versaillais ont massacré  
Pour le moins cent mille hommes.  
Et les cent mille assassins,  
Voyez c'que ça rapporte.

### → Refrain

On a bien fusillé Varlin,  
Flourens, Duval, Millière,  
Ferré, Rigault, Tony Moilin,  
Gavé le cimetière.  
On croyait lui couper les bras  
Et lui vider l'aorte.

### → Refrain

Ils ont fait acte de bandits,  
Comptant sur le silence,  
Ach've les blessés dans leur lit,  
Dans leur lit d'ambulance.  
Et le sang inondant les draps  
Ruisselait sous la porte.

### → Refrain

Les journalistes, policiers,  
Marchands de calomnies,  
Ont répandu sur nos charniers  
Leurs flots d'ignominies.  
Les Maxim' Du Camp, les Dumas  
Ont vomi leur eau-forte.

### → Refrain

C'est la hache de Damoclès  
Qui plane sur leurs têtes.  
À l'enterrement de Vallès,  
Ils en étaient tout bêtes,  
Fait est qu'on était un fier tas  
À lui servir d'escorte.

bis | C' qui prouve en tout cas, Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte.

Bref, tout ça prouve au combattant  
Qu' Marianne a la peau brune,  
Du chien dans l' ventre et qu'il est temps  
D'crier : « Vive la Commune ! »  
Et ça prouve à tous les Judas  
Qu'si ça marche de la sorte,

bis | Ils sentiront dans peu, nom de Dieu,  
Qu'la Commune n'est pas morte.

## Elle n'est pas morte !

Sur l'air: "T'en fais pas" de Nicolas de Victor Parizot, auteur : Eugène Pottier, date : mai 1886

*Elle fut écrite en souvenir de la Commune de Paris, "Aux survivants de la semaine sanglante". Elle fait mention d'une part des combattants de la Commune Eugène Varlin, Raoul Rigault, Gustave Flourens, Théophile Ferré, Tony Moilin et Duval, fusillés lors de la semaine du 21 au 28 mai; et des anti-communards comme Maxime Du Camp, et Alexandre Dumas fils.*

On l'a tuée à coups d'chassepots,  
À coups de mitrailleuses,  
Et roulée avec son drapeau  
Dans la terre argileuse.  
Et la tourbe des bourreaux gras  
Se croyait la plus forte.

### Refrain :

bis | Tout ça n'empêche pas, Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte.

Comme faucheurs rasant un pré,  
Comme on abat des pommes,  
Les Versaillais ont massacré  
Pour le moins cent mille hommes.  
Et les cent mille assassins,  
Voyez c'que ça rapporte.

### → Refrain

On a bien fusillé Varlin,  
Flourens, Duval, Millière,  
Ferré, Rigault, Tony Moilin,  
Gavé le cimetière.  
On croyait lui couper les bras  
Et lui vider l'aorte.

### → Refrain

Ils ont fait acte de bandits,  
Comptant sur le silence,  
Ach've les blessés dans leur lit,  
Dans leur lit d'ambulance.  
Et le sang inondant les draps  
Ruisselait sous la porte.

### Giroflée Girofla

Sur l'air: une ronde enfantine : "Giroflée, Girofla" de Henri GOUBLIER fils, auteur : Rosa HOLT, date : 1935  
*Elle dénonce l'atrocité de la guerre pour le peuple en pleine montée du nazisme, tandis que la jeunesse hitlérienne est embriquée dans l'armée.*

Que tu as la maison douce  
 Giroflée Girofla  
 L'herbe y croît, les fleurs y poussent  
 Le printemps est là.  
 Dans la nuit qui devient rousse  
 Giroflée Girofla  
 bis | L'avion la brûlera.

Que tu as de belles filles  
 Giroflée Girofla  
 Dans leurs yeux où la joie brille  
 L'amour descendra.  
 Dans la plaine, on se fusille  
 Giroflée Girofla  
 bis | L' soldat les violera.

Tant qu'y aura des militaires  
 Soit ton fils soit le mien  
 Y n' pourra y avoir sur terre  
 Pas grand-chose de bien.  
 On te tuera pour te faire taire  
 Par derrière comme un chien  
 bis | Et tout ça pour rien.

Que tu as de beaux champs d'orge  
 Giroflée Girofla  
 Ton grenier de fruits regorge  
 L'abondance est là.  
 Entends-tu souffler la forge ?  
 Giroflée Girofla  
 bis | L' canon les fauchera.

Que tes fils sont forts et tendres  
 Giroflée Girofla  
 Ca fait plaisir d' les entendre  
 A qui chantera.  
 Dans huit jours on va t' les prendre  
 Giroflée Girofla  
 bis | L' corbeau les mangera.

### Giroflée Girofla

Sur l'air: une ronde enfantine : "Giroflée, Girofla" de Henri GOUBLIER fils, auteur : Rosa HOLT, date : 1935  
*Elle dénonce l'atrocité de la guerre pour le peuple en pleine montée du nazisme, tandis que la jeunesse hitlérienne est embriquée dans l'armée.*

Que tu as la maison douce  
 Giroflée Girofla  
 L'herbe y croît, les fleurs y poussent  
 Le printemps est là.  
 Dans la nuit qui devient rousse  
 Giroflée Girofla  
 bis | L'avion la brûlera.

Que tu as de belles filles  
 Giroflée Girofla  
 Dans leurs yeux où la joie brille  
 L'amour descendra.  
 Dans la plaine, on se fusille  
 Giroflée Girofla  
 bis | L' soldat les violera.

Tant qu'y aura des militaires  
 Soit ton fils soit le mien  
 Y n' pourra y avoir sur terre  
 Pas grand-chose de bien.  
 On te tuera pour te faire taire  
 Par derrière comme un chien  
 bis | Et tout ça pour rien.

Que tu as de beaux champs d'orge  
 Giroflée Girofla  
 Ton grenier de fruits regorge  
 L'abondance est là.  
 Entends-tu souffler la forge ?  
 Giroflée Girofla  
 bis | L' canon les fauchera.

Que tes fils sont forts et tendres  
 Giroflée Girofla  
 Ca fait plaisir d' les entendre  
 A qui chantera.  
 Dans huit jours on va t' les prendre  
 Giroflée Girofla  
 bis | L' corbeau les mangera.